



CA1 Z 1
-63 B500

Government
Publications

RAPPORT FINAL

(Volume I)

Auteurs: M. Mousseau
L. Ross

Titre: Analyse du contenu des nouvelles
nationales à la télévision canadienne

Div: VII Rapport no 8



Presented to the
LIBRARY *of the*
UNIVERSITY OF TORONTO
by

Mr. Royce Frith
Commissioner

Royal Commission on
Bilingualism and
Biculturalism

ACCOPRESS
GENUINE PRESSBOARD BINDER
CAT. NO. **BP 2507 EMB**

ACCO CANADIAN COMPANY LTD.
TORONTO
OGDENSBURG, N.Y., CHICAGO, LONDON

CA 1 Z 1
-63B500

REPORT OF THE COMMISSION ON THE
FUTURE OF THE NATION

REPORT OF THE COMMISSION ON THE
FUTURE OF THE NATION

VOLUME I

THE COMMISSION ON THE
FUTURE OF THE NATION
1967

ANALYSE DU CONTENU DES NOUVELLES NATIONALES
A LA TELEVISION CANADIENNE

Rapport présenté à la Commission royale d'enquête
sur le bilinguisme et le biculturalisme

Monique Mousseau

Line Ross

Mai 1967

A V A N T - P R O P O S

La division des recherches sur les moyens de communication de masse présente dans ce volume une étude détaillée du contenu des nouvelles nationales diffusées en soirée sur les deux réseaux anglais (CBC et CTV), sur les ondes de Radio-Canada et sur celles de CFTM-TV. L'étude de Mlle Mousseau s'ajoute aux autres études de contenu entreprises par la Commission, à savoir celles de Mme J. Bruce, de M. D. Gordon et de M. T.H. Qualter sur le contenu des journaux canadiens.

Notre préoccupation principale dans ces études était de déceler la façon dont les journaux et la télévision présentent les provinces canadiennes ou les deux principaux groupes culturels à leurs lecteurs ou auditeurs. De telles analyses ne se font pas sans certains postulats de base dont l'un veut que les nouvelles télédiffusées et le contenu des journaux aient une influence sur les relations entre les Canadiens des deux groupes culturels et sur les opinions qu'ils entretiennent d'eux-mêmes et des autres. Un autre postulat affirme que les nouvelles sont le reflet de la réalité canadienne.

Il est évident que les nouvelles télédiffusées ne constituent qu'une partie de l'ensemble des émissions susceptibles d'agir sur les opinions et les attitudes des groupes les uns à l'endroit des autres. Nous croyons toutefois qu'à cause de leur caractère officiel et à cause du sérieux dont on les entoure, les bulletins de nouvelles peuvent être considérés comme un des indices les plus valables des images que la télévision canadienne véhicule sur la réalité canadienne.


Il n'est pas dans notre intention de faire ressortir les faits saillants de l'analyse. Nous voulons cependant signaler au lecteur que certains des résultats obtenus coïncident avec des observations faites au hasard de l'écoute des nouvelles alors que d'autres résultats vont à l'encontre de certains préjugés ou encore révèlent des aspects complètement ignorés par l'auditeur le plus attentif.

Parmi les faits qui suscitent réflexion, signalons l'importance que des diffuseurs donnent à certains événements et le silence qu'ils observent sur d'autres. C'est ainsi que les nouvelles relatives aux activités artistiques et à l'éducation ne représentent qu'une faible proportion des bulletins de nouvelles. Par ailleurs, on remarque une importance inquiétante accordée aux événements sensationnels comme les accidents, les procès et les crimes.

Signalons encore la différence entre stations de langue anglaise et stations de langue française en ce qui a trait à l'importance accordée aux nouvelles internationales, aux nouvelles sur les événements reliés à la justice et au crime chez les Canadiens d'expression française, au caractère ethnocentrique des nouvelles.

Nous aurions grandement désiré exposer au lecteur l'impact réel des nouvelles sur la conception que les Canadiens se font des provinces et des groupes culturels. Malheureusement, un tel projet ne fut pas possible. Il ne nous reste donc qu'à espérer que des chercheurs pourront un jour s'attaquer à ce fascinant projet.

Nous croyons que l'étude de Mlle M. Mousseau et de Mlle L. Ross qui l'a assistée, tant par son sujet que par sa qualité méthodologique, constitue une contribution à la littérature scientifique canadienne. Nous ne saurions passer sous silence la contribution de M.J. Fortier de la Société de Mathématiques Appliquées qui a assumé la responsabilité de la programmation électronique. Enfin, la présente



Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761120621834>

étude n'aurait été possible sans la collaboration de CTV, de CBC, de Radio-Canada et de CFTM-TV qui tous nous ont favorisé l'accès aux textes des nouvelles.

Soucy D. Gagné
Soucy D. Gagné

Superviseur,
Division des moyens de communication
de masse

TABLE DES MATIERES

	Pages
VOLUME I -	
Avant-propos	i
Liste des tableaux	vii
Liste des graphiques	xvii
Introduction	1
Première partie - ASPECTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES	
Chapitre 1	Postulats de l'étude
2	Eléments d'analyse
3	Univers de l'étude
4	Techniques d'analyse
5	5
28	
32	
37	
Deuxième partie - ANALYSE DES DONNEES	
Section I	La mention de nationalité
Chapitre 5	Définition de la mention de nationalité
6	La mention de nationalité dans les nouvelles
51	
55	
Section II	La mention d'ethnicité
Chapitre 7	Définition de la mention d'ethnicité
8	La mention d'ethnicité dans les nouvelles
9	Mentions de nationalité et d'ethnicité dans les nouvelles
65	
73	
85	

		Pages
Section III	Ordre de présentation	103
Chapitre 10	Définition de l'ordre de présentation	104
11	L'ordre de présentation dans les nouvelles	107
Section IV	Les sphères d'activité	123
Chapitre 12	Définition des sphères d'activité	128
13	Les sphères d'activité dans les nouvelles	143
14	Mention de nationalité et sphères d'activité dans les nouvelles	157
15	Mention de nationalité, mention d'ethnicité et sphères d'activité dans les nouvelles	168
Volume II - Section V	Les rôles	208
Chapitre 16	Définition des rôles	209
17	Les rôles dans les nouvelles	232
Section VI	Le cadre géographique	294
Chapitre 18	Définition du cadre géographique	299
19	Le cadre géographique dans les nouvelles canadiennes	303
20	Le cadre géographique dans les nouvelles canadiennes-étrangères	334
Conclusions		357
Chapitre 21	Les nouvelles télévisées et la société canadienne	357

	Pages
VOLUME III - Annexes	
A Liste des dates échantillonnées	419
B Règles de codage	422
C Entraînement des codeurs	459
D Degré de fiabilité	463
Bibliographie	473

LISTE DES TABLEAUX

Numéros		Pages
6.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles selon la mention de nationalité, pour chaque source de diffusion.....	63
8.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour Radio-Canada.....	81
8.2	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour CFTM.....	82
8.3	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour CBC.....	83
8.4	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour CTV.....	84
9.1	Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour Radio-Canada.....	99
9.2	Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour CFTM.....	100

Numéros		Pages
9.3	Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour CBC.....	101
9.4	Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour CTV.....	102
11.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour Radio-Canada.....	115
11.2	Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CFTM.....	116
11.3	Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CBC.....	117
11.4	Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CTV.....	118
11.5	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour Radio-Canada..	119
11.6	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CFTM.....	120
11.7	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CBC.....	121

Numéros		Pages
11.8	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CTV...	122
13.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour Radio-Canada..	153
13.2	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CFTM.....	154
13.3	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CBC.....	155
13.4	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CTV.....	156
15.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour Radio-Canada..	204
15.2	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CFTM.....	205
15.3	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CBC.....	206
15.4	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CTV.....	207

Numéros		Pages
17.1	Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada.....	269
17.2	Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CFTM.....	270
17.3	Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CBC.....	271
17.4	Distributions pourcentuelles des mentions de rôle suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CTV.....	272
17.5	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada..	273
17.6	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CFTM.....	275
17.7	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CBC.....	277
17.8	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles individuels suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CTV.....	279

Numéros		Pages
17.9	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada..	281
17.10	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CFTM.....	282
17.11	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CBC.....	283
17.12	Distributions pourcentuelles des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées. Les mentions sont groupées d'après l'ethnicité des acteurs, pour CTV.....	284
17.13	Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour Radio-Canada	285
17.14	Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour CFTM.....	286
17.15	Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour CBC.....	287
17.16	Distribution pourcentuelle des mentions de rôles de groupe suivant les catégories listées et l'ethnicité des acteurs, pour CTV.....	288
17.17	Distributions pourcentuelles, suivant les catégories listées, des mentions de rôles individuels attribuées aux Canadiens français dans leurs activités consacrées à la justice, pour chaque source de diffusion.....	289

Numéros		Pages
17.18	Distributions pourcentuelles, suivant les catégories listées, des mentions de rôles individuels attribuées aux Canadiens français et aux "Canadiens" dans leurs activités conjointes consacrées au gouvernement-travail, pour Radio-Canada et pour CFTM....	291
17.19	Distributions pourcentuelles, suivant les catégories listées, des mentions de rôles de groupe attribuées aux Canadiens français et aux "Canadiens" dans leurs activités conjointes consacrées au gouvernement-travail, pour Radio-Canada et pour CFTM.....	293
19.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour Radio-Canada....	326
19.2	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CFTM.....	327
19.3	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CBC.....	328
19.4	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CTV.....	329
19.5	Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour Radio-Canada....	330
19.6	Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour CFTM.....	331

Numéros		Pages
19.7	Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour CBC.....	332
19.8	Distribution pourcentuelle des nouvelles canadiennes selon la mention d'ethnicité et le cadre géographique, pour CTV.....	333
20.1	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour Radio-Canada.....	340
20.2	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CFTM.....	341
20.3	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CBC.....	342
20.4	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CTV.....	343
20.5	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour Radio-Canada.....	344
20.6	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CFTM.....	345

Numéros		Pages
20.7	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CBC.....	346
20.8	Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes-étrangères de différents sous-groupes selon le cadre géographique, pour CTV.....	347
21.1	Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2) pour les émissions de CBFT et de CBMT après 18 h., avril-mai 1960.....	410
21.2	Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2) pour les émissions de CBFT et de CFTM, saison d'hiver 1961-62.....	411
21.3	Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2), pour quatre groupes de postes, aux heures de l'auditoire général ^a , semaine du 15 au 21 janvier 1956.....	412
21.4	Pourcentage du temps consacré aux trois catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2), pour quatre groupes de postes, durant la période des adultes ^a , semaine du 15 au 21 janvier 1956.....	413

Numéros		Pages
21.5	Pourcentage du temps consacré aux deux catégories d'émissions d'information par rapport à l'ensemble des émissions d'information (1) et par rapport à l'ensemble de la programmation (2), pour les huit postes listés, 1965 ^a .	414
21.6	Population à l'intérieur du réseau français de télévision de Radio-Canada, population parlant le français à l'intérieur de ce même réseau, et pourcentages de ces deux populations par rapport à la population globale de chaque province, estimations au 1er janvier 1966....	415
21.7	Population à l'intérieur du réseau anglais de télévision de Radio-Canada, population parlant l'anglais à l'intérieur de ce même réseau, et pourcentages de ces deux populations par rapport à la population globale de chaque province, estimations au 1er janvier 1966.....	416
21.8	Population à l'intérieur du réseau de télévision CTV, population parlant l'anglais à l'intérieur de ce même réseau, et pourcentages de ces deux populations par rapport à la population globale de chaque province, estimations au 1er janvier 1966.....	417
21.9	Pourcentages des journalistes qui, à l'intérieur de cinq choix, se sont dits fiers d'appartenir aux réalités listées. Les journalistes sont groupés suivant leur appartenance culturelle.....	418
D.1	Proportion des unités d'énumération objets d'un choix majoritaire à l'intérieur de chaque catégorie de nationalité, pour chaque source de diffusion.....	465

Numéros		Pages
D.2	Proportion des unités d'énumération objets d'un choix majoritaire à l'intérieur de chaque catégorie d'ethnicité, pour chaque source de diffusion.....	466
D.3	Proportion des unités d'énumération objets d'un choix majoritaire à l'intérieur de chaque catégorie de sphères d'activité, pour chaque source de diffusion.....	467
D.4	Proportion des unités d'énumération objets d'un choix majoritaire à l'intérieur de chaque catégorie de nationalité pour chaque source de diffusion.....	468
D.5	Proportion des mentions de rôle objets d'un choix majoritaire à l'intérieur de chaque catégorie de rôle, pour chaque source de diffusion.....	469
D.6	Proportion des mentions de rôle objets d'un choix majoritaire dans l'attribution de l'ethnicité à l'intérieur de chaque catégorie de rôle, pour chaque source de diffusion....	471

LISTE DES GRAPHIQUES

Numéros		Pages
1	Taux de mention des sphères d'activité que chaque émetteur considère comme importantes chez les Canadiens français...	174
2	Sphères d'activité que les émetteurs considèrent comme importantes chez les Canadiens français et chez les Canadiens anglais.....	178
3	Taux de mention des sphères d'activité que chaque émetteur considère comme importantes chez les Canadiens anglais....	180
4	Taux de mention des rôles individuels que chaque émetteur met en évidence chez les Canadiens français.....	246
5	Rôles individuels que les émetteurs mettent en évidence chez les Canadiens français et chez les Canadiens anglais.....	248
6	Taux de mention des rôles individuels que chaque émetteur met en évidence chez les Canadiens anglais.....	250
7	Taux de mention d'Ottawa, du Québec et des régions anglophones dans les nouvelles que chaque émetteur consacre aux Canadiens français.....	312
8	Taux de mention d'Ottawa, du Québec, et des régions anglophones dans les nouvelles que chaque émetteur consacre aux Canadiens anglais.....	315

I N T R O D U C T I O N

Le rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme rappelle les difficultés qu'éprouvent Canadiens français et Canadiens anglais dans leur tentative de rapprochement par l'intermé-

diaire des nouvelles. Il mentionne surtout les difficultés que rencontrent les Canadiens anglais d'en dehors du Québec lorsqu'ils veulent connaître les Canadiens français du Québec: les premiers ne connaîtraient des seconds que ce qui relève du ¹ sensationalisme, que "ce qui se produit de mal ou de radical". Par ailleurs, et ceci vaut tant pour les Canadiens français que pour les Canadiens anglais, il existerait des oppositions à connaître "l'autre groupe", "des résistances...devant ce qui apparaît très vite...comme une 'surabondance' de nouvelles et de commentaires consacrés à 'l'autre' culture ou à 'l'autre' ¹ société".

On entrevoit toute la nécessité d'introduire, dans le bilan de la situation canadienne, l'image que projettent, des Canadiens français et des Canadiens anglais, les nouvelles de langue française et de langue anglaise. C'est précisément l'objectif de l'étude dont nous faisons ici état.

Les nouvelles font connaître les comportements des individus et des groupes qui opèrent dans les différents secteurs d'une société de même que les opinions et les attitudes qui circulent à l'intérieur et au sujet de ces secteurs.

Peu de personnes -il faut faire une exception pour les journalistes- ont, en regard des divers secteurs de la vie

¹ Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Rapport préliminaire, 1965, p. 65.

sociale, accès à une information qui soit plus directe que les nouvelles. Celles-ci sont un produit final, fabriqué à partir de l'événement lequel a subi maintes modifications à l'intérieur du réseau producteurs-diffuseurs. C'est donc à l'aide de symboles qu'est transmis l'événement et qu'il devient objet de connaissance.

Les traditions, valeurs, façons de penser et de parler imprègnent les événements tels qu'ils sont vécus et tels qu'ils sont transmis. Dans la transmission, elles influencent les critères de sélection et les structures de présentation. C'est donc sur deux plans que les nouvelles reflètent la culture: dans la manière de vivre l'événement et dans la manière de le transmettre.

Si donc deux groupes culturels participent à la vie d'un pays, tous deux auront leur part d'événements et leur part de nouvelles. Chacun se regardera vivre et regardera vivre l'autre. Les nouvelles qu'un groupe présente sur lui-même portent les traits d'une seule culture; les nouvelles qu'un groupe présente sur un autre groupe sont imprégnées de deux cultures.

C'est là la situation du Canada. Canadiens français et Canadiens anglais, ayant leurs propres techniques de diffu-

sion, peuvent faire connaître les événements qui leur sont propres, ceux qui sont propres à l'autre groupe culturel et ceux où les deux groupes agissent de concert.

Au moyen d'une analyse de contenu, nous essaierons donc de dégager, des nouvelles nationales que Canadiens français et Canadiens anglais fabriquent pour la télévision, le tableau propre à chaque groupe culturel ou ethnique et le tableau des rencontres entre les deux groupes.

PREMIERE PARTIE

ASPECTS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES

C H A P I T R E 1

POSTULATS DE L'ETUDE

Au début de la présentation de ce travail, il convient d'expliquer la raison d'être d'une analyse du contenu des nouvelles télévisées et d'esquisser les perspectives théoriques qui en fondent la signification.

Deux postulats majeurs sous-tendent l'analyse du contenu des nouvelles:

1 - Les images ou représentations des groupes ethniques transmises par les nouvelles reflètent, avec plus ou moins d'exactitude, certaines images qui circulent à

l'intérieur du groupe ethnique auquel appartiennent les agents de communication (les émetteurs). Analyser les représentations qui se dégagent des nouvelles télédiffusées est donc un moyen - parmi bien d'autres - d'accéder aux représentations que chaque groupe ethnique se fait de lui-même et des autres groupes ethniques.¹

2 - Par le moyen des images qu'elles transmettent, les communications de masse - ici, les nouvelles télévisées - exercent une influence sur les relations inter-ethniques.

Tout postulat sur la nature ou les effets d'un type de communication de masse s'appuie sur une certaine conception du processus de communication comme tel. Avant d'explicitier nos postulats, nous voulons donc dégager les grandes lignes du modèle que nous avons adopté.

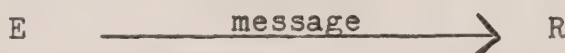
Le processus de communication

Les premières recherches en communication de masse s'inspiraient de modèles atomistiques qui sont dérivés de l'étude des moyens techniques de transmission et de diffusion (T.S.F., radio) ainsi que du traitement de l'information par des machines et qui sont mis en valeur par la cybernétique.

¹

On trouvera au chapitre 21 quelques données qui tendent à justifier le choix des nouvelles télédiffusées.

Dans cette perspective, le processus de communication se réduit à la transmission d'un message par un émetteur isolé (E) à un récepteur isolé (R):



La diffusion obéit au même schéma très simple, à cette différence près que le message atteint simultanément plusieurs récepteurs isolés ("atomisés"). A la condition d'éliminer du réseau les "bruits" qui peuvent se produire à chacune des étapes de la communication (codage du message, introduction dans le réseau et transmission, décryptage et réception), on postule une correspondance stricte entre le message émis au point de départ du réseau et le message effectivement capté au point d'arrivée. Les seuls facteurs susceptibles d'affecter la fidélité de la transmission sont d'ordre sémantique et technique.

En passant à l'étude des effets de la communication, on a adopté un autre modèle mécanique, celui du behaviorisme watsonien: du point de vue de l'individu R, le message reçu est un stimulus qui perturbe l'état d'équilibre de l'organisme lequel réagit nécessairement pour s'adapter à la situation nouvelle et créer un nouvel équilibre. Au postulat de l'identité du message émis et du message capté, une fois la fidélité de la transmission assurée, s'ajoutait celui d'un

effet nécessaire et direct de la communication sur le récepteur.

Confronté à la réalité, ce modèle atomistique et mécanique a permis, et permet encore, de rendre compte d'un certain nombre de phénomènes. Mais les recherches empiriques en communications de masse ont dégagé tout un ensemble de faits qui ne peuvent s'intégrer dans un cadre aussi étroit. En tenant compte des apports de diverses disciplines - psychologie, psychologie sociale, sociologie - on a été amené à élargir ce premier schéma.

Les découvertes de la psychologie de la perception ont mis en échec la vision d'un récepteur semblable à une pellicule vierge sur laquelle les messages s'impriment fidèlement. L'organisme opère un choix dans la masse des informations (des "messages") qui lui parviennent à chaque instant du milieu. De plus, il organise, il gauchit en quelque sorte les éléments perçus. Et le choix comme l'organisation des éléments perçus s'effectuent en fonction des besoins et des intérêts de la personne qui perçoit, de ses attitudes et de ses opinions. Ce qu'elle perçoit et la façon dont elle organise ses perceptions est en somme la résultante de son expérience de vie et de sa situation actuelle par rapport au milieu.

Il en va de même pour la mémoire, qui opère également de façon sélective. Des informations perçues, l'organisme retient surtout celles qui sont utiles à son fonctionnement et au maintien de son équilibre et oublie ou refoule celles qui menacent cet équilibre. A titre d'exemple, on mémorise plus facilement des informations qui confirment des opinions que celles qui les infirment.

Les résultats de certaines recherches sur les communications de masse vont dans le sens des découvertes de la psychologie de la perception et indiquent que le récepteur, en plus d'organiser le contenu qui lui est transmis, effectue, quand cela lui est possible, un choix des messages auxquels il s'exposera. "Il écoute ce qu'il désire entendre, et lit les messages qui confirment ce qu'il veut croire"¹

Ce jeu des facteurs de personnalité et d'expérience de vie, qui se manifeste par les phénomènes de l'exposition, de la perception et de la mémoire sélectives, se retrouve aussi au point de départ du processus de communication, au niveau de l'émetteur.² L'émetteur est aussi doué d'une structure cognitive

¹ John W. Riley and Matilda White Riley, "Mass Communication and the Social System", Merton, Broom & Cottrell (eds), Sociology Today, Basic Books, New York, 1959, pp. 537-578, (la traduction est de nous).

² Il est commode ici de schématiser le processus de communication et de le ramener à une relation entre un émetteur individuel et un récepteur individuel. Rappelons toutefois que le véritable émetteur est un émetteur collectif; c'est le groupe de spécialistes qui transmet un contenu symbolique, par le moyen d'inventions techniques, à un auditoire vaste, hétérogène et géographiquement dispersé.

qui agit comme un filtre par rapport à la réalité. On retrouve donc, entre la réalité (ici l'événement) et l'information (l'événement perçu et "codé" pour être transmis) un décalage analogue à celui qui existe entre le message transmis par l'émetteur et le message effectivement reçu.

Déjà donc au niveau de la psychologie individuelle, on constate que la subjectivité des agents - et dans un sens le récepteur est aussi un agent - est à l'oeuvre tout au long du processus de communication. Celui-ci apparaît comme irréductible tant à l'enregistrement et à la transmission mécanique des informations fournies par le milieu (de la "réalité objective") qu'à la production d'un effet direct et nécessaire sur un récepteur passif.

Par ailleurs, ces phénomènes psychologiques ne se produisent pas dans un vacuum social. La psychologie sociale et la sociologie ont montré que les émetteurs et les récepteurs orientent leurs comportements par rapport à un contexte qui est aussi, et peut-être avant tout, social. Le modèle que proposent Riley et Riley semble présenter la meilleure organisation des apports de ces disciplines à l'étude des communications de masse; nous nous en inspirons largement dans les lignes qui suivent.

Partant du schéma traditionnel d'une communication s'effectuant entre deux atomes isolés, E et R, Riley fait ensuite intervenir la théorie des groupes de référence que, après Merton et Kitt, il caractérise ainsi:

"this theory centers on the processes through which men relate themselves to groups and refer their behavior to the value of these groups"¹

D'après cette théorie, certains groupes sociaux et surtout les groupes primaires, lieux de la communication directe ("face-to-face"), fournissent à l'individu ses valeurs et ses normes de comportement. De ces valeurs et de ces normes, celui-ci dérive des critères d'évaluation de lui-même et des autres. Riley en tire les conséquences par rapport au processus de communication:

"If the recipient's values are indeed shaped in part by the primary groups to which he belongs or aspires, then his perception of a message and his response to it may be better understood in terms of his relationship to these primary groups and to their values." ²

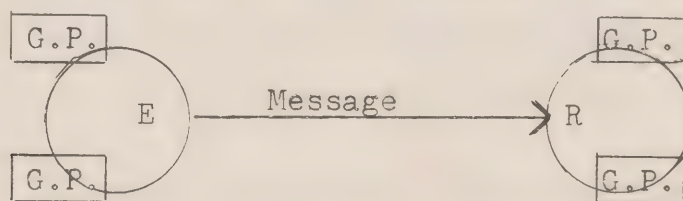
Cette position est confirmée par un certain nombre de recherches empiriques qui font ressortir que la réponse à un message varie en fonction de la position d'un individu dans

¹ Riley and Riley, op. cit. p. 548

² Ibidem

certaines groupes primaires, de son degré d'accord avec les valeurs de ces groupes et de son degré d'intégration dans ceux-ci. Elle dépend aussi des rapports de complémentarité ou de conflit qui existent entre les valeurs de ses divers groupes primaires de référence.

Il semble donc que les effets d'une communication sur le récepteur, le genre de réponses qu'elle provoque, soient effectivement médiatisés par les groupes de référence et surtout par les groupes primaires. Parallèlement, la façon dont l'émetteur reçoit, interprète, sélectionne et organise les "messages" venus de son environnement dépend pour une bonne part de son intégration dans des groupes primaires. Le graphique suivant illustre cette interférence des groupes primaires (G.P.) dans le processus de communication:¹



Les groupes primaires eux-mêmes ne sont pas isolés ni autonomes, mais s'inscrivent dans des structures sociales plus larges - institutions, organisation formelles - dont ils

1

Ce schéma et les suivants correspondent à ceux proposés par Riley et Riley; ils ont été légèrement modifiés pour faire ressortir que l'individu ne fait pas qu'entrer en ~~interaction~~ avec les groupes primaires, mais qu'il en est partie intégrante.

dérivent en partie leurs valeurs et leurs buts, et à l'intérieur desquelles ils entrent en relation les uns avec les autres. Une organisation formelle (v.g. une entreprise, une armée, une bureaucratie) constitue aussi pour ses membres un groupe de référence et par conséquent influence leurs valeurs et leurs comportements. Les relations qui s'établissent entre les individus et cette structure sociale sont, d'une part, plus difficilement repérables et analysables que celles qui ont lieu au sein des petits groupes. D'autre part, l'interaction entre les individus et une structure formelle assez vaste s'accomplit en partie par l'intermédiaire des structures informelles, des réseaux de petits groupes qui existent à l'intérieur de la structure formelle de l'organisation. Le rôle de celle-ci n'en est pas pour autant nié. Les interrelations des individus au sein des groupes primaires et les interrelations de ces groupes demeurent incompréhensibles sans cette référence à une structure sociale plus vaste qui les englobe.

L'activité professionnelle d'un émetteur et les réponses du récepteur peuvent donc être interprétées en termes de leurs positions respectives dans des structures sociales plus vastes que les groupes primaires. Le rôle de l'émetteur, notamment, ne peut se comprendre sans tenir compte de son intégration dans ce qu'on a appelé "a news gathering bureaucracy".¹

¹ Walter Gieber, "News is What Newspapermen Make it", Dexter & White (eds), People, Society and Mass Communication, Free Press of Glencoe, 1964, pp. 173-182.

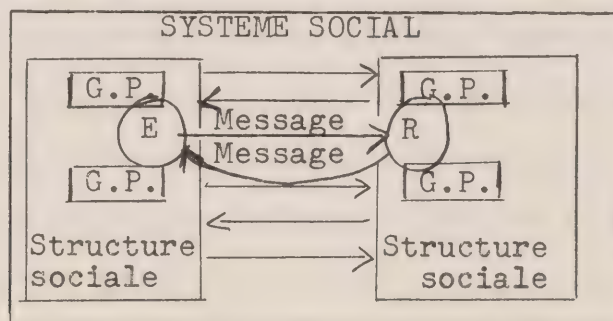
Graphiquement, cette proposition peut se traduire ainsi :



La relation qui s'établit dans le processus de communication entre émetteur et récepteur n'est pas unilatérale. Le message émis provoque une réponse, ne fût-ce qu'un refus d'écouter, et l'émetteur tient compte de cette réponse dans la détermination de ses comportements ultérieurs. L'ampleur de cette action régulatrice du récepteur dans les communications de masse est fort discutée, mais son existence même paraît incontestable. C'est cette réciprocité de la communication qu'illustre la flèche de retour à l'émetteur introduite dans le graphique précédent.

Au niveau de l'analyse macro-sociologique, tout le système des communications de masse apparaît comme un simple élément de la société globale qui, à l'intérieur de celle-ci, entretient des relations d'interdépendance, de coopération ou de conflit avec une multitude d'autres éléments. L'existence même du système de communications de masse, sa nature, ses fonctions dépendent des besoins, des buts et de l'organisation

de la société globale. Le graphique suivant illustre cette intégration du système des communications de masse dans l'ensemble du système social. Le graphique tient compte également du fait que les communications de masse ne sont pas la seule forme de communication et ne détiennent pas le monopole de l'information. Entre tous les paliers et les éléments de la structure sociale globale, et à travers les canaux les plus divers, il se produit un flot continu de communications.



Ce modèle du processus de communication met en évidence le fait que la communication particulière, la transmission d'un message d'un émetteur à un récepteur, s'inscrit dans un réseau de relations sociales extrêmement complexe.

Revenons maintenant à notre question initiale et, en tenant compte du processus de communication, demandons-nous quelle peut être la signification d'une série de communications.

Premier postulat: Les nouvelles sont un indice des représentations ethniques.

Le contenu étudié, avons-nous postulé, est significatif en ce qu'il reflète, avec plus ou moins d'exactitude, les représentations que les groupes ethniques se font d'eux-mêmes et des autres groupes ethniques.

De notre brève description du processus de communication, il ressort que le contenu transmis est irréductible à une transcription mécanique et fidèle d'une utopique "réalité objective". L'agent émetteur effectue un choix dans la masse des informations qui lui parviennent pour ensuite les organiser et les présenter de façon conforme à des valeurs, des opinions et des buts proposés à la fois par ses groupes informels d'appartenance et par la structure formelle à l'intérieur de laquelle il opère.

Ceci vaut même pour ce type de communication qui remplit une fonction de "surveillance de l'environnement"¹, et qui paraît le plus étroitement lié à la réalité (les nouvelles). Les études sur le rôle de "garde-fou" révèlent que, même dans

¹

Selon Wright, les communications de masse remplissent quatre fonctions sociales: une fonction de surveillance (nouvelles), une fonction de "corrélation" (commentaires et éditoriaux), une fonction de transmission culturelle et une fonction de divertissement. Charles Wright, "Functional Analysis and Mass Communications", Dexter & White (eds), op. cit., pp. 91-109.

ce domaine où l'objectivité est la norme première, la subjectivité des agents de communication intervient, à chaque étape de la cueillette des informations, pour dresser des barrières à la transmission de certaines d'entre elles.¹

En somme, les communications de masse, y compris les nouvelles, véhiculent et reflètent les attitudes, les croyances, les opinions - et éventuellement les préjugés et les stéréotypes - tant des agents individuels de communication que de leurs groupes d'appartenance et de référence.

En ce qui a trait plus précisément aux attitudes des agents émetteurs vis-à-vis de l'ethnicité, nous pouvons supposer qu'elles sont avant tout soumises à l'influence de leur groupe ethnique. Ce qui n'implique pas qu'elles y sont totalement et exclusivement soumises. A la limite, les attitudes pourraient même s'opposer aux définitions proposées par le groupe ethnique.

Il n'en reste pas moins que le groupe ethnique compte souvent parmi les groupes de référence dominants de l'individu. Ceci n'a rien d'étonnant, si l'on songe que l'ethnicité peut

¹ David Manning White, "The 'Gatekeeper': A Case Study in the Selection of News", Journalism Quarterly, 27,4, Fall 1950, pp. 383-390.

marquer, plus ou moins profondément, toute son existence sociale. Comme composante de sa "personnalité sociale", elle contribue à définir son statut social et à délimiter son champ d'action. Par ailleurs, les principaux agents de transmission des normes et des valeurs du groupe ethnique sont des groupes primaires¹, et ces groupes, on le sait, sont des agents efficaces de transmission. Ces deux facteurs - importance de l'ethnicité comme caractéristique sociale et médiation des groupes primaires - font que le sentiment d'appartenance et l'identification au groupe ethnique seront souvent très prononcés de sorte que celui-ci pourra constituer un groupe de référence majeur.

Une autre raison qui milite en faveur de notre hypothèse - à l'effet que les émetteurs, en ce qui concerne leur perception du phénomène ethnique, subissent surtout l'influence de leur propre groupe ethnique - est la suivante: c'est le groupe ethnique qui offre en cette matière les modèles les plus complets et les plus explicites. En effet, tout groupe se donne une définition de lui-même et de ce qui le distingue des autres groupes; il entre dans ses attributions mêmes de fournir à ses membres un cadre d'évaluation

¹ Notamment la famille, et plus tard les cercles d'amis, le petit groupe de travail, etc...

d'eux-mêmes et des groupes extérieurs ("out-groups"). Par ailleurs, à cause même de son importance dans la vie des membres, le groupe ethnique proposera des modèles et des normes souvent très explicites.

Le contenu analysé apparaît maintenant comme la résultante d'une série de choix des agents de communication, choix soumis à de multiples influences et notamment à celle du groupe ethnique d'appartenance.

La notion d'action régulatrice des récepteurs, introduite dans le modèle du processus de communication, vient renforcer cette perspective. En raison de cet élément, l'émetteur adapte ses messages à son public, à ce qu'il connaît de ses valeurs et de ses systèmes d'attentes. Et ce public, dans sa grande majorité, se rattache au même groupe que l'émetteur.

"Plus de la moitié (53%) de toute la population de langue française n'écoutaient les nouvelles qu'à un des deux postes de langue française: 9% à CFTM seulement, 14% à CBFT seulement, 30% à CBFT et à CFTM...

(Ces) taux d'écoute...mettent en évidence l'importance des nouvelles diffusées dans la langue des auditeurs potentiels. Si l'on ne tient compte que de ceux qui effectivement écoutent les nouvelles, l'importance des nouvelles diffusées dans la langue de l'auditeur devient encore plus évidente. En effet, dans les différents

¹ L'enquête a été conduite dans la région métropolitaine de Montréal.

groupes de la population de langue française, environ 80% des auditeurs de nouvelles ne les écoutaient qu'à un des deux postes de langue française.

Ces résultats prennent toute leur signification lorsqu'on se rappelle l'heure de diffusion des bulletins de nouvelles, à l'époque où fut conduite l'enquête. En août 1965, les bulletins de langue anglaise étaient diffusés après ceux de langue française. Les bulletins de langue anglaise n'étaient donc pas en concurrence directe avec ceux de langue française mais pouvaient plutôt être considérés comme un complément. Même dans ces circonstances environ 80% des francophones auditeurs de nouvelles n'ont jamais regardé les informations à un poste de télévision de langue anglaise." ¹

Le public participe donc, quant à l'ethnicité, aux mêmes valeurs que l'émetteur. La réponse des récepteurs aux communications constitue alors un autre canal par lequel peuvent passer, dans le contenu même des communications, les valeurs et les normes du groupe ethnique.

Nous prenons donc pour acquis que, dans la mesure où notre analyse est méthodologiquement valable, les "représentations ethniques" que nous dégagerons du contenu des nouvelles peuvent servir d'indices des représentations qu'entretiennent effectivement les membres du groupe ethnique auquel appartient l'émetteur. Ce postulat semble s'appuyer sur tout un ensemble théorique et empirique dont nous ne pouvions relever ici que quelques éléments.

1

Service des Recherches de Radio-Canada, Ecoute des Nouvelles Télévisées, Montréal, août 1966, p. 32.

Tout en admettant le principe même du reflet des représentations ethniques dans le contenu des communications, il convient d'en préciser certaines limitations. Ce contenu, surtout dans le cas des nouvelles, garde toujours une certaine adéquation par rapport au réel (aux événements), de sorte qu'il est irréductible à la somme des influences qui s'exercent sur les agents de communication. De plus, l'émetteur n'est pas soumis à la seule influence de son groupe ethnique, influence qu'il nous est, par ailleurs, impossible d'isoler. Nous ne pouvons donc estimer le degré de fidélité du reflet, c'est-à-dire la précision des indices des représentations ethniques.

Deuxième postulat: Les représentations ethniques ont un effet sur les relations inter-ethniques.

Il reste à expliciter le second postulat, à savoir que les images des groupes ethniques véhiculées par les communications de masse, et plus particulièrement par les émissions de nouvelles, ont un effet sur les relations inter-ethniques.

Ce postulat sous-tend en fait deux propositions distinctes. D'après la première proposition, les images que les membres de chaque groupe ethnique se font des autres groupes ethniques sont un facteur important dans la dynamique

des relations inter-ethniques. D'après la seconde proposition, les communications de masse jouent un rôle dans la formation ou la transformation du contenu des images.

Considérons d'abord la première de ces propositions. Le type de relations qui s'établit entre deux groupes ethniques est la résultante d'une multitude de facteurs: facteurs historiques et structurels (économie, organisation sociale), culturels (langue), institutionnels (législation), etc... Mais tous ces facteurs ne contribuent à modeler les relations inter-ethniques que dans la mesure où ils s'incarnent dans les psychismes individuels. Au niveau le plus immédiat, les relations qu'entretiennent les membres de différents groupes ethniques renvoient à des configurations d'attitudes. A ces attitudes correspondent, sur un plan à la fois plus superficiel et plus accessible de la personnalité, des ensembles de croyances, d'opinions, parfois de stéréotypes et de préjugés, que nous appelons images ou représentations des groupes ethniques.

Ces représentations, plus ou moins adéquates, plus ou moins malléables, forment un écran à travers lequel l'individu perçoit les membres des autres groupes ethniques. L'importance de la fonction de filtrage des représentations varie selon leur degré de structuration et de rigidité. Si les

images sont relativement souples, elles n'empêchent pas l'individu d'intégrer les informations nouvelles qui lui parviennent lorsqu'il entre en interaction avec des personnes d'origine ethnique différente de la sienne, elles ne l'empêchent pas d'adapter ses comportements à chaque situation concrète.

Au contraire, si la représentation est telle qu'elle élimine toute possibilité de relation authentique, stéréotypes et préjugés y prédominent. Ainsi, l'individu fortement préjugé envers une catégorie de personnes stéréotype tous les membres de cette catégorie, c'est-à-dire leur attribue automatiquement les caractéristiques qu'il juge propres à l'ensemble de la catégorie (ici, le groupe ethnique). Sa résistance émotive à l'élimination du préjugé bloque sa perception de tous les éléments concrets étrangers ou contraires à sa représentation.

Il n'en va pas toujours ainsi. Il n'en reste pas moins que les représentations ethniques constituent toujours le terrain même sur lequel s'édifient les relations concrètes entre membres de différents groupes ethniques.

Quel rôle peut-on attribuer aux communications de masse dans l'élaboration et la transformation de ces images? Poser cette question, c'est poser tout le problème des effets des communications de masse. C'est là un sujet à controverses

que nous n'approfondirons pas. Nous ne voulons ici que dégager quelques éléments essentiels dont la plupart sont contenus implicitement dans le modèle du processus de communication présenté plus haut.

Revenons à ce modèle. Il met en évidence le fait que, selon la formule de Morin, "le public n'est pas une cire molle sur laquelle s'impriment les messages des communications de masse"¹. L'effet des messages transmis est toujours dépendant de certains phénomènes psychologiques (écoute sélective, perception et mémoire sélectives) et sociologiques (jeu des structures sociales) qui interfèrent dans le rapport émetteur-récepteur.

On en vient à la conclusion que, si les messages transmis viennent en contradiction avec les positions des récepteurs et de leurs groupes de référence, leur influence sera très réduite, voire nulle. Il arrive même qu'un message ait un effet diamétralement opposé aux intentions de l'émetteur; c'est ce qu'on a appelé l'effet "boomerang". En somme, il semble bien que le résultat le plus fréquent des communications de masse soit le renforcement des attitudes et opinions préalables. On en a d'ailleurs souvent conclu que le système des mass media dans son ensemble joue dans le sens du conservatisme social.

¹ Edgar Morin, L'Esprit du Temps, Grasset, Paris, 1962.

C'est là une hypothèse plausible. Toutefois il faut souligner ici que l'effet des messages transmis ne dépend pas exclusivement de la réponse des récepteurs. Si en général les communications de masse contribuent au maintien du statu quo, c'est en partie parce qu'elles retransmettent des valeurs et des modèles qui ont déjà cours dans leur public. Ceci peut s'expliquer par la volonté des émetteurs de répondre aux attentes de ce public, mais aussi par le fait que, intégrés aux mêmes structures sociales plus vastes, émetteurs et récepteurs ont en commun certaines normes et certaines valeurs.

Qu'arrive-t-il si, au contraire, les messages proposés contiennent des éléments nouveaux, ou même contradictoires, par rapport aux attentes des récepteurs. Nous avons déjà souligné que de tels éléments rencontrent habituellement une résistance très forte et qu'ils ont bien des chances d'être rejetés.

Il serait abusif cependant de faire de cette constatation une règle absolue. Il est évident que la confrontation des idées et l'acquisition de connaissances nouvelles sont une condition nécessaire, quoique nullement suffisante, de la modification des opinions et des attitudes. Dans la mesure où les communications de masse apportent ces connaissances et idées nouvelles, elles rendent donc possibles certaines trans-

formations. Ce rôle peut devenir particulièrement important s'il existe peu de sources d'information concurrentes et notamment, dans le cas qui nous occupe, en l'absence de contacts directs assez fréquents entre les membres des différents groupes ethniques. En l'absence de contacts, les seules informations disponibles sont celles que fournissent les communications de masse. C'est pourquoi on peut alors dire que des groupes n'existent l'un pour l'autre que dans la mesure où les communications de masse les informent l'un sur l'autre. C'est donc dire que celles-ci "créent" les événements en ce sens que, sans elles, ils seraient inconnus, socialement inexistantes pour l'un ou l'autre groupe.

La possibilité d'évolution des opinions existe surtout dans le cas des personnalités dites tolérantes, prêtes à intégrer de nouvelles informations et de nouvelles expériences. Certes l'effet d'un message particulier dépend toujours presque entièrement de son contenu, de son degré de conformité avec les valeurs du récepteur et de ses groupes de référence, etc. Il est probable cependant que l'exposition habituelle, pendant une période de temps assez longue, à une série de messages qui vont dans le même sens et dont les effets se cumulent, puisse entraîner des conséquences assez importantes. Surtout si les messages sont présentés non dans un but évident

de persuasion mais sous le jour d'informations objectives. Le message véhiculé - ici des représentations ethniques -, peut alors faire profondément son chemin dans les psychismes individuels, à tout le moins dans le cas des personnalités tolérantes.

Ceci dit, il n'est pas prouvé - une analyse des nouvelles dans le temps serait nécessaire - que les nouvelles apportent effectivement ces éléments nouveaux qui pourraient¹ faire évoluer les représentations ethniques des récepteurs. Quoiqu'il en soit, le renforcement des images préalables, le maintien du statu quo, est aussi un effet, et des plus importants. Dans un cas comme dans l'autre, il nous semble justifié de supposer que le contenu des nouvelles télévisées ait quelque répercussion sur les relations inter-ethniques.

¹ Allport voit dans les communications de masse les principaux agents de transmission des stéréotypes sur l'ethnicité. Cette hypothèse a été partiellement confirmée, notamment par les recherches de Berelson et Salter sur la littérature de fiction; ils en ont conclu que les contes et bandes dessinées des revues populaires, tout en professant la doctrine de l'égalité, reflètent, en parlant des minorités, les stéréotypes admis dans la société.

C H A P I T R E 2

ELEMENTS D'ANALYSE

Au chapitre précédent, nous avons montré la plausibilité des deux postulats qui fondent le travail entrepris en vue de dégager l'image de chacun des groupes ethniques, telle que la transmettent les informations télévisées. Qu'est donc une image?

Une image ne constitue pas une description systématique et rationnelle d'une réalité. L'image d'un groupe ethnique est, dans les bulletins d'informations, transmise d'une manière non structurée presque inconsciente. Toutefois,

l'étude de l'image d'une réalité oblige l'analyste à décomposer cette réalité en différents aspects et à concentrer son attention sur un ou plusieurs aspects. L'analyse dégage donc des éléments qui dans la réalité restent flous.

L'image des différents groupes ethniques canadiens que présentent les nouvelles télévisées est constituée d'une multitude de composantes. Vouloir toutes les dégager nécessiterait une étude d'une grande complexité et cet objectif n'est pas le nôtre. Pour décrire les représentations ethniques que diffusent les nouvelles, nous n'avons retenu que quelques composantes: l'ordre de présentation, les sphères d'activité, le rôle des acteurs et le cadre géographique des activités. En termes plus techniques, ces éléments d'analyse sont les variables dépendantes parce que, pour chacun des groupes ethniques, des aspects différents de ces éléments sont susceptibles d'être mis en évidence.

L'ordre de présentation indique la place qu'une nouvelle occupe à l'intérieur d'un bulletin de nouvelles. Comme tel, il ne décrit pas le groupe ethnique mais est un indice du statut que les émetteurs lui accordent et dont ils veulent transmettre la perception aux récepteurs.

Chacune des trois autres variables dépendantes décrit un aspect des représentations ethniques. Les sphères

d'activité sont les domaines de la vie sociale où les individus exercent leurs activités. Les rôles décrivent les fonctions que remplissent les acteurs. Le cadre géographique réfère au lieu où se déroule un événement.

Ces quatre variables serviront donc de composantes des images que les nouvelles télévisées ont présentées des groupes ethniques. Deux éléments constituent les groupes ethniques: la mention de nationalité et la mention d'ethnicité. La mention de nationalité classifie les individus suivant le pays auquel ils appartiennent et la mention d'ethnicité classifie les Canadiens suivant le groupe culturel auquel ils appartiennent. Nous considérons nécessaire de tenir compte des deux mentions pour identifier les groupes que nous voulons décrire afin d'éviter d'attribuer à l'ethnicité des caractéristiques qui seraient dues à une mention de nationalité autre que canadienne.

Des six éléments d'analyse plus haut mentionnés, nous donnerons, dans les chapitres suivants, de plus amples définitions. Nous les avons brièvement décrits afin d'aider à concrétiser les hypothèses de l'analyse, hypothèses que nous voulons maintenant formuler.

Première nypothèse: un même émetteur diffuse, dans ses nouvelles, une image différente pour chaque groupe ethnique.

Deuxième hypothèse: l'image d'un même groupe ethnique varie suivant la langue de l'émetteur. Nous avons déjà mentionné que les journaux diffusés dans telle langue s'adressent effectivement d'abord aux gens qui parlent cette langue et nous croyons que la structure des journaux télévisés est fonction tant des caractéristiques culturelles de l'émetteur que du récepteur. C'est pourquoi nous supposons que les journaux télévisés de langue française et ceux de langue anglaise ne transmettent pas une même image des Canadiens français non plus que des Canadiens anglais.

Troisième hypothèse: l'image d'un même groupe ethnique varie suivant le statut de propriété de l'émetteur. Ce statut peut être d'Etat ou privé. Il est connu qu'une des responsabilités premières des réseaux d'Etat est d'aider aux bonnes relations entre Canadiens français et Canadiens anglais. Un des moyens de faire face à cette responsabilité est d'aider les Canadiens français et les Canadiens anglais à se connaître mutuellement. Nous supposons que cette responsabilité devrait avoir une influence sur la sélection des nouvelles et que l'image des Canadiens français et celle des Canadiens anglais transmises par les postes d'Etat ne seront pas les mêmes que celles transmises par les postes privés.

C H A P I T R E 3

UNIVERS DE L'ETUDE

Délimiter l'univers équivalent, en vue de tester les hypothèses, à choisir les émetteurs, les sortes de bulletins de nouvelles et la période de temps.

Les émetteurs

Dans le choix des émetteurs, nous avons voulu satisfaire à deux exigences: une première quant au rayonnement et une deuxième quant au statut de propriété et à la langue de diffusion. D'une part, les sources qui diffusent à la grandeur

du pays sont celles qui permettent de rejoindre les perspectives de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme. D'autre part, les hypothèses veulent que le statut de propriété et la langue de diffusion des émetteurs influent sur le contenu des nouvelles. En conséquence, il fallait au moins quatre émetteurs, tous quatre diffusant à la grandeur du pays et chacun étant caractérisé à la fois par une des formes de propriété (privée-d'Etat) et par une des langues de diffusion (anglais-français).

Les réseaux, bien que ne diffusant pas tous à la grandeur du pays, sont les émetteurs dont le rayonnement est le plus vaste. Cependant, il n'y a que trois réseaux: français-d'Etat (Radio-Canada), anglais-d'Etat (CBC) anglais-privé (CTV). Nous les avons tous trois inclus dans l'étude. Pour s'assurer d'un représentant de la quatrième possibilité -émetteur français-privé- nous avons ajouté les nouvelles de CFTM, poste qui diffuse dans la région de Montréal et dont le rayonnement est plus vaste que celui de tout autre poste de télévision privé de langue française.

Dans l'analyse des nouvelles, il faudra tenir compte de deux faits relatifs au choix des émetteurs: 1- un des émetteurs diffuse au niveau local, alors que les trois autres opèrent à l'échelle du pays; 2- les trois réseaux ne couvrent pas un territoire de même étendue.¹

¹ Les tableaux 21.6, 21.7, 21.8 montrent le rayonnement des réseaux. Le chiffre qui précède la décimale renvoie à la numérotation des chapitres. Les tableaux sont à la fin des chapitres.

Les bulletins de nouvelles

Ont fait l'objet de l'analyse, les bulletins de nouvelles diffusées en fin de soirée sur toute l'étendue de chacun des réseaux - nouvelles dites nationales - de même que la dernière édition du journal télévisé de CFTM. A remarquer que les commentaires ou éditoriaux qui, à CTV, suivent la lecture des informations ne sont pas inclus dans l'analyse.

Le matériel utilisé se compose du texte écrit des nouvelles et du contenu des films sonores dont nous avons obtenu ou fait une transcription écrite. Tous les émetteurs ont mis à notre disposition le texte écrit des nouvelles, et, sauf CTV, au moins une partie des films sonores. Le matériel de CTV est donc moins complet que celui des trois autres émetteurs. Il est possible que l'absence des films sonores introduise un gauchissement dans les données de CTV mais il est impossible d'en évaluer l'importance.

La période

Quelle serait la longueur de la période choisie pour l'analyse? Il fallait éviter de sélectionner une période trop longue qui pourrait être marquée par des changements de perceptions de même qu'une période trop courte dont les conclusions seraient plus sujettes à variations. Nous avons opté pour une période d'un an.

La période couverte par l'analyse va du 1er avril 1964 au 31 mars 1965, période annuelle la plus proche du moment où nous avons commencé la préparation du travail, compte tenu des délais nécessaires pour obtenir le matériel. La période choisie ne se veut représentative d'aucune autre, mais sera elle-même étudiée à l'aide d'un échantillon.

Echantillon des bulletins de nouvelles à l'intérieur de la période choisie.

Pour satisfaire aux buts de l'étude, il était loin d'être nécessaire d'analyser tous les bulletins de nouvelles de la période couverte. Nous avons donc opté pour un échantillon et fixé le taux de sélection en tenant compte: 1- de la méthode statistique d'analyse; 2- des estimations sur le nombre moyen d'unités d'énumération consacrées à chaque catégorie de mention de nationalité-ethnicité pour chaque émetteur; 3- du nombre minimum (25) d'unités, par catégorie de mention de nationalité-ethnicité, nécessaire pour éviter de trop grandes erreurs d'échantillonnage; 4- de l'intervalle qui convient à un échantillon systématique de jours; 5- des ressources de temps et d'argent dont nous disposions. C'est ainsi que nous avons établi à 37 le nombre de bulletins à échantillonner par émetteur, ce qui donne un taux de sélection d'un bulletin sur dix. Avec un tel échantillon, on pouvait toute-

¹ Voir le chapitre suivant.

fois s'attendre à ne pouvoir faire - faute d'un nombre suffisant d'unités- l'analyse de la catégorie canadienne-étrangère à prédominance française-anglaise à CFTM, non plus que toutes¹ les catégories formées par l'ethnicité "autre".

Pour chaque source d'information, chacun des mois de l'année est représenté par trois bulletins, sauf octobre qui est représenté par quatre bulletins. Ces trois ou quatre bulletins ont été lus au cours de trois ou quatre semaines différentes. Quant aux jours de la semaine, chacun d'eux, également pour chaque station émettrice, est représenté par cinq ou six bulletins.²

¹ Voir chapitre 9, page 97.

² Voir, à l'annexe A, la liste des dates échantillonnées.

C H A P I T R E 4

TECHNIQUES D'ANALYSE

Pour étudier le contenu des bulletins de nouvelles, nous avons utilisé la technique de l'analyse quantitative qui, à la suite de Berelson, peut se définir comme suit:

"A research technique for the objective, systematic, and quantitative description of the manifest content of communication."¹

Essentiellement, elle consiste à compter combien de fois tel aspect (ou catégorie) de tel élément d'analyse apparaît dans une unité de contenu. L'unité de base de cette

¹

Bernard Berelson, Content Analysis in Communication Research, Free Press, Glencoe, Ill., 1951, p. 18.

comptabilité de même que les éléments d'analyse varient selon le type de contenu analysé et les buts poursuivis.

Il importe que les éléments d'analyse mesurent ce qu'ils sont destinés à mesurer: c'est là le problème de la validité. Le meilleur critère de jugement que l'on puisse fournir au lecteur est une définition précise de l'élément d'analyse et de chacune des subdivisions de l'élément.

Etroitement relié au problème de la validité se trouve celui de la fiabilité. Afin d'obtenir des résultats fiables, la catégorie choisie doit correspondre à la réalité exprimée. C'est au moment du codage que telle catégorie d'un élément d'analyse est attribuée à telle unité. Le degré de fiabilité ne peut être mesuré que si au moins deux personnes codent le même matériel.

Nous avons cherché à obtenir des unités de base dont la longueur soit autant que possible constante, ce qui rend d'autant plus valable l'aspect de la quantification. Lorsque trop longues, les unités de nouvelle ont été divisées en sous-unités qui, en fait, sont les unités de base ou d'énumération.

L'unité de nouvelle ou de contexte

L'unité de nouvelle est ce qui, dans le texte écrit

du bulletin de nouvelles, apparaît sous un titre - v.g. CHYPRE, CAOINETTE, ELECTIONS, KROUCHTCHEV.

Cette unité de nouvelle correspond à "the natural unit" de Berelson, c'est-à-dire une unité que l'on peut facilement isoler, à partir de certaines caractéristiques de présentation matérielle du contenu.

Il peut arriver toutefois que le titre de l'unité de nouvelle soit omis. Seule la présentation typographique permet alors d'identifier l'unité de nouvelle. Dans la grande majorité des cas, une même unité de nouvelle est présentée sur une seule page (à moins que l'unité ne soit trop longue). Une page partiellement couverte signifie donc la fin d'une unité de nouvelle - sauf s'il est explicitement indiqué "à suivre" - et le texte de la page suivante est le début d'une autre unité de nouvelle.

Il arrive également que des unités de nouvelle très courtes soient présentées sur une seule page. Elles sont alors séparées par un certain espace et quelques tirets ou encore le premier mot de l'unité de nouvelle est précédé d'un tiret.

Il y a cependant deux cas où l'unité de nouvelle ne correspond pas à l'unité qu'il est possible d'isoler en

¹ Berelson, op. cit., p. 141.

tenant compte de la présentation matérielle.

La première exception s'applique à une nouvelle qui se compose de déclarations d'une ou plusieurs personnes sur différents thèmes; chaque thème est alors considéré comme formant une unité de nouvelle. Par contre, plusieurs déclarations et faits sur un même thème ne constituent qu'une unité de nouvelle. Ces règles s'appliquent à toutes les nouvelles comprenant des déclarations, y compris celles faites dans le cadre d'une campagne électorale.

La deuxième exception concerne les rapports parlementaires dans lesquels on distingue autant d'unités de nouvelle qu'il y a de thèmes.

L'unité de nouvelle constitue l'unité de contexte, à laquelle on se réfère pour coder; selon les éléments d'analyse, les unités d'énumération (ou sous-unités de nouvelle).¹

La sous-unité de nouvelle ou unité d'énumération

Les unités d'énumération, équivalentes à des subdivisions standards du contenu, servent de base pour compter le nombre de fois qu'un élément apparaît dans le contenu total.²

¹ "The context unit is 'the largest body of content that may be examined in characterizing a recording unit'." Berelson, op. cit., p. 135.

² "The recording unit is 'the smallest body of content in which the appearance of a reference is counted' (a reference is a single occurrence of a content element)." Ibidem

Pour les fins de cette étude, la mesure standard est de 50 mots. Les subdivisions sont établies à partir du nombre de mots compris dans chaque unité de nouvelle, celle-ci pouvant coïncider avec une unité d'énumération ou être subdivisée, suivant sa longueur, en deux ou plusieurs unités d'énumération (ou sous-unités de nouvelle).

1. Mesure de la longueur des unités de nouvelle

Au cours d'un pré-test, on a calculé, pour chaque poste, le nombre moyen de mots par ligne de texte écrit.

Cette moyenne a ensuite servi au calcul du total des mots de chaque unité de nouvelle, total obtenu en multipliant la moyenne par le nombre de lignes de l'unité.

Une mesure différente est utilisée pour les textes des films sonores et pour les textes accompagnés d'un film silencieux, lorsque la durée du film est connue. Dans ces deux derniers cas, le calcul du nombre de mots - ou plutôt d'une équivalence en nombre de mots - s'effectue en multipliant le nombre de secondes que dure le film par la vitesse moyenne de débit, exprimée en mots/secondes et calculée, pour chaque poste, au cours du même pré-test. L'emploi de cette mesure présente deux avantages: fournir une équivalence, en nombre de mots, du temps consacré à la présentation de

films non accompagnés d'un texte; permettre une approximation du nombre de mots des films sonores dont on ne dispose pas du texte.

La vitesse moyenne de débit ne peut toutefois être utilisée lorsqu'on ignore la durée d'un film. Dans ce cas, s'ils'agit d'un film silencieux accompagnant un texte, ou d'un film sonore dont le texte est disponible,¹ le calcul du total des mots se fait à partir du nombre de lignes du texte et du nombre moyen de mots par ligne. On perd alors les moments de pause qui augmentent la durée de l'unité de nouvelle et pourraient parfois en modifier le nombre de sous-unités.

2. Subdivision des unités de nouvelle en unités d'énumération

Le nombre idéal de mots par unité d'énumération (ou sous-unité de nouvelle) a été fixé à 50. A cause de cette règle, chaque unité de nouvelle de moins de 50 mots produira une seule unité d'énumération également de moins de 50 mots. Ceci peut impliquer un écart, entre le nombre effectif et le nombre idéal, qui soit aussi grand que 30 ou 40 mots. Par ailleurs, une analyse antérieure du contenu des bulletins de nouvelles de CBFT a montré que seulement 12% des unités de

1

Ce qui veut dire que le poste émetteur a pu mettre à notre disposition une transcription écrite du film sonore.

nouvelle ont une longueur de 50 mots ou moins.¹

Dans nombre de cas, le total des mots d'une unité de nouvelle de plus de 50 mots n'est pas un nombre divisible exactement par 50. Les unités d'énumération d'une unité de nouvelle devant être autant que possible d'égale longueur, on cherche alors un autre diviseur, plus petit ou plus grand que 50, mais s'en rapprochant le plus possible.

Soit: $N = 132$ mots,

Une division de l'unité de nouvelle en deux sous-unités donne un écart de 16 mots entre le diviseur (66) et le nombre idéal (50) de mots par sous-unité. Une division en 3 sous-unités de 44 mots réduit cet écart à 6 mots.

Solution: 3 unités d'énumération de 44 mots.

Par ailleurs, une phrase doit être comprise toute entière dans la même unité d'énumération; il est donc souvent impossible de subdiviser une unité de nouvelle en unités d'énumération parfaitement égales, i.e. correspondant chacune au diviseur.

Il faut donc se servir d'une deuxième règle et chercher la division de l'unité de nouvelle qui minimise l'écart entre le diviseur et le nombre effectif de mots par sous-unité.

¹ Service des Recherches de Radio-Canada, Analyse du contenu des nouvelles, réseaux français de radio et de télévision, 1963, Montréal, novembre 1964, Tableaux 4.2, 4.3, pp.53-54.

Si l'unité de nouvelle est fractionnée en deux sous-unités, la règle est la suivante: une phrase chevauchant deux sous-unités est incluse dans la première si elle a un nombre égal de mots dans chaque sous-unité; sinon elle est incluse dans la sous-unité où elle a plus de la moitié de ses mots.

Si l'unité de nouvelle est divisée en plus de deux sous-unités, on recherche l'écart minimal entre le diviseur et le nombre effectif non pour chaque sous-unité prise isolément mais pour l'ensemble des sous-unités.

Soit: $N = 147$

La première règle permet de diviser l'unité de nouvelle en trois sous-unités d'une longueur de 49 mots.

En respectant la règle d'inclusion d'une phrase dans une seule sous-unité, deux divisions de l'unité de nouvelle sont possibles: a-44,46 et 57 mots; écarts entre le nombre effectif et le diviseur pour chaque sous-unité: 5, 3 et 8; écart total: 16 mots. b-55, 48 et 44 mots; écarts pour chaque sous-unité: 6, 1 et 5 mots; écart total: 12 mots.

Solution: b.

Le codage

Le codage permet d'attribuer, à chacune des unités d'énumération, une des catégories de chacun des éléments d'analyse.

Le codage de la mention de nationalité, de la mention d'ethnicité, des sphères d'activité, du cadre géographique, des rôles et l'attribution de la mention d'ethnicité à chacun des rôles mentionnés impliquent la compréhension des catégories de chacun de ces éléments d'analyse et le choix d'une des catégories en fonction du contexte de l'unité.¹

Dans le codage de ces éléments d'analyse, il faut éviter l'interprétation subjective des codeurs tant au niveau de la compréhension des catégories qu'au niveau du choix d'une des catégories pour une unité donnée.

Le moyen d'éviter le subjectivisme des codeurs quant à la compréhension des catégories est

"la préparation intensive des codeurs afin d'assurer chez tous la compréhension des catégories voulue par le responsable de la recherche."²

C'est pourquoi la période du codage fut divisée en autant d'étapes qu'il y avait d'éléments à coder et chacune des étapes a débuté par un apprentissage approprié à l'élément dont il était question.³

L'engagement d'un nombre suffisant de codeurs dans le but d'obtenir un code majoritaire pour chaque élément d'analyse de chaque unité d'énumération permet d'éviter le subjecti-

¹ On trouvera, à l'annexe B, les règles de codage propres à chacun des éléments d'analyse.

² Ibidem, p. 17.

³ On trouvera, à l'annexe C, un texte sur l'entraînement des codeurs.

visme des codeurs quant au choix des catégories.

Suit une courte description de la technique utilisée pour l'obtention du code majoritaire.

Deux codeurs classifient indépendamment chaque unité d'énumération suivant les catégories de chaque élément d'analyse. Chaque fois que, pour une même unité d'énumération et pour un même élément d'analyse, les deux codeurs ont choisi le même code, ce code est majoritaire et il est considéré comme le code définitif et approprié. Dans le cas contraire, deux autres codeurs classifient la même unité d'énumération suivant les catégories du même élément d'analyse. Ensuite, on compare les codes choisis par les quatre codeurs. Toutes les fois que, pour un même élément d'analyse, trois codeurs sur quatre ont codé de la même façon une unité d'énumération, ce code majoritaire donne le code définitif. De même lorsque deux des quatre codeurs ont codé de la même façon, les deux autres ayant chacun codé d'une façon différente. Lorsque les codes choisis sont par paires, ou qu'ils sont tous différents, le jugement revient au superviseur.

Les avantages de la technique du code majoritaire n'éliminent pas un certain pourcentage - minime - de cas où le code choisi par les codeurs est différent de celui qu'aurait choisi le superviseur.

Nous avons engagé deux équipes de deux codeurs, le minimum que requiert la technique utilisée.

L'efficacité de la préparation des codeurs et la fiabilité des données peuvent se mesurer par le pourcentage des unités d'énumération qui, classées dans telle catégorie d'un élément donné, l'ont été par un choix majoritaire. Des tableaux donnés en annexe¹, nous concluons que les pourcentages sont plus que suffisamment élevés pour considérer les résultats comme fiables.

Méthodes d'analyse statistique

Comme principale méthode d'analyse statistique, nous avons retenu celle des distributions pourcentuelles qui permet de concentrer sur chacune des huit catégories de nationalité-ethnicité retenues pour l'analyse et de les comparer entre elles. Nous établirons, selon les catégories de chacune des variables dépendantes, les distributions pourcentuelles basées, sauf pour les rôles, sur le nombre d'unités d'énumération classées dans chacune des huit catégories de nationalité-ethnicité. Pour les rôles, elles sont basées sur le nombre de mentions de rôle dans les catégories de base d'ethnicité.

La signification statistique de la différence entre

¹ Voir l'annexe D.

deux pourcentages appartenant à une même catégorie d'une des variables dépendantes mais à deux catégories différentes de mention de nationalité-ethnicité se mesure par l'écart-type des différences entre pourcentages. Le niveau de probabilité est fixé à 95%. La taille nécessaire pour qu'une différence soit significative varie suivant la taille des pourcentages et la taille de l'échantillon. C'est pourquoi une différence de même taille ne sera pas toujours significative et qu'une différence d'une taille donnée pourra être significative alors qu'une différence plus grande ne le sera pas.

Nous avons aussi utilisé la méthode de "contingence" mais beaucoup moins souvent que celle des distributions pourcentuelles. La méthode de "contingence" ou de "co-occurrence" distribue, sur leur ensemble, les unités d'énumération selon les catégories de la variable indépendante et selon les catégories d'une des variables dépendantes. Appliquée à la présente analyse, elle permet de connaître, sur un ensemble qui pourrait être le total des nouvelles canadiennes et canadiennes-étrangères de chaque émetteur, la proportion de nouvelles consacrées en même temps à tel groupe national-ethnique et à telle catégorie d'un autre élément d'analyse.

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE DES DONNEES

S E C T I O N I

LA MENTION DE NATIONALITE

C H A P I T R E 5

DEFINITION DE LA MENTION DE NATIONALITE

La mention de nationalité s'applique aux personnes, groupes ou peuples dont il est question dans une sous-unité de nouvelle et les classifie suivant le pays dont ils sont citoyens ou tout au moins auquel ils sont rattachés.

La mention de nationalité s'applique également aux objets et aux abstractions, lorsqu'ils sont explicitement mentionnés comme appartenant ou se rattachant à un pays ou à des citoyens de ce pays.

Pour les fins de l'étude, on distingue deux grandes catégories de nationalité: canadienne et étrangère, cette

dernière étant divisée entre la nationalité américaine et la nationalité étrangère autre qu'américaine (autre).

Sont classifiés comme Canadiens tous les individus ou groupes rattachés au Canada; comme Américains, ceux rattachés aux Etats-Unis; comme étrangers autres qu'Américains, ceux rattachés à un pays autre que le Canada et les Etats-Unis.

C'est afin de pouvoir tenir compte dans l'analyse de certaines observations sur l'importance du rôle des Etats-Unis dans la vie canadienne, qu'on a établi une catégorie spéciale de nationalité américaine plutôt que de ne retenir qu'une seule catégorie générale de nationalité étrangère.¹

Une même sous-unité de nouvelle pouvant référer à des personnes ou groupes de différentes nationalités, les trois catégories de base sont combinées et les catégories de nationalité sont au nombre de sept:

Canadienne

Américaine

Autre

Canadienne - américaine

Canadienne - autre

Américaine - autre

Canadienne - américaine - autre

1

Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Rapport préliminaire, 1965, pp. 48-52.

Il faut aussi compter une catégorie pour les cas où la nationalité n'est pas applicable.

Toute référence à une personne ou à un groupe déterminés comporte une mention de nationalité, que cette référence soit explicite ou implicite. Ainsi, la mention de nationalité est applicable aux noms de lieux, aux noms d'entreprises, etc., chaque fois que ces noms désignent des personnes.

Notons que les organisations ou associations internationales, quoique n'ayant pas spécifiquement de nationalité, sont classifiées comme étrangères, en ce sens qu'elles ne concernent pas d'abord les Canadiens ni les Américains, mais un certain nombre de nations.

Par rapport aux objectifs principaux de notre étude, la mention de nationalité est un des deux éléments constitutifs de la variable dite "groupe ethnique". Pour les fins de corrélation, nous ne garderons que deux catégories de mention de nationalité: la mention de nationalité canadienne et la mention de nationalité canadienne-étrangère où sont groupées les catégories de "canadienne-américaine", de "canadienne-autre" et de "canadienne-américaine-autre".

Avant de mettre la mention de nationalité en relation avec d'autres variables il est intéressant de décrire le

taux de fréquence des catégories de mention de nationalité:
seront alors conservées toutes les catégories prévues de
mention de nationalité. Ce sera l'objet du prochain chapitre.

C H A P I T R E 6

LA MENTION DE NATIONALITE DANS LES NOUVELLES

Quelle est, dans les journaux télévisés, la part faite aux nouvelles canadiennes et aux nouvelles étrangères, aux nouvelles américaines et aux nouvelles étrangères autres qu'américaines? Telles sont les deux questions fondamentales de ce chapitre.

La description s'effectuera en deux étapes: tout d'abord, la distribution des catégories de mention de nationalité obtenue pour chacune des sources de diffusion et dont fait état le tableau 6.1; ensuite, la comparaison des distributions entre elles, dans le but de dégager le jeu de la langue

de diffusion et du statut de propriété des émetteurs.

Radio-Canada

Plus de nouvelles de Radio-Canada sont étrangères que canadiennes (50% contre 39%). Dix pour cent (10%) des nouvelles sont canadiennes-étrangères.

Les étrangers autres que les Américains sont plus souvent mentionnés seuls que ne le sont les Américains (31% contre 10%). De plus, les premiers sont plus souvent associés aux Canadiens que ne le sont les deuxièmes (9% contre 1%).

CFTM

Le poste privé de langue française s'est intéressé beaucoup plus aux événements de l'actualité canadienne qu'étrangère (67% des nouvelles contre 19%). Treize pour-cent (13%) des nouvelles sont canadiennes-étrangères.

Dans les nouvelles étrangères, comme dans les nouvelles canadiennes-étrangères, il est moins souvent fait mention des Américains que de tout autre étranger (5% des nouvelles contre 10%; 3% contre 9%).

CBC

Le réseau d'Etat de langue anglaise diffuse plus de

nouvelles étrangères que de nouvelles canadiennes (59% contre 28%). Les nouvelles canadiennes-étrangères comptent pour 11% des nouvelles.

Dans 20% de ses nouvelles, CBC ne fait mention que de la nationalité américaine et dans 29%, que de toute autre nationalité étrangère. Lorsqu'associée à la nationalité canadienne, c'est encore la nationalité étrangère autre qu'américaine qui prédomine sur la nationalité américaine (7% contre 2%).

CTV

Au réseau privé de langue anglaise, les nouvelles étrangères l'emportent sur les nouvelles canadiennes (59% contre 27%). La proportion des unités canadiennes-étrangères est de 12%.

Moins de nouvelles réfèrent à la nationalité américaine qu'à toutes les autres nationalités étrangères, lorsque seule (15% contre 33%) ou associée à la nationalité canadienne (2% contre 9%).

Comparaisons entre les sources de diffusion

Les nouvelles étrangères prennent une importance fort variable d'un émetteur à l'autre. Aux deux réseaux anglophones, les unités étrangères constituent les trois cinquièmes. Le poste privé de langue française, avec un cinquième

de nouvelles étrangères se situe à l'opposé de ces deux réseaux, alors que Radio-Canada, dont 50% des nouvelles sont étrangères, occupe une position intermédiaire.

Toutes les distributions étant caractérisées par un même pourcentage de nouvelles canadiennes-étrangères, il s'ensuit une variation dans les pourcentages de nouvelles canadiennes, variation qui va en sens inverse de celle des nouvelles étrangères: CFTM a le plus fort pourcentage de nouvelles canadiennes (67%), CBC et CTV, les moins forts (28% et 27%); Radio-Canada en compte 39%.

Un fait intéressant qui se dégage de ces données est la remarquable similitude des distributions de CBC et CTV. Il convient toutefois de rappeler que les textes des films sonores inclus dans les bulletins de nouvelles de CTV n'étaient pas disponibles. Ces films sonores se rattachent plus souvent à des nouvelles canadiennes qu'à des nouvelles étrangères. Nous avons calculé, au moyen de la durée de ces films, qu'ils représentent environ 196 unités d'énumération dont 74 se rattacheraient aux nouvelles étrangères. A ce moment, CTV aurait accordé 54% de ses unités à la nationalité étrangère (au lieu de 59%). Quoiqu'il soit impossible d'évaluer avec précision la différence, il semblerait que CTV, comparativement à CBC, ait diffusé, au cours de la période étudiée, une proportion

légèrement moins forte de nouvelles étrangères.

La répartition des nouvelles du réseau d'Etat de langue française entre la nationalité canadienne et la nationalité étrangère diffère sensiblement de la répartition des deux réseaux de langue anglaise, mais elle diffère plus encore de celle du poste privé de langue française. Ce dernier, avec les deux tiers de ses nouvelles dans la catégorie de nationalité canadienne, présente une distribution tout à fait aberrante par rapport aux trois réseaux. Sans doute ce fait est-il en partie attribuable au caractère local de CFTM dont l'aire de rayonnement se limite à la région métropolitaine de Montréal, alors que les trois autres sources diffusent leurs émissions de nouvelles à l'échelle nationale.

Pour les sources de diffusion de même langue, il semble que les sources privées aient tendance à accorder moins d'importance à l'actualité étrangère que les réseaux d'Etat. Cette affirmation appelle des réserves tant du côté francophone - elles sont formulées au paragraphe précédent - que du côté anglophone. Dans ce dernier cas, la justesse de l'affirmation dépend de la valeur de l'hypothèse formulée relativement aux textes des films sonores de CTV; même alors, l'écart entre CBC et CTV serait minime.

Compte tenu de l'importance relative que les différents émetteurs accordent à la nationalité étrangère, la nationalité américaine reçoit toujours moins d'importance que toutes les autres nationalités étrangères. Alors que le rapport n'est que de 2 à 3 pour CBC, il est de 1 à 2 pour CTV et pour CFTM, et de 1 à 3 pour Radio-Canada.

Les sources anglophones accordent à la nationalité américaine plus de mentions que les sources francophones (20% et 15% contre 10% et 5%).¹ De plus, lorsque sources d'Etat et sources privées utilisent la même langue de diffusion, les premières en accordent plus que les deuxièmes (20% contre 15%; 10% contre 5%). CBC est donc caractérisée par la plus forte mention de nationalité américaine et CFTM, par la moins forte.

Si les Américains reviennent proportionnellement plus souvent dans les nouvelles des émetteurs anglophones que dans celles des émetteurs francophones, il n'en est pas de même pour les étrangers autres que les Américains. En effet, ceux-ci prennent autant d'importance dans les nouvelles de Radio-Canada que dans celles de CBC et de CTV (31%, 29% et 33%), quoique moins d'importance à CFTM (10%) qu'aux trois réseaux.

1 Lorsque nous alignons les pourcentages qui conviennent aux émetteurs de même langue, nous plaçons toujours en premier celui qui se rapporte à l'émetteur d'Etat.

Le surplus d'attention que les émetteurs anglophones accordent aux Américains, c'est aux Canadiens que Radio-Canada l'accorde. Quant à CFTM, c'est l'émetteur qui donne le moins d'importance aux étrangers autres qu'Américains, tout comme aux Américains et, en définitive, à tous les étrangers.

Quel jugement pouvons-nous porter sur l'importance que prend, dans l'ensemble des informations, la nationalité américaine? Elle est d'une importance moindre que la nationalité canadienne et également moindre que l'ensemble des autres nationalités étrangères. Mais la nationalité américaine est-elle d'une importance moindre, égale ou plus grande que telle ou telle autre nationalité étrangère? Nous ne pouvons qu'émettre des conjectures puisque les catégories de nationalité ne permettent pas de répondre à cette question. Nous opterions volontiers pour l'opinion suivante: il est peu probable que, après la nationalité canadienne, il soit une autre nationalité qui prenne autant d'importance que la nationalité américaine.

Compte tenu de l'aire de rayonnement de CFTM et de l'absence des films sonores de CTV, il est difficile de préciser le jeu des caractéristiques des émetteurs dans la répartition des mentions de nationalité. Dans le cas des deux réseaux anglophones, la langue semble un puissant facteur de rapprochement. Par ailleurs, si Radio-Canada et CFTM dif-

diffèrent nettement des deux émetteurs anglophones, ils sont aussi fort différents l'un de l'autre. Entre Radio-Canada et une source de diffusion privée francophone qui aurait la même extension territoriale, trouverait-on une similitude tout comme entre les sources anglophones? Quant au statut public ou privé des émetteurs, il aurait quelque influence sur la nationalité des nouvelles diffusées, bien que cette influence reste secondaire par rapport à celle de la langue.

Tableau 6.1 Distributions pourcentuelles des nouvelles
selon la mention de nationalité, pour chaque
source de diffusion

Mention de nationalité	Radio-Canada	CFTM	CBC	CTV
	N: 1,232	N: 1,072	N: 1,413	N: 951
Canadienne	39	67	28	27
Canadienne et étrangère	10	13	11	12
Can.-amér.	1	3	2	2
Can.-autre	9	9	7	9
Can.-amér.-autre	0*	1	2	1
Etrangère	50	19	59	59
Américaine	10	5	20	15
Autre	31	10	29	33
Amér.-autre	9	4	10	11
Non-applicable	1	1	2	2
Total	100	100	100	100

0* Pourcentage égal ou inférieur à 0.5%. Ce symbole a la même signification dans tous les tableaux de ce rapport.

S E C T I O N I I

LA MENTION D'ETHNICITE

C H A P I T R E 7

DEFINITION DE LA MENTION D'ETHNICITE

La mention d'ethnicité s'applique aux personnes, aux groupes et aux objets qui, pour la mention de nationalité, ont été classifiés canadiens. Une même unité d'énumération, nous l'avons vu, peut concerner à la fois des Canadiens et d'autres groupes nationaux: la mention d'ethnicité ne s'applique alors qu'aux Canadiens.

La présente étude fait usage des catégories d'ethnicité suivantes:

Canadienne-française	(CF) ¹
Canadienne-anglaise	(CA)
Néo-canadienne	(NC)
Indienne, Esquimaude	(IE)
Sans mention d'ethnicité	

La mention explicite de l'ethnicité n'est utilisée, comme critère de classification, que pour les catégories de "néo-canadienne" et de "indienne, esquimaude".

Pour les autres catégories d'ethnicité, nous avons appliqué deux critères qui permettent d'identifier le fait français et le fait anglais au Canada.

Le premier critère est du ressort de l'histoire qui divise les gouvernements provinciaux en deux groupes: français et anglais. En effet, l'histoire a principalement assigné aux Canadiens français, comme gouvernement provincial, le gouvernement du Québec et aux Canadiens anglais, les gouvernements des autres provinces, le gouvernement fédéral d'Ottawa ayant été institué afin de pourvoir à certains des intérêts de tous les Canadiens, sans distinction de groupes ethniques. Comme

¹ Les lettres entre parenthèses sont les symboles utilisés comme abréviations pour ces catégories.

les deux groupes ethniques ne se trouvent pas exclusivement dans les provinces que la Confédération leur a dévolues, il n'est pas possible de présumer que tous les habitants de la province de Québec sont Canadiens français et tous ceux des autres provinces, Canadiens anglais. C'est pourquoi les habitants d'un territoire quelconque du Canada (village, ville, région, province) sont considérés comme Canadiens, de même que le personnel administratif de ces territoires, sauf, tel que mentionné plus haut, celui des provinces.

Un autre critère utilisé pour identifier les faits français et anglais - et qui a préséance sur le premier lorsqu'il peut être utilisé - est un critère purement formel: la consonance française ou anglaise du nom de la personne ou du groupe.

"Lorsque le nom d'une personne occupant tel poste n'est pas mentionné, l'ethnicité a quand même été codée d'après le nom français ou anglais du titulaire. Il n'y a pas de règle qui oblige le rédacteur à mentionner le nom de l'intéressé, ceci est laissé à sa discrétion. Il n'y a pas de difficultés s'il s'agit de personnes connues. Par exemple, le maire de Montréal, même s'il n'est pas spécifié qu'il s'agit de Jean Drapeau, est perçu et codé comme français. Par contre, en vue d'assurer l'uniformité lorsque le nom n'est pas mentionné et est inconnu des codeurs, il a fallu faire des recherches même dans les cas où la personne pouvait n'être pas connue du public en général."¹

¹ Service des Recherches de Radio-Canada, Analyse du contenu des nouvelles, réseaux français de radio et de télévision, 1963, Montréal, novembre 1964, p. 8.

Reprenons une à une, pour les définir, les catégories de mention d'ethnicité. Sont classifiés dans la catégorie d'ethnicité française, les individus de langue française du Canada, les individus qu'on appelle Canadiens français ou encore les groupes de Canadiens français. Conformément aux critères plus haut mentionnés, le gouvernement et tout agent du gouvernement du Québec sont considérés comme canadiens-français à condition qu'il n'y ait pas conflit avec le deuxième critère qui veut que la consonance du nom d'une personne ou d'un groupe serve à déterminer l'ethnicité. La consonance française du nom d'une personne (ou le français comme étant sa langue "maternelle") ou d'un groupe permettra de juger s'il s'agit d'une personne ou d'un groupe canadien-français.

Ainsi sont canadiens-français:

Tout individu dont le nom est français;

Tout individu qui occupe un poste fédéral, provincial ou municipal ou d'administration quelconque ou qui remplit une fonction ou un rôle quelconque et dont le nom est français;

Tout individu qui remplit une fonction ou un rôle quelconque, dont le nom est anglais mais qui est connu comme étant de langue française.

De même, lorsqu'il n'y a pas de référence à des individus en particulier:

Les ministres, députés, sénateurs, hauts fonctionnaires, fonctionnaires, agents de la police provinciale du Québec;

Les Québécois (pris comme groupe ethnique);

Les minorités françaises des provinces autres que le Québec;

Le personnel de direction et les membres des associations dites canadiennes-françaises, québécoises, du Québec;

Le personnel de direction et les employés des entreprises dites canadiennes-françaises, québécoises, du Québec;

Le personnel de la direction d'une entreprise dont le nom est français.

Sont classifiés dans la catégorie d'ethnicité anglaise, les individus de langue anglaise du Canada, les individus qu'on désigne d'une manière générale comme les Canadiens anglais, i.e., ceux qui ne sont pas Canadiens français, ni Néo-Canadiens, ni Indiens, ni Esquimaux. Le gouvernement et tout agent du gouvernement des provinces autres que le Québec sont considérés comme canadiens-anglais à condition que ce critère ne vienne pas en conflit avec le critère selon lequel l'identification des individus ou des groupes canadiens-anglais se fait par la consonance anglaise ou étrangère des noms c'est-à-dire par toute consonance qui n'est pas française. La consonance étrangère a été assimilée à la consonance anglaise car il semble que la majorité des gens à nom étranger aient adopté l'anglais comme langue courante et se soient intégrés au milieu anglais. On fera une exception lorsque l'origine étrangère sera explicite-

ment mentionnée, comme il est expliqué à la catégorie d'ethnicité néo-canadienne.

Ainsi sont canadiens-anglais:

Tout individu dont le nom est anglais;

Tout individu qui occupe un poste fédéral, provincial, municipal ou d'administration quelconque ou qui remplit une fonction ou un rôle quelconque et dont le nom est anglais;

Tout individu qui remplit une fonction ou un rôle quelconque dont le nom est français mais qui est connu comme étant de langue anglaise.

De même, lorsqu'il n'y a pas référence à des individus en particulier:

Les ministres, députés, sénateurs, hauts fonctionnaires, fonctionnaires, policiers des provinces autres que le Québec;

La minorité anglaise de la province de Québec;

Le personnel de la direction d'une entreprise dont le nom est anglais.

Sont classifiés dans la catégorie d'ethnicité néo-canadienne, les groupes ou les individus identifiés comme tels ou encore les individus vivant au Canada et dont l'origine étrangère est spécifiée. L'identification ne se fait donc pas par la consonance étrangère des noms mais par la mention spécifique de l'origine étrangère ou de l'ethnicité néo-canadienne.

Sont classifiés dans la catégorie d'ethnicité indienne ou esquimaude, les individus ou les groupes spécifiquement

identifiés comme Indiens ou Esquimaux.

Sont considérés comme sans mention d'ethnicité, les individus ou groupes du Canada pour lesquels il n'est pas question du fait français ou anglais tels que définis par les deux critères plus haut mentionnés et qui ne sont identifiés ni comme Néo-canadiens, ni comme Indiens, ni comme Esquimaux.

Ainsi sont Canadiens sans mention d'ethnicité, lorsqu'il n'y a pas référence à des individus en particulier:

Les ministres, députés, sénateurs, diplomates, hauts fonctionnaires, fonctionnaires, policiers du fédéral;

Les habitants de n'importe quelle ville canadienne;

L'administration de n'importe quelle ville canadienne;

Le personnel d'administration d'une entreprise dont le nom n'est pas mentionné;

Les employés d'une entreprise en exploitation au Canada.

Une même unité d'énumération peut concerner en même temps plusieurs groupes ethniques et c'est pourquoi il y a regroupement des cinq catégories de base. Les catégories de base et les regroupements serviront, dans le chapitre suivant, à décrire la proportion des unités consacrées aux diverses mentions d'ethnicité. Nous utiliserons les catégories suivantes:

- française
- anglaise
- néo-canadienne
- indienne-esquimaude
- française-anglaise
- française-néo-canadienne
- française-indienne-esquimaude
- anglaise-néo-canadienne
- anglaise-indienne-esquimaude
- néo-canadienne-indienne-esquimaude
- autres catégories, soit toutes les autres combinaisons possibles des catégories d'ethnicité
- sans mention de groupes ethniques.

Dans les chapitres où la mention d'ethnicité sera en relation avec les variables dépendantes, ne seront retenues que les nouvelles sans mention de groupes ethniques et celles qui portent la mention d'ethnicité française, anglaise ou française-anglaise. Les autres mentions d'ethnicité sont exclues car les nouvelles néo-canadiennes, indiennes-esquimaudes et celles qui sont un regroupement de l'une ou l'autre de ces catégories avec d'autres catégories d'ethnicité ne sont pas en nombre suffisant pour être analysées.

C H A P I T R E 8

LA MENTION D'ETHNICITE DANS LES NOUVELLES

Qui sont donc les Canadiens dont il est question dans les nouvelles télévisées? Pour la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, le premier critère d'identification des Canadiens est l'appartenance à un groupe linguistique, indice d'appartenance à une culture.

Cette étude utilise l'appartenance à un groupe ethnique. Le groupe des Canadiens anglais et celui des Canadiens français évoquent, on l'aura remarqué au chapitre

précédent, une homogénéité linguistique et même culturelle. Mais il en est autrement lorsqu'il s'agit des Néo-Canadiens, des Indiens et des Esquimaux. Ces derniers peuvent appartenir aux groupes linguistiques français, anglais ou autre. Nous avons, en autant que possible, voulu les identifier car il est indéniable qu'ils présentent certains traits culturels différents de ceux des groupes français et anglais.

Un rapide coup d'oeil aux tableaux 8.1 à 8.4 fait voir le peu d'importance que prennent, dans les nouvelles des quatre émetteurs, les Néo-Canadiens, les Indiens et les Esquimaux, qu'ils soient seuls ou associés aux groupes français ou anglais. Bien que ce fait ne soit pas négligeable nous ne faisons, pour le moment, que le mentionner. Le lecteur intéressé à connaître l'importance exacte accordée aux Néo-Canadiens, aux Indiens et aux Esquimaux peut consulter les tableaux.

Ce sont donc les groupes français et anglais qui retiendront notre attention, dans les événements où chaque groupe agit isolément tout comme dans ceux où les deux groupes agissent conjointement.

Pour mesurer avec précision le degré d'attention que les nouvelles accordent à l'appartenance ethnique il faut tenir compte que, dans un certain nombre de nouvelles, aucune

mention d'ethnicité n'a pu être identifiée.

Voici donc la manière dont chaque émetteur, dans l'ensemble des nouvelles canadiennes, ¹ traite de la mention d'ethnicité. La manière est-elle différente entre les émetteurs francophones et les émetteurs anglophones? Entre les émetteurs privés et les émetteurs d'Etat?

Radio-Canada (tableau 8.1)

La mention d'ethnicité est présente dans 80% des nouvelles.

Radio-Canada consacre plus de nouvelles à l'ethnicité française qu'à l'ethnicité anglaise (46% contre 17%). Les deux groupes ethniques font conjointement l'objet de 14% des nouvelles.

CFTM (tableau 8.2)

Quatre-vingt pour-cent (80%) des nouvelles portent une mention d'ethnicité.

L'ethnicité française caractérise la moitié des nouvelles (52%) et l'ethnicité anglaise, seulement 13%. Il est question des Canadiens français et des Canadiens anglais dans 12% des nouvelles.

¹ L'ensemble des nouvelles canadiennes comprend les nouvelles canadiennes et les nouvelles canadiennes-étrangères.

CBC (tableau 8.3)

L'une ou l'autre des mentions d'ethnicité caractérise les deux tiers des nouvelles.

La mention de l'ethnicité anglaise est plus fréquente que celle de l'ethnicité française (34% contre 18%). Les deux groupes ethniques sont présents dans 13% des nouvelles.

CTV (tableau 8.4)

Près des trois quarts (73%) des nouvelles sont avec mention d'ethnicité.

Les nouvelles anglaises sont en beaucoup plus forte proportion que les nouvelles françaises (42% contre 15%), les nouvelles françaises-anglaises n'étant que de 11%.

Comparaisons entre les sources de diffusion

Tout d'abord, quel est le degré d'attention apporté à l'appartenance ethnique comme telle? Les émetteurs francophones insistent plus sur ce phénomène que les émetteurs anglophones en ce sens que les premiers diffusent relativement plus que les seconds des nouvelles avec mention d'ethnicité.

A quel groupe ethnique chaque source de diffusion accorde-t-elle le plus de nouvelles?

Le pourcentage de nouvelles où les deux groupes ethniques français et anglais se retrouvent côte à côte est semblable d'un émetteur à l'autre et toujours d'importance secondaire: il varie entre 11% et 14%.¹ Faut-il croire à un nombre restreint d'événements où Canadiens anglais et Canadiens français oeuvrent ensemble? Ou plutôt, à une censure qui s'exerce avec une force égale tant chez les émetteurs anglophones que chez les émetteurs francophones pour minimiser l'importance de ces événements? Ce sont là des questions qui requerraient des études sur la sélection des nouvelles de la part des émetteurs et des agences de presse.

Les proportions des nouvelles sur les Canadiens français et sur les Canadiens anglais varient beaucoup entre les émetteurs francophones et les émetteurs anglophones. Radio-Canada et CFTM diffusent une proportion beaucoup plus élevée de nouvelles sur les Canadiens français que ne le font CBC et CTV. La situation est à l'inverse lorsqu'il s'agit de nouvelles sur les Canadiens anglais. Chaque émetteur accorde donc la préséance à son propre groupe ethnique sur l'autre groupe ethnique. Ce fait mérite d'être approfondi. C'est

¹ Un autre fait va dans le même sens que celui que nous observons présentement. En 1963, les nouvelles canadiennes du téléjournal de Radio-Canada comportaient 18% de nouvelles avec mention conjointe de Canadiens français et de Canadiens anglais, pourcentage inférieur à celui des nouvelles avec mention soit de Canadiens français (40%) soit de Canadiens anglais (24%). Service des Recherches de Radio-Canada, Analyse du contenu des nouvelles, réseaux français de radio et de télévision 1963, Montréal, novembre 1964, tableaux 2.5 - 2.6, pp 30-31.

pourquoi nous mettrons en relation les proportions des nouvelles que les sources francophones et anglophones consacrent à leur propre groupe ethnique et à l'autre groupe ethnique.

Tous les émetteurs ont tendance à privilégier leur propre groupe ethnique mais cette tendance est plus prononcée chez les émetteurs de langue française que de langue anglaise et, chez les émetteurs de même langue, elle est plus prononcée chez l'émetteur privé que d'Etat. Font mention de leur propre groupe ethnique, 52% des nouvelles canadiennes de CFTM, 46% de celles de Radio-Canada et le tiers seulement des nouvelles de CBC. Toutefois CTV, avec 42% de nouvelles sur son propre groupe ethnique, ne présente pas avec Radio-Canada de différence statistiquement significative. Le plus fort degré d'ethnocentrisme des sources francophones ne devient clairement évident qu'en considérant les émetteurs qui ont le même statut de propriété. Des sources d'Etat comme des sources privées, la source francophone a un plus fort pourcentage d'unités consacrées à son propre groupe ethnique que la source anglophone. C'est CFTM et CBC qui ont le plus fort et le moins fort degré d'ethnocentrisme.

Le degré d'intérêt porté au groupe ethnique autre que le sien est à peu près constant d'un émetteur à l'autre même s'il a une légère tendance à être plus élevé pour la

source privée que pour la source d'Etat de même langue de diffusion et pour la source anglophone que pour la source francophone de même statut de propriété. Ces écarts ne sont pas significatifs et ce n'est qu'entre la source privée francophone et la source d'Etat anglophone que l'écart devient significatif encore qu'il soit peu considérable (13% contre 18%).

En résumé, voici les faits qui ressortent de l'analyse de la mention d'ethnicité pour l'ensemble des nouvelles canadiennes.

1. Tous les émetteurs portent un grand intérêt à l'appartenance ethnique des Canadiens; toutefois l'intérêt des émetteurs francophones est plus grand que celui des émetteurs anglophones.

2. Tous les émetteurs sont plus ethnocentriques que tournés vers l'autre groupe ethnique. Les émetteurs d'un même statut de propriété sont plus ethnocentriques s'ils sont francophones que s'ils sont anglophones. C'est ce plus haut degré d'ethnocentrisme qui explique l'intérêt plus grand des émetteurs francophones à l'appartenance ethnique.

3. On trouve chez tous les émetteurs à peu près le même intérêt au groupe ethnique autre que le leur. Ce n'est qu'entre la source privée francophone et la source d'Etat

anglophone que se trouve une différence significative quoique peu considérable.

4. Tous les émetteurs accordent une importance semblable et toujours secondaire aux événements où les Canadiens français et les Canadiens anglais oeuvrent ensemble.

L'analyse de l'ensemble des nouvelles canadiennes de chaque source de diffusion fait ressortir un lien marqué entre la langue de diffusion et le degré d'intérêt accordé aux nouvelles qui ne concernent que des Canadiens français ou que des Canadiens anglais. Tous les émetteurs privilégient leur propre groupe ethnique mais, lorsqu'ils ont un même statut de propriété, les émetteurs francophones sont caractérisés par un degré d'ethnocentrisme plus élevé que celui des émetteurs anglophones. Il faut donc admettre que les émetteurs anglophones et francophones ne sélectionnent pas, dans une certaine mesure, les mêmes nouvelles ni en ce qui concerne les Canadiens français ni en ce qui concerne les Canadiens anglais.

Tableau 8.1 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour Radio-Canada

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
	N: 479	N: 128	N: 607
Française	50	33	46
Anglaise	14	25	17
Française-anglaise	15	10	14
Autre	4	5	4
NC ^a	0*	1	0*
IE	0*	-	0*
CF-NC	- ^b	2	0*
CF-IE	-	-	-
CA-NC	0*	-	0*
CA-IE	0*	-	0*
Autres	1	-	1
N.a.	2	2	2
Sans mention	17	27	19
Total	100	100	100

^a Voir au chapitre 8 la signification des abbréviations

^b Le tiret (-) indique qu'il n'y a aucun cas dans la catégorie correspondante. Ce symbole a la même signification dans tous les tableaux de ce rapport.

Tableau 8.2 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour CFTM.

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
	N: 715	N: 138	N: 853
Française	55	38	52
Anglaise	12	18	13
Française-anglaise	12	8	12
Autre	3	4	3
NC ^a	0*	-	0*
IE	-	1	0*
CF-NC	-	-	-
CF-IE	-	1	0*
CA-NC	-	-	-
CA-IE	-	1	-*
Autres	-	-	-
N.-a.	3	2	3
Sans mention	18	31	20
Total	100	99	100

^a Voir au chapitre 8 la signification des abréviations

Tableau 8.3 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour CBC

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
	N: 390	N: 161	N: 551
Française	21	13	18
Anglaise	37	29	34
Française-anglaise	16	5	13
Autre	3	3	3
NC ^a	0*	-	0*
IE	-	2	1
CF-NC	-	-	-
CF-IE	-	-	-
CA-NC	-	-	-
CA-IE	-	-	-
Autres	1	-	1
N.a.	2	1	1
Sans mention	24	50	32
Total	101	100	100

^a Voir au chapitre 8 la signification des abbréviations

Tableau 8.4 Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères selon la mention d'ethnicité, pour CTV

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
	N: 257	N: 121	N:378
Française	15	17	15
Anglaise	43	41	42
Française-anglaise	14	7	11
Autre	3	7	5
NC ^a	1	2	1
IE	0*	2	1
CF-NC	-	-	-
CF-IE	-	1	0*
CA-NC	-	-	-
CA-IE	0*	-	0*
Autres	1	-	1
N.a.	0*	2	1
Sans mention	26	28	27
Total	101	100	100

^a Voir au chapitre 8 la signification des abréviations

C H A P I T R E 9

MENTIONS DE NATIONALITE ET D'ETHNICITE DANS LES NOUVELLES

Nous avons spécifié, au chapitre 2, la nécessité de tenir compte de la mention de nationalité et de la mention d'ethnicité pour identifier les groupes à décrire, tout en ne conservant que deux catégories de nationalité: canadienne et canadienne-étrangère.

C'est pourquoi nous étudierons maintenant la distribution de la mention d'ethnicité en faisant ressortir les différences qu'introduit la mention de nationalité. A la fin

de ce chapitre, nous spécifierons les groupes qui, dans l'échantillon, sont assez nombreux pour permettre une analyse subséquente.

Radio-Canada (tableau 8.1)

Plus de nouvelles canadiennes que de nouvelles canadiennes-étrangères portent une mention d'ethnicité (83% contre 73%).

Dans les nouvelles canadiennes comme dans les nouvelles canadiennes-étrangères, celles qui portent une mention de l'ethnicité française sont les plus fréquentes. Toutefois, le taux de mention de l'ethnicité française est plus élevé dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères (50% contre 33%). L'inverse se produit pour le taux de l'ethnicité anglaise (14% contre 25%).

CFTM (tableau 8.2)

L'intérêt pour l'appartenance ethnique est plus prononcé dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères (82% contre 69%). Cette différence renvoie en définitive à un plus fort degré d'ethnocentrisme dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères (55% de nouvelles avec mention d'ethnicité française contre 38%), le degré d'attention à l'autre groupe

ethnique étant à peu près le même (12% et 18% de nouvelles avec mention d'ethnicité anglaise).

CBC (tableau 8.3)

Les trois quarts des nouvelles canadiennes et seulement la moitié des nouvelles canadiennes-étrangères réfèrent à au moins un groupe ethnique.

Les nouvelles canadiennes plus que les nouvelles canadiennes-étrangères font mention des Canadiens français soit seuls soit associés aux Canadiens anglais (21% contre 13%; 16% contre 5%).

CTV (tableau 8.4)

Une seule différence à noter: le pourcentage d'événements où Canadiens français et Canadiens anglais oeuvrent conjointement est plus élevé dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères (14% contre 7%).

Comparaisons entre les sources de diffusion

C'est autour de quatre dimensions, toutes reliées au phénomène ethnique et explicitées comme telles au chapitre 8, que nous établirons la comparaison entre les émetteurs en vue de dégager les différences qu'introduit la mention de nationalité. Les quatre points sont les suivants:

1. l'intérêt à l'appartenance ethnique comme telle;
2. l'ethnocentrisme;
3. l'intérêt au groupe ethnique autre que le sien;
4. l'intérêt à l'action conjointe des Canadiens français et des Canadiens anglais.

1. L'intérêt à l'appartenance ethnique. Que les nouvelles soient canadiennes ou canadiennes-étrangères, la mention d'ethnicité est plus souvent présente qu'absente. Une seule exception à noter: CBC a autant de nouvelles canadiennes-étrangères avec que sans mention d'ethnicité.

L'intérêt à l'appartenance ethnique est toutefois plus prononcé dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères. Seul CTV, où les nouvelles canadiennes et les nouvelles canadiennes-étrangères ont un même taux de mention d'ethnicité, échappe à cette observation.

Dans les nouvelles canadiennes des émetteurs francophones, l'intérêt à l'ethnicité est plus prononcé que dans celles des émetteurs anglophones (83% et 82% contre 76% et 74%). Il n'en est pas de même dans les nouvelles canadiennes-étrangères, CTV ayant une même proportion de nouvelles avec mention d'ethnicité que les émetteurs francophones (72%, 73% et 69%).

2. L'ethnocentrisme. Radio-Canada et CFTM ont tous deux un même degré d'ethnocentrisme dans leurs nouvelles canadiennes (50% et 55%) et dans leurs nouvelles canadiennes-étrangères (33% et 38%). On observe le même phénomène pour les nouvelles canadiennes de CBC et de CTV (37% et 43%) de même que pour leurs nouvelles canadiennes-étrangères (29% et 41%).¹ Tant dans les nouvelles canadiennes que canadiennes-étrangères, le degré d'ethnocentrisme des émetteurs de même langue tend à être plus fort pour la source privée que pour la source d'Etat mais l'écart n'est plus significatif comme il l'est dans l'ensemble des nouvelles canadiennes.

Chez les émetteurs francophones, le degré d'ethnocentrisme est plus fort dans les nouvelles canadiennes que canadiennes-étrangères (50% et 55% contre 33% et 38%) alors qu'il est le même chez les émetteurs anglophones (37% et 43%,¹ 29% et 41%).

Il en résulte que les nouvelles canadiennes-étrangères de tous les émetteurs ont un même degré d'ethnocentrisme. Par contre, les nouvelles canadiennes des émetteurs francophones ont un degré d'ethnocentrisme plus fort que celui des émetteurs anglophones encore que la différence entre Radio-Canada et CTV (50% et 43%) ne soit pas statistiquement différente. Pour être précis, il faut donc conclure que l'émetteur francophone

¹ Le nombre de nouvelles est trop petit pour que la différence de pourcentages soit statistiquement significative.

a, dans ses nouvelles canadiennes, un plus haut degré d'ethnocentrisme que l'émetteur anglophone en autant que tous deux sont caractérisés par un même statut de propriété.

3. L'intérêt au groupe ethnique autre que le sien.

Les deux émetteurs francophones accordent plus d'importance à l'ethnicité anglaise dans leurs nouvelles canadiennes-étrangères que dans leurs nouvelles canadiennes. L'écart est significatif pour Radio-Canada (25% contre 14%) mais ne l'est pas pour CFTM (18% et 12%).

Les émetteurs anglophones diffèrent des émetteurs francophones et, de plus, CBC diffère de CTV. A CBC, le taux de mention de l'ethnicité française est plus élevé dans les nouvelles canadiennes que dans nouvelles canadiennes-étrangères (21% contre 13%). Cette observation va à l'inverse de ce que nous avons remarqué au sujet du taux de mention de l'ethnicité anglaise chez les émetteurs francophones. A CTV, le taux de mention de l'ethnicité française est le même dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères (15% et 17%).

La proportion des nouvelles canadiennes consacrées à l'ethnicité française est plus forte à CBC qu'à CTV (21% contre 15%) mais CTV lui accorde un degré d'intérêt identique à celui qu'accordent les émetteurs francophones à l'ethnicité

anglaise (14% et 12%). Ce peu d'intérêt accordé à l'ethnicité anglaise dans les nouvelles canadiennes des postes francophones en accentue le caractère ethnocentrique. Par ailleurs, le degré d'intérêt accordé à l'ethnicité française dans les nouvelles canadiennes de CBC en atténue le caractère ethnocentrique qui était déjà moins prononcé que dans les nouvelles des trois autres émetteurs.

Pour les nouvelles canadiennes-étrangères, les observations sont différentes. Les émetteurs francophones ont tendance à accorder plus d'attention à l'autre groupe ethnique que ne le font les émetteurs anglophones quoique l'écart ne soit significatif qu'entre le réseau d'Etat francophone et le réseau d'Etat anglophone (25% contre 13%). Le degré d'importance que les postes francophones accordent à l'ethnicité anglaise dans les nouvelles canadiennes-étrangères est tel qu'il est semblable à celui que lui accorde CBC (25%, 18% et 29%). Cette égalité dans le degré d'attention est loin de se retrouver par rapport à l'ethnicité française à laquelle les émetteurs francophones accordent toujours plus d'importance que les émetteurs anglophones (33% et 38% contre 13% et 17%). De fait, dans les nouvelles canadiennes-étrangères des sources francophones et surtout de Radio-Canada, l'ethnicité française prend à peine plus d'importance que l'ethnicité anglaise.

4. L'intérêt à l'action conjointe des Canadiens français et des Canadiens anglais. Le degré d'intérêt est plus fort dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères; la différence est significative pour les émetteurs anglophones (16% et 14% contre 5% et 7%) mais ne l'est pas pour les émetteurs francophones (15% et 12%, 10% et 8%).

Les nouvelles canadiennes de tous les émetteurs ont un même taux de mention simultanée des Canadiens français et des Canadiens anglais (de 12% à 16%); de même les nouvelles canadiennes-étrangères (de 5% à 10%).

Dans les nouvelles canadiennes, tous les émetteurs accordent aux deux groupes ethniques pris conjointement un degré d'intérêt semblable à celui qu'ils accordent au groupe ethnique autre que le leur; dans les nouvelles canadiennes-étrangères, le premier est inférieur au deuxième. Les bulletins de nouvelles n'offrent qu'une faible proportion d'unités où Canadiens français et Canadiens anglais oeuvrent conjointement et encore une plus faible proportion d'unités où les Canadiens des deux groupes ethniques et les étrangers oeuvrent conjointement.

L'objectif de ce chapitre était de faire ressortir dans quelle mesure la mention de nationalité rend

différentes quatre dimensions de la mention d'ethnicité. Sauf pour une des quatre dimensions, on ne peut parler de différence que pour les émetteurs de l'une ou l'autre langue de diffusion. En effet:

1. Tous les émetteurs, dans leurs nouvelles canadiennes comme dans leurs nouvelles canadiennes-étrangères, ont porté intérêt à l'appartenance ethnique des Canadiens et, sauf pour CTV, cet intérêt est plus grand dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères.

2. Le degré d'ethnocentrisme des émetteurs francophones mais non des émetteurs anglophones est plus élevé dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères.

3. Les émetteurs francophones ont accordé relativement moins d'importance à l'ethnicité anglaise dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères.

4. Le degré d'attention à l'action conjointe des Canadiens français et des Canadiens anglais est plus élevé dans les nouvelles canadiennes que dans les nouvelles canadiennes-étrangères, quoique l'écart ne soit significatif que pour les émetteurs anglophones.

C'est donc dire que le lien entre la mention de na-

tionalité et trois des quatre dimensions de la mention d'ethnicité n'existe pas pour tous les émetteurs et que l'existence du lien est dépendante de la langue de diffusion.

Nous avons déjà parlé, au chapitre 8, des liens entre la langue de diffusion ou le statut de propriété des émetteurs et la mention d'ethnicité dans l'ensemble des nouvelles canadiennes. On peut maintenant résumer ce que deviennent ces liens à l'intérieur de l'une et l'autre mention de nationalité.

Dans les nouvelles canadiennes:

1. Les émetteurs francophones, comparativement aux émetteurs anglophones, persistent à manifester vis-à-vis de l'appartenance ethnique comme telle un intérêt plus grand.
2. Tous les émetteurs sont ethnocentriques mais les émetteurs d'un même statut de propriété sont plus ethnocentriques s'ils sont francophones que s'ils sont anglophones.
3. Ni la langue de diffusion ni le statut de propriété des émetteurs ne rendent compte des différences relevées plus haut quant à l'intérêt porté au groupe ethnique autre que le leur.
4. Tous les émetteurs accordent une importance semblable et toujours secondaire aux nouvelles où se trouvent à

la fois Canadiens français et Canadiens anglais.

Dans les nouvelles canadiennes-étrangères, tous les émetteurs ont un même intérêt pour l'appartenance ethnique comme telle pour leur propre groupe ethnique et pour l'action conjointe des Canadiens français et des Canadiens anglais. Par ailleurs, le réseau d'Etat francophone accorde plus d'importance à l'ethnicité anglaise que le réseau d'Etat anglophone n'en accorde à l'ethnicité française. Les Canadiens français reçoivent alors plus d'attention de la part des émetteurs francophones qu'anglophones mais les Canadiens anglais en reçoivent autant de Radio-Canada et de CFTM que de CBC.

Dans les nouvelles canadiennes, il existe donc une relation entre la langue des diffuseurs et le degré d'intérêt accordé aux événements où ne se trouvent que des Canadiens français ou que des Canadiens anglais. Dans les nouvelles canadiennes-étrangères, la relation ne persiste que si les Canadiens appartiennent au groupe ethnique français.

Il est devenu évident que les unités de nouvelle ne sont pas distribuées également entre les mentions de nationalité ni entre les mentions d'ethnicité et que les groupes ethniques ne prennent pas tous la même importance quantitative. Quelle est-elle dans l'ensemble des nouvelles canadiennes et est-elle suffisante pour permettre une analyse subséquente

selon divers éléments du contenu? On se rappelle que le nombre minimum d'unités a été fixé à 25.

Radio-Canada et CFTM (tableaux 9.1 et 9.2)

Près de 40% de l'ensemble des nouvelles canadiennes de Radio-Canada et 46% de celles de CFTM font mention de la nationalité canadienne et de l'ethnicité française, de 15% à 10% sont canadiennes sans mention d'ethnicité, canadiennes avec mention d'ethnicité anglaise ou anglaise-française. De 7% à 3% sont étrangères et canadiennes avec mention d'ethnicité française ou anglaise ou encore sans mention d'ethnicité. Les trois autres catégories de nationalité-ethnicité comptent de 3% à 1% des unités de chaque émetteur ce qui, en regard du nombre total d'unités, n'est pas suffisant pour permettre une analyse subséquente.

CBC et CTV (tableaux 9.3 et 9.4)

Un peu plus du quart de l'ensemble des nouvelles canadiennes de CBC et CTV portent les mentions de nationalité canadienne et d'ethnicité anglaise. De 18% à 8% sont canadiennes ou canadiennes-étrangères sans mention d'ethnicité, canadiennes-françaises, canadiennes-françaises-anglaises, étrangères-canadiennes-anglaises. Les quatre autres catégories de nationalité-ethnicité comptent au plus 5% des unités de chaque émetteur ce qui, en regard du nombre total d'unités, n'est pas suffisant

pour permettre une analyse subséquente.

Faisons une synthèse des catégories de nationalité-ethnicité qui ne comportent pas un nombre suffisant d'unités pour une analyse de leur contenu:

1. pour tous les émetteurs, les nouvelles canadiennes et canadiennes-étrangères qui portent une mention d'ethnicité autre que française, anglaise ou française-anglaise. Cette exclusion a été prévue dans la fabrication du modèle d'analyse.

2. pour tous les émetteurs, les nouvelles canadiennes-étrangères qui portent la mention d'ethnicité française-anglaise.

3. pour les émetteurs anglophones, les nouvelles canadiennes-étrangères avec mention d'ethnicité française.

Les deux derniers cas d'exclusion n'étaient pas prévus dans le modèle d'analyse sauf pour les nouvelles de CFTM où Canadiens français, Canadiens anglais et étrangers agissent conjointement. Les résultats du pré-test comportaient des variations dans le nombre d'unités par catégorie de nationalité-ethnicité: de certaines nous n'avons pas tenu compte et nous ne pouvions en tenir compte. Pour la totalité des bulletins de nouvelles inclus dans l'échantillon, le nombre

minimum d'unités obtenu étant de 8, il aurait fallu tripler le nombre des bulletins de nouvelles pour obtenir le nombre minimum d'unités requis pour l'analyse soit 25. Une telle augmentation dans le temps du codage était impensable. En ce qui concerne le dernier cas d'exclusion - à CBC et à CTV, 20 unités canadiennes-étrangères portant la mention d'ethnicité française - une augmentation de 25% dans le nombre total des bulletins de nouvelles eut été suffisante. Il n'est cependant pas certain que nous aurions pu faire face à cette augmentation dans le temps du codage.

Tableau 9.1 - Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour Radio-Canada

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
Française	39	7	46
Anglaise	11	5	17
Française-anglaise	12	2	14
Autre	3	1	4
Sans mention	14	6	19
Total	79	21	100
			N:607

Tableau 9.2 - Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour CFTM

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
Française	46	6	52
Anglaise	10	3	13
Française-anglaise	10	1	12
Autre	2	1	3
Sans mention	15	5	20
Total	84	16	100
			N: 853

Tableau 9.3 - Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour CBC

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
Française	15	4	18
Anglaise	26	8	34
Française-anglaise	11	1	13
Autre	2	1	3
Sans mention	17	15	32
Total	71	29	100
			N: 551

Tableau 9.4 - Distribution pourcentuelle de l'ensemble des nouvelles canadiennes selon la mention de nationalité et la mention d'ethnicité, pour CTV

Mention d'ethnicité	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes-étrangères	Toutes nouvelles canadiennes
Française	10	5	15
Anglaise	29	13	42
Française-anglaise	9	2	11
Autre	2	3	5
Sans mention	18	9	27
Total	68	32	100
			N: 378

S E C T I O N I I I

ORDRE DE PRESENTATION

C H A P I T R E 10

DEFINITION DE L'ORDRE DE PRESENTATION

L'ordre de présentation indique dans lequel des tiers d'un journal télévisé est lue une nouvelle. Nous assumons que les nouvelles placées au début d'un bulletin sont privilégiées c'est-à-dire considérées comme plus importantes ou plus intéressantes que les autres.

Chaque tiers est constitué par le tiers des mots de chaque bulletin. Une unité d'énumération est classée dans l'un ou l'autre tiers suivant la somme obtenue après l'accumulation du nombre de mots des unités précédentes et de l'unité

considérée. Lorsqu'une unité d'énumération chevauche sur deux des tiers d'un bulletin de nouvelles, elle est incluse dans le premier des deux tiers si un nombre égal de mots tombe dans les deux tiers; sinon elle est incluse dans le tiers où sont plus de la moitié de ses mots.

Comme mesure statistique nous avons utilisé la mesure habituelle (distribution pourcentuelle des nouvelles selon leur présentation à l'un ou l'autre tiers) complétée d'un ordre moyen de présentation.

"L'ordre moyen de présentation s'obtient en accordant un coefficient de pondération de .85 aux nouvelles présentées dans le premier tiers, de .51 et de .17 à celles présentées respectivement dans le deuxième et le troisième tiers. Les coefficients reposent sur l'hypothèse suivante: les nouvelles passées dans un tiers donné ont la même importance que si elles étaient concentrées au milieu de ce tiers. Le point milieu d'un tiers est .17, valeur donnée aux nouvelles du troisième tiers. Les nouvelles présentées dans les deuxième et premier tiers ont un coefficient trois et cinq fois plus grand que celui des nouvelles présentées dans le troisième tiers, ces coefficients correspondant aussi aux points milieux des intervalles un à deux tiers (.34 à .67) et deux à trois tiers (.68 à 1.00). Le coefficient le plus fort accordé aux nouvelles du premier tiers est fonction de la plus grande importance qui leur est accordée."¹

L'ordre moyen de présentation a l'avantage de constituer une mesure synthétique plus maniable que les distri-

¹ Service des Recherches de Radio-Canada, Analyse du contenu des nouvelles, réseaux français de radio et de télévision, 1963, Montréal, novembre 1964, p. 43.

butions pourcentuelles. Par contre, il est impossible d'attribuer un seuil de signification statistique propre aux variations de l'ordre moyen de présentation. Aussi seront-elles dites significatives que si elles se rapportent à des moyennes d'ordre de présentation qui synthétisent des distributions pourcentuelles dont l'une ou l'autre des catégories extrêmes présentent des différences significatives.

C H A P I T R E 11

L'ORDRE DE PRESENTATION DANS LES NOUVELLES

L'importance relative que prend un groupe national ou un groupe ethnique dans les nouvelles se reflète d'abord et avant tout dans la proportion de nouvelles qu'un émetteur lui consacre. Dans les chapitres précédents, nous avons décrit la proportion de nouvelles allouées à chacun des groupes nationaux et ethniques. L'importance relative se reflète aussi dans la manière de présenter les nouvelles, manière dont nous n'avons retenu qu'un aspect, soit l'ordre de présentation.

Dans ce chapitre nous décrirons comment chaque sous-groupe de nouvelles se distribue entre les tiers des bulletins. Nous considérerons les sous-groupes suivants: nouvelles canadiennes, canadiennes-étrangères, étrangères; nouvelles américaines, étrangères-autres-qu'américaines, américaines-étrangères-autres qu'américaines; nouvelles canadiennes-américaines, canadiennes-étrangères-autres-qu'américaines; nouvelles canadiennes-françaises, canadiennes-anglaises, canadiennes-françaises-anglaises et canadiennes sans mention d'ethnicité.

Dans l'interprétation des résultats, nous avons tenu compte du pourcentage de nouvelles contenues dans chacun des tiers mais nous ferons grâce aux lecteurs de cette description fastidieuse pour ne présenter que l'ordre moyen.

Nouvelles canadiennes, canadiennes-étrangères, étrangères
(tableaux 11.1 à 11.4)

Chacun des quatre émetteurs répartit à peu près également, entre les tiers des bulletins d'informations, les nouvelles canadiennes de même que les nouvelles canadiennes-étrangères. C'est donc dire que ces deux sous-groupes de nouvelles, peu importe les émetteurs, ont le même ordre moyen de présentation (de .51 à .56). L'ordre moyen de présentation des nouvelles canadiennes de CBC et canadiennes-étrangères de

CFTM (.51) semble moins élevé que celui des nouvelles canadiennes et canadiennes-étrangères des autres émetteurs (.55 et .56) mais la différence n'est pas significative.

Comparativement aux nouvelles canadiennes et canadiennes-étrangères, les nouvelles étrangères de trois des quatre émetteurs - CBC fait exception - sont lues plus souvent vers la fin de l'émission ce qui se traduit par un ordre moyen de présentation inférieur (de .32 à .49). Il n'en reste pas moins que les nouvelles étrangères ont, à CBC, le même ordre moyen de présentation qu'aux deux autres réseaux (.51, .49 et .47). C'est à CFTM qu'elles ont l'ordre moyen le plus bas (.32).

Nouvelles étrangères (tableaux 11.1 à 11.4)

Dans la présentation des nouvelles étrangères, les deux réseaux anglophones privilégient les activités communes aux Américains et aux autres étrangers (ordre moyen: .61 pour CBC et .57 pour CTV); ce sont les activités propres aux étrangers autres qu'Américains qu'ils avantagent le moins (ordre moyen: .45).

Les sources francophones sont loin de présenter des similitudes aussi marquées. D'abord, l'ordre moyen de présentation est plus élevé à Radio-Canada qu'à CFTM (de .45 à .53 contre .22 à .37). De plus, l'ordre moyen de présentation

le plus élevé ne revient pas au même sous-groupe de nouvelles étrangères. A Radio-Canada, les nouvelles impliquant à la fois des Américains et d'autres étrangers sont lues plus souvent vers le début des bulletins que les nouvelles qui impliquent seulement des Américains ou seulement des étrangers autres que les Américains (ordre moyen: .53 contre .45 et .46). A CFTM, les nouvelles consacrées aux étrangers autres qu'Américains ont l'ordre moyen de présentation le plus élevé et les nouvelles consacrées aux Américains ont l'ordre le plus bas (.37 contre .22); les nouvelles consacrées à la fois aux Américains et aux autres étrangers occupent une position intermédiaire (.30).

Les émetteurs anglophones ont mis chacun des trois sous-groupes de nouvelles étrangères plus en évidence que ne l'ont fait les émetteurs francophones exception faite des nouvelles étrangères-autres-qu'américaines diffusées par Radio-Canada. Ce dernier émetteur se rapproche plus des réseaux anglophones que de CFTM et, en fait, les différences entre les distributions de Radio-Canada et celles de CTV ne sont pas significatives.

Nouvelles canadiennes-étrangères (tableaux 11.1 à 11.4)

Les nouvelles qui rapportent des rencontres entre Canadiens et étrangers d'une nationalité autre qu'américaine

ont, à tous les émetteurs, le même ordre moyen de présentation, (de .54 à .57)¹. Il en est de même des nouvelles qui, à CFTM et à CBC, portent sur les activités conjointes des Canadiens et des Américains: à CFTM l'ordre moyen est apparamment moins élevé qu'à CBC (.46 contre .54) mais les différences entre les pourcentages de chacun des tiers ne sont pas significatives. On ne peut rien dire des rencontres entre Canadiens et Américains telles que rapportées à Radio-Canada et à CTV car leur nombre est insuffisant pour l'analyse.

Ajoutons que, dans les cas où la comparaison est possible, l'ordre de présentation des nouvelles canadiennes-étrangères reste constant quelle que soit la nationalité étrangère.

Nouvelles canadiennes et canadiennes-étrangères groupées selon l'ethnicité des Canadiens (tableaux 11.5 à 11.8)

Les deux émetteurs francophones, par rapport à l'importance de présentation qu'ils accordent aux nouvelles sur les Canadiens français et aux nouvelles sur les Canadiens anglais (ordre moyen: de .55 à .57)², désavantagent les nouvelles sans mention d'ethnicité (.49 pour Radio-Canada et

¹ R-C, CFTM et CBC: .54; CTV: .57

² Nouvelles sur les Canadiens français: R-C et CFTM: .57;
Nouvelles sur les Canadiens ~~anglais~~ R-C: .56; CFTM: .55.

.51 pour CFTM) et ont tendance à favoriser les nouvelles françaises-anglaises (.65 et .59) bien que la différence avec les autres sous-groupes de nouvelles ne soit significative que pour Radio-Canada.

Dans la présentation, les deux réseaux anglophones traitent sur un pied d'égalité toutes les catégories de nouvelles formées par les diverses mentions d'ethnicité. Une seule exception à noter: CBC privilégie les événements où agissent conjointement Canadiens français et Canadiens anglais¹ (ordre moyen: .63 contre .50 et .53; à CTV, de .54 à .58).

On trouve donc une ressemblance entre les deux réseaux d'Etat: tous deux mettent les nouvelles françaises-anglaises plus en évidence que les autres catégories de nouvelles. Par ailleurs, les émetteurs privés ne les désavantagent pas mais les distribuent entre les tiers de la même façon que les autres catégories.

Comment se compare, entre les quatre émetteurs, l'ordre de présentation des trois autres sous-groupes de nouvelles que forme l'ethnicité des Canadiens mis en cause? Les nouvelles sur les Canadiens anglais ont le même ordre de

¹ Nouvelles sur les Canadiens français: CBC: .53; CTV: .58
 Nouvelles sur les Canadiens anglais : CBC: .50; CTV: .54
 Nouvelles sur les Canadiens français et les Canadiens anglais: CBC: .63; CTV: .58
 Nouvelles sur les Canadiens sans mention d'ethnicité: CBC: .50; CTV: .56.

présentation aux quatre émetteurs. Lorsqu'il s'agit des Canadiens français, les nouvelles de CTV se distribuent entre les tiers comme celles des émetteurs francophones alors que CBC les présente moins souvent au début des bulletins. Lorsqu'il s'agit des Canadiens dont l'ethnicité est inconnue, ce sont les nouvelles de CBC qui se distribuent comme celles des émetteurs francophones alors que CTV les met plus en évidence.

En étudiant l'importance que la présentation des nouvelles accorde aux Canadiens compte tenu de leur ethnicité, nous avons considéré l'ensemble des nouvelles canadiennes. Un mot sur les différences qu'introduit la subdivision de la totalité des nouvelles canadiennes en nouvelles uniquement canadiennes et en nouvelles canadiennes-étrangères.

Au début du chapitre, nous avons constaté qu'une même proportion de nouvelles canadiennes et de nouvelles canadiennes-étrangères se trouvent dans chaque tiers des bulletins. Cette similitude entre les nouvelles canadiennes et les nouvelles canadiennes-étrangères subsiste lorsqu'on les subdivise suivant l'appartenance ethnique des Canadiens. En effet, il n'y a qu'une seule différence à noter: CBC présente plus de nouvelles sur les Canadiens anglais vers le début de l'émission, lorsqu'ils sont associés à des étrangers que lorsqu'ils sont seuls (ordre moyen: .59 contre .47).

Après avoir étudié l'ordre de présentation de diverses catégories de nouvelles, il faut conclure que, quel que soit le type de comparaison que nous établissions, il semble difficile de dégager des constantes - similitudes et différences - attribuables à la langue de diffusion ou au statut de propriété des émetteurs.

Nous aurions aimé mettre en relation les deux indices qui mesurent l'importance relative d'un groupe national ou ethnique, en l'occurrence la quantité de nouvelles et l'ordre de présentation, afin de voir si les deux indices vont dans le même sens ou s'ils se détruisent l'un l'autre. Comme il y a peu de différences dans l'ordre de présentation des sous-groupes de nouvelles et que les quelques différences ne sont attribuables ni à la langue de diffusion ni au statut de propriété, nous ne croyons pas qu'il faille entreprendre cette démarche: elle sera nécessairement improductive.

Tableau 11.1 - Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour Radio-Canada

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes- étrangères			Nouvelles étrangères		
		can.- amér.	can.- autres	Total	améri- caines	autres	amér.- autres
	N: 479	N:16 ^a	N:108	N:128 ^b	N:124	N:379	N:108
Premier tiers	40		39	41	27	24	37
Deuxième tiers	33		32	30	29	38	31
Troisième tiers	27		29	28	44	38	32
Total	100		100	99	100	100	100
Ordre moyen	.55		.54	.55	.45	.46	.53
							N:611
							27
							34
							39
							100
							.47

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

^b Inclut 4 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 11.3 - Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CBC

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes- étrangères			Nouvelles étrangères			
		can.- amér.	can.- autres	Total	améri- caines	autres	amér.- autres	Total
	N: 390	N: 35	N: 102	N:161 ^a	N:276	N:417	N:136	N:829
Premier tiers	33	31	41	40	37	24	50	33
Deuxième tiers	35	46	28	30	38	34	29	34
Troisième tiers	33	23	31	30	25	42	21	33
Total	101	100	100	100	100	100	100	100
Ordre moyen	.51	.54	.54	.55	.55	.45	.61	.51

^a Inclut 24 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 11.4-- Distributions pourcentuelles des nouvelles de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CTV

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes	Nouvelles canadiennes- étrangères.			Nouvelles étrangères			
		can.- amér.	can.- autres	Total	améri- caines	autres	amér.- autres	Total
	N: 257	N: 23 ^a	N: 89	N: 121 ^b	N: 141	N: 315	N: 102	N: 558
Premier tiers	39		45	42	34	24	42	30
Deuxième tiers	33		27	31	32	36	33	34
Troisième tiers	28		28	27	34	40	25	36
Total	100		100	100	100	100	100	100
Ordre moyen	.55		.57	.56	.51	.45	.57	.49

a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

b Inclut 9 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 11.5 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour Radio-Canada

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes-étrangères				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç. angl.	franç. angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.
	N: 236	N: 69	N: 70	N: 83	N: 42	N: 32	N: 13 ^a	N: 35	N: 250	N: 101	N: 83	N: 116
Premier tiers	39	44	56	31	43	38		34	40	41	60	32
Deuxième tiers	40	26	24	28	31	38		37	38	30	22	31
Troisième tiers	21	30	20	41	26	25		29	22	29	18	37
Total	100	100	100	100	100	101		100	100	100	100	100
Ordre moyen	.57	.56	.63	.48	.57	.56		.53	.57	.56	.65	.49

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

Tableau 11.6 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CFTM

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes-étrangères				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç.- angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç.- angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç.- angl.	sans mention d'ethn.
	N:390	N:88	N:88	N:127	N:53	N:25	N:11 ^a	N:43	N:443	N:113	N:99	N:170
Premier tiers	41	42	45	32	36	44		19	41	42	47	26
Deuxième tiers	35	30	32	42	38	16		46	35	27	30	44
Troisième tiers	24	28	23	26	26	40		35	24	31	23	28
Total	100	100	100	100	100	100		100	100	100	100	100
Ordre moyen	.57	.56	.58	.53	.54	.52		.46	.57	.55	.59	.51

a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

Tableau 11. 7- Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CBC

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes-étrangères				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.
	N: 81	N: 143	N: 63	N: 93	N: 21 ^a	N: 46	N: 8 ^a	N: 80	N: 102	N: 189	N: 71	N: 173
Premier tiers	26	29	48	37		50		32	29	34	51	35
Deuxième tiers	51	31	35	28		24		29	47	30	34	28
Troisième tiers	23	40	17	35		26		39	24	36	15	37
Total	100	100	100	100		100		100	100	100	100	100
Ordre moyen	.52	.47	.62	.52		.59		.49	.53	.50	.63	.50

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

Tableau 11. 8.- Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon l'ordre de présentation, pour CTV

Ordre de présentation	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes- étrangères				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.
	N: 38	N: 110	N: 35	N: 66	N: 20 ^a	N: 50	N: 8 ^a	N: 34	N: 58	N: 160	N: 43	N: 100
Premier tiers	50	35	54	35		48		44	48	39	51	38
Deuxième tiers	26	32	20	41		30		35	26	31	19	39
Troisième tiers	24	33	26	24		22		21	26	29	30	23
Total	100	100	100	100		100		100	100	99	100	100
Ordre moyen	.60	.52	.61	.55		.60		.59	.58	.54	.58	.56

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

S E C T I O N I V

LES SPHERES D'ACTIVITE

Les sphères d'activité sont le premier des trois aspects retenus pour décrire l'image que les émetteurs projettent des groupes ethniques.

Que deviennent, dans les nouvelles, les différents types d'activité des Canadiens anglais et des Canadiens français? Certains champs d'action prennent-ils préséance sur d'autres?

Il est d'opinion courante dans le milieu canadien-

français que les sources de diffusion de langue anglaise donnent des Canadiens français une image étroite toute centrée sur les activités illégales, anti-sociales et les procédures judiciaires qui en découlent alors que les Canadiens français se voient eux-mêmes participant à un plus grand nombre de secteurs d'activité. Lorsque les Canadiens anglais se regardent eux-mêmes, l'éventail de leurs activités est-il plus grand que celui qu'ils attribuent aux Canadiens français? Et comment les Canadiens français décrivent-ils les activités des Canadiens anglais?

Les objectifs principaux de cette section sont de dégager comment, par l'intermédiaire des nouvelles télévisées, les Canadiens français et les Canadiens anglais voient leurs propres activités, celles de l'autre groupe de même que les activités qu'ils accomplissent conjointement.

Canadiens français et Canadiens anglais peuvent agir dans un milieu exclusivement canadien ou encore se trouver en contact avec des étrangers. Ce sont là deux contextes différents qui peuvent entraîner des activités différentes. C'est pourquoi nous étudierons les activités du milieu canadien et celles du milieu canadien-étranger avant d'étudier les activités spécifiques aux Canadiens anglais et aux Canadiens français.

Une description des activités de l'ensemble des Canadiens, plus éloignée des objectifs principaux, est quand même utile en ce qu'elle donne un premier aperçu des sphères d'activité mises en relief et de celles reléguées dans l'obscurité.

De par leur définition, les sphères ont suffisamment d'extension pour permettre de considérer que, au cours d'une année, des événements prennent place à l'intérieur de chacune d'elles. Une absence de nouvelles sur l'une ou l'autre des sphères d'activité peut donc s'interpréter non pas comme une absence d'événements mais comme un désintéressement, de la part des émetteurs, à ce genre d'événements. De même, une forte proportion de nouvelles sur l'une ou l'autre des sphères d'activité indique qu'elle a, dans la perception des émetteurs mais non pas nécessairement dans la réalité, préséance sur les autres.

Après avoir défini les sphères d'activité, l'analyse des données s'effectuera en trois étapes. Nous dégagerons d'abord les sphères qui, pour l'ensemble des Canadiens, apparaissent comme importantes. Nous chercherons ensuite à découvrir si les sphères dominantes varient suivant la mention de nationalité c'est-à-dire suivant que les nouvelles portent sur des Canadiens exclusivement ou sur des Canadiens et des

étrangers. Enfin, nous nous interrogerons sur l'existence de liens entre les sphères d'activité et la mention d'ethnicité. Nous garderons toujours en tête les deux caractéristiques des émetteurs qui, d'après nos hypothèses, sont susceptibles d'influencer le contenu: la langue de diffusion et le statut de propriété.

C H A P I T R E 12

DEFINITION DES SPHERES D'ACTIVITE

¹
Les sphères d'activité désignent les secteurs ou domaines de la réalité sociale auxquels se rattachent les événements - faits ou déclarations - devenus objets de nouvelles. S'agit-il de politique? de religion? etc...

Les sphères d'activité constituent une composante majeure de l'image des divers groupes mentionnés dans les

¹ Ce terme correspond à peu près à celui, fréquemment utilisé, de "catégorie de contenu", mais est plus précis.

nouvelles. Les types d'activité qui caractérisent chacun des groupes nous renseignent sur leur façon de participer à la vie sociale et de se présenter sur la scène nationale et internationale.

Il est très rare que l'on puisse isoler dans la réalité des événements à caractère purement politique ou purement économique, etc... Un événement est un tout où plus d'une sphères d'activité sont impliquées simultanément. Les catégories de sphère d'activité, comme d'ailleurs toute catégorie, constituent des instruments de découpage de la réalité et permettent d'isoler, dans un processus complexe, un aspect dominant.

Nous distinguons seize sphères d'activité dont nous donnons d'abord la liste, pour ensuite proposer de chacune une définition aussi complète que possible.

"Gouvernement et administration publique"
 Gouvernement, industrie, commerce et finance
 Gouvernement et travail
 Gouvernement et bien-être social
 Gouvernement et éducation
 Justice et activités anti-sociales ou illégales
 Politique partisane
 Industrie, finance, commerce (secteur privé)
 Travail (secteur privé)

Education
 Religion
 Sciences et techniques physiques et sociales;
 arts et lettres
 Sports
 Loisirs

 Accidents, catastrophes
 Faits divers

"Gouvernement et administration publique"

Niveaux: fédéral, provincial, municipal.

Activités et débats des corps législatifs et exécutifs (Parlement, Assemblée législative, Conseil législatif, Conseil municipal, etc.) ou de membres de ces corps.

Activités des ministères, secrétariats, commissions, bureaux et offices gouvernementaux.

Activités d'organismes semi ou para-gouvernementaux (sociétés de la Couronne, Régies d'Etat, sociétés mixtes, etc.).

Activités d'individus ou groupes mandatés par le gouvernement pour la réalisation d'une tâche, qu'ils aient un pouvoir exécutif ou seulement consultatif (v.g. Conseil des Arts; Commission royale d'enquête).

Relations diplomatiques, participation aux guerres et traités.

Cette sphère inclut toutes les activités du gouver-

nement et de l'administration publique à l'exception de celles qui concernent directement l'un des domaines suivants: travail, industrie, commerce et finance, bien-être, éducation, justice. Des catégories spéciales représentent chacun de ces domaines.

Toutefois, cette sphère comprend les mesures d'administration interne de tous les ministères ou organismes gouvernementaux même de ceux qui s'occupent des domaines ci-dessus mentionnés.

Elle exclut la politique partisane.

On voit que le terme "gouvernement" est employé ici dans un sens très large. Dans le cas des gouvernements fédéral et provinciaux, il comprend tout l'appareil étatique. Dans le cas des municipalités, il désigne à la fois l'exécutif, le Conseil municipal et tous les services administratifs municipaux. Il en sera de même tout au long de cette section.

Gouvernement, industrie, commerce et finance

Débats et décisions des corps législatifs et exécutifs relativement à l'industrie, au commerce et à la finance.

¹ L'administration interne d'un ministère, d'une commission, etc., désigne les mesures d'organisation à l'intérieur de l'organisme, par opposition à la réalisation même des buts et des fonctions de l'organisme, v.g. les nominations, la création ou la réorganisation d'un service, la répartition des tâches (en dehors des ententes ou conflits gouvernement-fonctionnaires), le budget, etc.

Toute mesure économique prise par le gouvernement, un agent gouvernemental, un organisme public ou semi-public, si cette mesure a un caractère premièrement économique et non pas social avec des implications économiques - v.g. les mesures de sécurité sociale (gouvernement - bien-être), les mesures d'organisation du travail (gouvernement - travail).

Relations du pouvoir public avec l'entreprise privée, lorsque sont surtout impliquées des considérations économiques.

Cette sphère peut se concrétiser comme suit:

budget du gouvernement, fiscalité, taxation - sauf la taxe scolaire (gouvernement-éducation); contingentements; crédits et subventions à l'agriculture, à la construction, à l'industrie du textile, etc.; soutien des prix, administrations des entreprises d'Etat ou mixtes; contrats, subventions, dégrèvement d'impôt; nationalisation, planification, travaux d'aménagement du territoire, prospection minière, reboisement, travaux de voirie, etc.

Cette sphère exclut: les activités du gouvernement axées plus sur le bien-être ou sur l'organisation du travail que sur la croissance économique; l'administration interne d'un ministère ou d'un organisme gouvernemental ("gouvernement-administration publique").

Gouvernement et travail

Débats et décisions des corps législatifs et exécutifs

sur les problèmes du travail (code du travail, salaire minimum, etc.).

Activités d'un ministère du Travail ou de tout agent gouvernemental axées sur les relations du travail et les problèmes du travail en général.

Relations patronales-ouvrières quand le gouvernement est l'employeur.

Cette sphère exclut: l'administration interne d'un ministère du Travail, de la CRT, d'un service de placement, ("gouvernement - administration publique"); les critiques du gouvernement relativement au travail (politique partisane); les activités syndicales des fonctionnaires autres que leurs relations avec le gouvernement v.g. formation d'un syndicat, élection de l'exécutif d'un syndicat, etc. (travail).

Gouvernement et bien-être social

Débats et décisions des corps législatifs et exécutifs relativement au bien-être social.

Toute mesure gouvernementale ou projet relatif à la santé publique, physique ou mentale, à l'assistance sociale et à la sécurité sociale.

Pensions, allocations, assurances payées ou administrées en tout ou en partie par le gouvernement, y compris

l'assurance et l'assistance-chômage, les indemnités payées par la Commission des accidents du travail, les allocations d'études accordées à tous les enfants d'âge scolaire.

Activités des services sociaux, des Cours du Bien-être social, des maisons de réhabilitation (physique ou sociale).

Cette sphère exclut: l'administration interne d'un ministère ou de tout organisme gouvernemental concerné par le bien-être social ("gouvernement - administration publique"); les bourses d'études ou de recherches décernées par le ministère de l'Education ou un autre organisme gouvernemental (gouvernement - éducation); les mesures de bien-être concernant l'organisation du travail (gouvernement - travail).

Gouvernement et éducation

Débats et décisions des corps législatifs et exécutifs relativement à l'éducation.

Activités d'un ministère de l'Education ou de tout agent gouvernemental dans le domaine de l'éducation.

Administration des écoles publiques, règlements et normes académiques du secteur public, sauf en tant que sujets de conflits entre un gouvernement comme employeur et les employés (gouvernement - travail ou politique partisane, selon le contexte).

Relations d'un gouvernement avec le secteur privé d'enseignement.

Voici quelques activités à inclure dans cette sphère:

subventions aux écoles, collèges, universités, centres de recherches académiques privés; bourses d'études et de recherches; taxe scolaire; régionalisation scolaire, commission royale d'enquête sur l'éducation.

Cette sphère exclut: l'administration interne d'un ministère de l'Education ou autre organisme gouvernemental concerné par l'éducation ("gouvernement - administration publique"); les critiques du gouvernement par rapport au système d'enseignement, les critiques de la Commission d'enquête sur l'éducation, lorsqu'elles sont faites en dehors d'une Chambre des Communes ou d'un Conseil municipal (politique partisane).

Justice et activités anti-sociales ou illégales

Débats et décisions des corps législatifs et exécutifs relativement à l'administration de la justice, amendements au Code civil ou criminel.

Activités d'un ministère de la Justice ou de tout agent gouvernemental dans le domaine de la justice.

Violations des lois civiles ou criminelles (crimes,



y compris le crime politique, la violence, la fraude, le vice, la corruption); les enquêtes et poursuites judiciaires en résultant ou résultant d'accidents et de catastrophes.

Déclarations sur la justice, le système pénal, la législation civile ou criminelle autres que celles qui constituent un commentaire sur une déclaration ou une action d'un gouvernement (politique partisane).

Cette sphère exclut: l'administration interne d'un ministère de la Justice, des maisons de détention et des services de la police ("gouvernement - administration publique"); les actes illégaux ayant un caractère humoristique (faits divers); les mesures légales relatives à la délinquance juvénile (gouvernement - bien-être social) - mais elle inclut les actes de délinquance.

Politique partisane

Niveaux: fédéral, provincial, municipal.

Tout ce qui concerne les élections (à l'exception des débats de la Chambre des Communes ou de mesures administratives).

Activités des partis politiques, en tant que partis, ou des membres de partis.



Critiques, discussions ou apologies du gouvernement, d'un projet de loi, etc.; critiques ou défenses d'un type d'organisation politico-économique (socialisme, capitalisme, etc.) en dehors des débats du Parlement ou d'un Conseil municipal, que ces activités soient faites par des personnes avec ou sans fonctions gouvernementales.

Industrie, commerce et finance (secteur privé)

Niveaux: secteur primaire (agriculture, pêcheries, mines et forêts); secteur secondaire (transformation des matières premières en produits finis ou semi-finis, usines, manufactures, construction); secteur tertiaire (services, commerce et finance).

Toutes les activités productives de biens et de services, toutes les mesures économiques prises par des individus ou organismes privés non subventionnés par le gouvernement.

Cette sphère exclut: les activités du gouvernement et des sociétés mixtes (gouvernement - industrie); les relations de l'entreprise privée avec le pouvoir public (gouvernement - industrie ou politique partisane, suivant le contexte) et avec les travailleurs (gouvernement - travail).

Travail (secteur privé)

Organisation des travailleurs salariés: syndicats, relations inter-syndicales, relations dirigeants-membres de syndicats, services syndicaux v.g. éducation, recherches, collèges syndicaux.

Relations patronales-ouvrières: négociations, ententes, conventions collectives, griefs, conflits, grèves.

Déclarations sur les problèmes du travail, prises de position sur l'organisation du travail, les droits des travailleurs (autres que classifiées dans le gouvernement-travail ou la politique partisane), manifestations syndicales.

Cette sphère exclut: les relations patronales-ouvrières lorsque le gouvernement est l'employeur (gouvernement-travail); les relations syndicats-gouvernement (gouvernement-travail ou politique partisane, suivant le contexte).

Education

Activités pédagogiques des écoles (primaires, secondaires, scientifiques, techniques, d'arts et métiers, de beaux-arts, de musique, d'art dramatique, etc.), instituts, collèges, académies, universités.

Expériences pédagogiques, émissions éducatives à la radio ou à la télévision.

Education des adultes, à l'exception de celle des services syndicaux (travail) ou des partis politiques (politique partisane).

Administration des maisons d'enseignement du secteur privé.

Cette sphère inclut les activités académiques d'écoles publiques. Elle exclut: l'administration des écoles publiques (gouvernement-éducation) et les activités syndicales d'éducateurs (gouvernement-travail ou politique partisane) de même que les activités des maisons de réhabilitation physique ou sociale (gouvernement-bien-être social).

Religion et morale

Activités des groupes religieux, cérémonies religieuses autres que les services funèbres, les baptêmes et les mariages (faits divers).

Discussions théologiques; discussions sur des sujets de religion et de morale; censure ecclésiastique, questions de droit canonique.

Cette sphère exclut: les déclarations sur des sujets

de morale constituant une critique ou une approbation de projets ou de réalisations gouvernementales (politique partisane).

Sciences et techniques physiques et sociales; arts et lettres

Recherches, découvertes, expériences, inventions y compris celles faites par des services gouvernementaux v.g. expériences spatiales; conférences, congrès scientifiques.

Expositions,ancements et vernissages, s'il est question du contenu artistique ou littéraire des oeuvres - et non pas de l'événement comme tel (faits divers).

Explorations, expéditions scientifiques à l'exclusion des récits de voyage de "globe-trotters" (faits divers).

Cette sphère inclut toute activité scientifique, littéraire ou artistique qui n'est pas mentionnée explicitement comme une activité courante d'une maison d'enseignement v.g. les activités spéciales s'adressant au grand public, les découvertes et inventions.

Elle exclut: les recherches et congrès scientifiques dans le domaine de la pédagogie (éducation) et de la théologie (religion).

Sports

Compétitions sportives, d'amateurs ou de professionnels.

Cette sphère exclut les cours d'éducation physique (éducation) et les sports pratiqués uniquement à titre de divertissement (loisirs).

Loisirs

Loisirs commercialisés: spectacles de cinéma, de théâtre, concerts, radio, télévision, sauf s'il est question de contenu artistique, littéraire ou scientifique, comme dans la critique littéraire ou musicale (arts et lettres).

Activités des centres de loisirs.

Cirques, défilés, fêtes populaires, etc.

Passe-temps, "hobbies", vacances, activités créatives en général.

Cette sphère exclut les compétitions sportives (sports).

Accidents, catastrophes

Accidents de la route, de l'air ou de navigation, incendies, tremblements de terre, avalanches, inondations,

tempêtes causant des morts ou des dommages; épidémies.

Cette sphère exclut les poursuites judiciaires qui résultent de tels accidents (justice).

Faits divers

Température.

Maladies, décès, services funèbres, naissances, baptêmes, fiançailles, mariages, réceptions; activités de bienfaisance; activités des "clubs sociaux".

Activités de vedettes.

Concours de beauté, de force, etc...

Faits drôles, bizarres ou touchants.

Nous passons maintenant à l'analyse des nouvelles en fonction des sphères d'activité telles que nous venons de les définir, à ceci près que les sports et les loisirs, qui ont obtenu fort peu de nouvelles, sont groupés en une seule sphère.



C H A P I T R E 13

LES SPHERES D'ACTIVITE DANS LES NOUVELLES

Dans les nouvelles télévisées, à quels champs d'action se rattachent les événements qui concernent l'ensemble des Canadiens? Les émetteurs anglophones en donnent-ils une même description, différente de celle des émetteurs francophones? Les émetteurs d'Etat par rapport aux émetteurs privés? Pour répondre à ces questions, voici la distribution de l'ensemble des nouvelles canadiennes de chaque émetteur selon les sphères d'activité et la comparaison entre les distributions.

Radio-Canada (tableau 13.1)

Les divers secteurs d'activité gouvernementale cumulent près des trois cinquièmes des nouvelles de Radio-Canada. Deux de ces secteurs doivent être considérés comme importants: le "gouvernement-administration publique" (22%) et l'industrie (13%). Deux autres secteurs, ceux de la justice (9%) et du travail (8%) sont d'importance moindre. Enfin, les secteurs du bien-être social et de l'éducation sont peu importants (3%).

La politique partisane et les faits divers sont deux autres sphères dominantes, près d'un cinquième des nouvelles étant consacrées à la première et 10% à la deuxième. Les accidents ou catastrophes prennent une certaine importance quantitative, 5% des nouvelles ayant trait à cette sphère. Toutes les autres sphères n'ont qu'une importance minime: aucune n'obtient plus de 3% des nouvelles et celle de l'éducation n'en obtient aucune.

CFTM (tableau 13.2)

La moitié des nouvelles canadiennes de CFTM portent sur des sphères d'activité gouvernementale. La justice, le "gouvernement-administration publique" et l'industrie obtiennent respectivement 18%, 14% et 10% des nouvelles. Les nouvelles sur le travail ont moins d'importance (5%), et celles

sur le bien-être social et l'éducation sont en proportion négligeable (1% et 2%).

En dehors des activités gouvernementales, les sphères dominantes sont la politique partisane, les faits divers et, à un degré moindre, les accidents et catastrophes (14%, 13% et 7%). Peu de nouvelles portent sur l'industrie (secteur privé), sur le travail (secteur privé) ou sur les sciences-arts-lettres (5%, 4% et 4%). Enfin les nouvelles sur le secteur de l'éducation, sur la religion et sur les sports-loisirs sont en proportion négligeable (1%).

CBC (tableau 13.3)

Les deux tiers des nouvelles canadiennes de CBC ont trait à des activités gouvernementales. Le "gouvernement-administration publique" et la justice sont deux sphères particulièrement importantes, recueillant respectivement 32% et 20% des unités. Neuf pour-cent(9%) des nouvelles sont consacrées à l'industrie. Les trois autres secteurs d'activités gouvernementales, le bien-être social, le travail et l'éducation, sont peu importants (4%, 2% et moins de 1%).

La politique partisane fait l'objet de 13% des nouvelles, et les faits divers, de 10%; ces pourcentages en font deux sphères importantes. La proportion d'unités allouées à chacune des autres sphères d'activité est minime.

CTV (tableau 13.4)

CTV consacre les deux tiers de ses nouvelles canadiennes aux activités gouvernementales. Trente-cinq pour-cent (35%) de ses unités se rangent dans la catégorie "gouvernement-administration publique" et 19% dans celle de la justice. Quant aux activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie, du bien-être social, du travail et de l'éducation, elles recueillent respectivement 5%, 3%, 2% et moins de 1% des nouvelles.

On compte deux autres sphères importantes soit la politique partisane et les faits divers (11% et 10%). Les accidents ou catastrophes et le secteur privé de l'industrie sont moins importants (5% et 4%) et les autres sphères d'activité encore moins.

Comparaisons entre les sources de diffusion

On aura remarqué que, quel que soit l'émetteur, les quatre sphères d'activité les plus importantes sont toujours les suivantes: "gouvernement-administration publique", justice, politique partisane, faits divers. Tous les émetteurs consacrent au moins un dixième de leurs nouvelles canadiennes à chacune d'elles. Ces quatre sphères, à elles seules, cumulent 75% des nouvelles de CBC et de CTV, 60% et 57% de celles de Radio-Canada et de CFTM.

Rappelons que la sphère "gouvernement-administration publique" est une catégorie résiduaire, incluant toutes les activités gouvernementales pour lesquelles n'existe aucune catégorie spécifique. L'importance quantitative de cette sphère dans les nouvelles de tous les émetteurs limite donc quelque peu les possibilités d'interprétation. En effet, d'une proportion considérable de nouvelles canadiennes, nous savons seulement qu'elles portent sur des activités gouvernementales, sans pouvoir préciser davantage les domaines d'activité.

Deux autres sphères d'activité ont, pour tous les émetteurs, une importance moins grande que les quatre premières mais encore appréciable: le gouvernement-industrie, et les accidents ou catastrophes. A la première de ces deux sphères, les émetteurs consacrent de 5% à 13% de leurs nouvelles canadiennes et à la deuxième, de 4% à 7%. Les autres sphères d'activité n'ont qu'une importance quantitative minime, sauf celle du gouvernement-travail pour Radio-Canada et CFTM (8% et 5%) et celle de l'industrie (secteur privé) pour CFTM (5%).

Nous considérons comme révélateurs non seulement les aspects de la réalité qui sont présents dans les nouvelles mais aussi ceux qui en sont absents. Certes, on ne s'étonne pas de la rareté des nouvelles sur les sports, ceux-ci faisant l'objet de bulletins spéciaux. Mais il est intéressant

de souligner que les quatre émetteurs n'accordent que fort peu d'importance à l'éducation, au bien-être social, au travail. Dans chacun de ces secteurs, pourtant, se posent des problèmes d'organisation sociale particulièrement importants. C'est d'ailleurs pourquoi nous les avons représentés par des catégories spéciales. De même, certaines composantes de la "vie culturelle", pour lesquelles nous avons aussi établi des catégories particulières, reçoivent fort peu d'attention: la religion, les sciences-arts-lettres et les loisirs. Enfin, on ne peut passer sous silence qu'il y a fort peu de nouvelles sur le secteur privé de l'industrie, du commerce et de la finance.

Que le "social", que la culture n'intéressent pas les rédacteurs des bulletins de nouvelles, l'on y voit sûrement une confirmation de l'inexistence de certaines formes de pouvoir dans la société canadienne. Mais que le secteur privé de l'économie prenne peu d'importance dans les informations, voilà qui nous laisse perplexe. Il semble difficile de nier, dans l'organisation de la société, l'influence du secteur de l'économie. Et pourtant, du moins dans les nouvelles télédiffusées, le public obtient un certain nombre d'informations sur l'économie que si le gouvernement y est mêlé. Faut-il penser que le pouvoir du secteur privé de l'économie est tel qu'il réussit à cacher son fonctionnement et ainsi à se mettre à l'abri de tout commentaire et probablement de toute critique?

Ceci dit, il va de soi que les analyses subséquentes de l'ensemble des nouvelles canadiennes se feront surtout en fonction des six sphères quantitativement les plus importantes. Précisons que si ces sphères sont les mêmes pour tous les émetteurs, leur importance relative varie par contre d'une source à l'autre, exception faite de l'importance des faits divers et de celle des accidents.

Notons d'abord que les nouvelles canadiennes des réseaux anglophones se distribuent de façon presque identique selon les sphères d'activité. Toutes deux sont caractérisées par une très forte proportion de nouvelles sur le "gouvernement-administration publique" et sur la justice. On ne remarque qu'une différence statistiquement significative entre les deux distributions: elle concerne le gouvernement-industrie dont le taux de mention est supérieur à CBC.

Par contre, les proportions de nouvelles que les deux sources francophones consacrent à trois des sphères quantitativement les plus importantes sont assez différentes. Radio-Canada insiste plus que CFTM sur le "gouvernement-administration publique" et sur la politique partisane, mais moins sur la justice.

Comment les émetteurs francophones se comparent-ils aux émetteurs anglophones? A cause de l'hétérogénéité

des émetteurs francophones, nous les comparerons individuellement.

Les nouvelles de Radio-Canada, comparativement à celles des réseaux anglophones, portent plus souvent sur la politique partisane, sur les activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie et du travail, mais moins souvent sur le "gouvernement-administration publique" et sur la justice. Nous relevons donc des différences sur cinq sphères d'activité. Ces différences sont d'autant plus significatives que toutes les autres sphères sauf deux - fait divers et accidents - sont quantitativement peu importantes, et pour Radio-Canada et pour les réseaux anglophones.

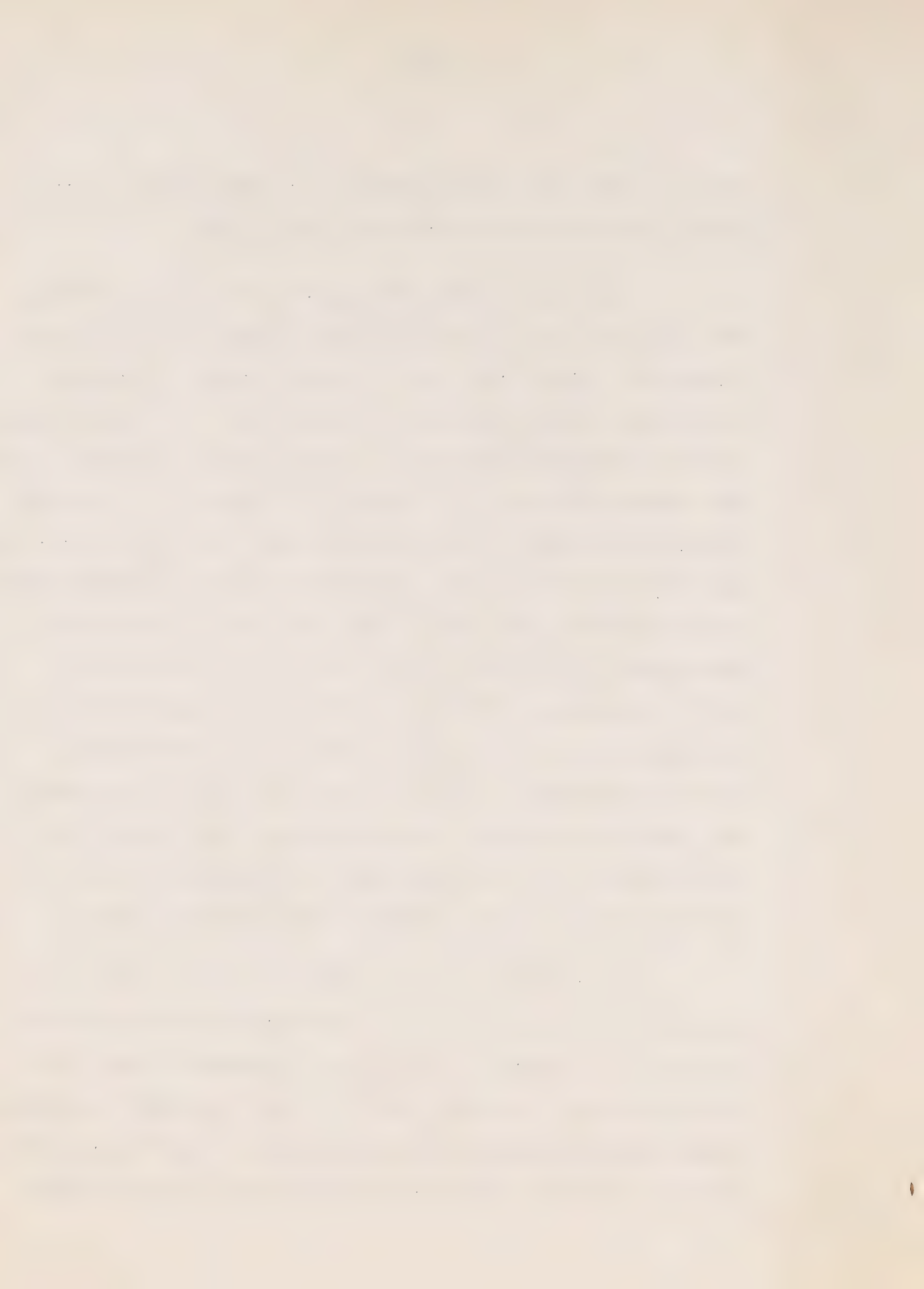
Comparativement aux réseaux anglais, CFTM présente autant de nouvelles sur la justice et sur la politique partisane, il en présente plus sur le gouvernement-travail et moins sur le "gouvernement-administration publique". Les activités gouvernementales dans le domaine de l'industrie sont relativement aussi nombreuses à CFTM qu'à CBC mais plus nombreuses qu'à CTV.

CFTM, qui a autant de points de ressemblance avec les réseaux anglophones qu'avec Radio-Canada, s'apparente plus aux réseaux anglophones que ne s'y apparente Radio-Canada. On peut donc dire que, en ce qui concerne les sphères d'ac-

tivité, CFTM est à mi-chemin entre Radio-Canada d'une part et les réseaux anglophones d'autre part.

Existe-t-il des liens entre les caractéristiques des sources de diffusion et le taux de mention des sphères d'activité? Pour ce qui est du statut privé ou d'Etat de l'émetteur, il est impossible d'en déceler. Par contre, les taux de mention des sphères d'activité semblent reliés, dans une certaine mesure, à la langue de diffusion. Il convient toutefois de nuancer cette affirmation. D'une part, en effet, les distributions des deux émetteurs de langue anglaise sont remarquablement semblables. D'autre part, les émetteurs francophones diffèrent dans les proportions de nouvelles qu'ils consacrent à trois des sphères dites importantes. Il ne semble pas que l'on puisse attribuer ces différences entre Radio-Canada et CFTM au caractère local de ce dernier car, pour trois autres des sphères dites importantes, les proportions de CFTM se rapprochent de celles de CBC et CTV, qui sont des réseaux nationaux et non des postes locaux.

En résumé, les quatre émetteurs font porter le gros de leurs nouvelles sur le "gouvernement-administration publique", la justice, la politique partisane et les faits divers, et tous accordent aussi quelque importance au gouvernement-industrie ainsi qu'aux accidents. L'importance quantitative des faits divers et des accidents ou catastrophes



est constante d'un émetteur à l'autre, mais non celle des quatre autres sphères dominantes. Il n'existe aucun lien entre l'intérêt porté aux sphères d'activité et le statut de propriété des émetteurs. Par suite des différences constatées entre les deux émetteurs francophones et des ressemblances entre CFTM et les émetteurs anglophones on ne peut pas affirmer que le degré d'intérêt aux sphères d'activité soit fortement lié à la langue de diffusion.

Tableau 13.1 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour Radio-Canada

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes	Nouv. canadiennes-étrangères			Toutes nouvelles canadiennes
		Can.- amér.	Can.- autres	Total	
	N: 479	N: 16 ^a	N: 108	N: 128 ^b	N: 607
Gouv.-administration publique	16		49	44	22
Gouv.-industrie-commerce- finance	14		7	7	13
Gouv.-travail	10		-	2	8
Gouv.-bien-être	3		2	2	3
Gouv.-éducation	4		1	1	3
Justice	10		4	4	9
Politique partisane	21		9	12	19
Industrie-commerce- finance (secteur privé)	2		3	2	2
Travail (secteur privé)	3		2	2	3
Education	-		-	-	-
Religion	0*		9	8	2
Sciences-arts-lettres	1		2	2	1
Sports-loisirs	0*		-	-	0*
Accidents	5		-	3	5
Faits divers	10		12	11	10
Total	99		100	100	100

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique

^b Inclut 4 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 13.2 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CFTM

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes	Nouv. canadiennes-étrangères		Total	Toutes nouvelles canadiennes
		Can.- amér.	Can.- autres		
	N: 715	N: 29	N: 97	N: 138 ^a	N: 853
Gouv.-administration publique	9	21	39	36	14
Gouv.-industrie-commerce- finance	10	3	10	9	10
Gouv.-travail	6	-	-	-	5
Gouv.-bien-être	2	-	-	-	1
Gouv.-éducation	2	-	-	-	2
Justice	19	28	9	14	18
Politique partisane	15	10	11	11	14
Industrie-commerce- finance (secteur privé)	6	7	-	1	5
Travail (secteur privé)	4	7	-	1	4
Education	2	-	-	-	1
Religion	0*	-	6	5	1
Sciences-arts-lettres	3	14	10	10	4
Sports-loisirs	1	-	1	1	1
Accidents	8	7	-	1	7
Faits divers	13	3	13	10	13
Total	100	100	99	99	100

^a Inclut 12 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 13.3 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CBC

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes	Nouv. canadiennes-étrangères		Toutes nouvelles canadiennes
		Can.- amér.	Can.- autres	
	N: 390	N: 35	N: 102	N: 551
Gouv.-administration publique	22	17	71	32
Gouv.-industrie-commerce- finance	10	-	7	9
Gouv.-travail	2	9	-	2
Gouv.-bien-être	5	-	-	4
Gouv.-éducation	1	-	-	0*
Justice	24	31	5	20
Politique partisane	16	11	4	13
Industrie-commerce- finance (secteur privé)	4	3	-	3
Travail (secteur privé)	0*	9	-	1
Education	-	-	-	-
Religion	0*	-	-	0*
Sciences-arts-lettres	-	-	1	0*
Sports-loisirs	1	6	4	2
Accidents	5	3	2	4
Faits divers	10	11	7	10
Total	100	100	101	100

a Inclut 24 unités canadiennes-américaines-autres.

Tableau 13.4 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CTV

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes	Nouv. canadiennes--étrangères		Toutes nouvelles canadiennes
		Can.- amér.	Can.- autres	
	N: 257	N: 23 ^a	N: 89	N: 378
Gouv.-administration publique	25		64	35
Gouv.-industrie-commerce- finance	5		3	5
Gouv.-travail	3		1	2
Gouv.-bien-être	4		1	3
Gouv.-éducation	1		-	0*
Justice	21		14	19
Politique partisane	15		1	11
Industrie-commerce- finance (secteur privé)	5		1	4
Travail (secteur privé)	1		-	1
Education	-		-	-
Religion	-		2	1
Sciences-arts-lettres	2		-	2
Sports-loisirs	1		-	1
Accidents	7		-	5
Faits divers	9		12	10
Total	99		99	99
			N: 121 ^b	

^a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique

^b Inclut 9 unités canadiennes-américaines-autres.

C H A P I T R E 14

MENTION DE NATIONALITE ET SPHERES D'ACTIVITE DANS LES NOUVELLES

Nous venons de nous interroger sur les domaines de la réalité sociale auxquels les Canadiens, d'après les nouvelles télévisées, s'intéressent le plus. Nous voulons maintenant déterminer si les Canadiens privilégient entre eux les mêmes domaines d'activité que les Canadiens en interaction avec des étrangers. Et que se passe-t-il lorsque ces derniers sont des Américains?

Dans les chapitres 14 et 15, nous ferons surtout ressortir les sphères les plus importantes quantitativement

c'est-à-dire celles que les émetteurs présentent comme les domaines privilégiés de l'activité de chaque groupe. Pour assurer une certaine uniformité dans l'analyse des nouvelles, nous fixerons à 10 le pourcentage de nouvelles qu'une sphère d'activité doit recueillir pour être considérée comme importante et, donc, comme une caractéristique de l'activité du groupe. Ceci nous permettra de décrire synthétiquement un groupe en disant, par exemple, que tel pourcentage de nouvelles portait sur trois, quatre ou cinq sphères quantitativement importantes.

Nouvelles canadiennes et canadiennes-étrangères

Radio-Canada (tableau 13.1)

D'après les nouvelles de Radio-Canada, les Canadiens concentrent leurs activités sur la politique partisane (21%), sur le "gouvernement-administration publique" (16%), sur les activités gouvernementales dans le domaine de l'industrie (14%) et du travail (10%), sur la justice (10%) et les faits divers (10%). Ces six sphères d'activité cumulent 81% des unités de nouvelles.

Les nouvelles canadiennes-étrangères sont réparties plus inégalement, les deux tiers d'entre elles étant concentrées sur trois sphères: "gouvernement-administration publique", politique partisane et faits divers

(44%, 12% et 11%). A remarquer que la première de ces sphères est de beaucoup la plus importante quantitativement.

Exception faite d'une proportion égale de nouvelles sur les faits divers, les deux distributions sont donc assez différentes. Les Canadiens entre eux s'intéressent plus à la politique partisane, à la justice et aux activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie et du travail, moins à la religion¹ et surtout moins au "gouvernement-administration publique" que ne s'y intéressent les Canadiens en interaction avec les étrangers.

CFTM (tableau 13.2)

Les Canadiens, dans les deux tiers des nouvelles qui leur sont consacrées, oeuvrent dans l'une des cinq sphères suivantes: justice (19%), politique partisane (15%), faits divers (13%), gouvernement-industrie (10%), "gouvernement-administration publique" (9%).

Quatre-vingt pour-cent (80%) des activités communes aux Canadiens et aux étrangers sont reliées au "gouvernement-administration publique" (36%), à la justice (14%), à la politique partisane (11%), aux faits divers (10%) et aux sciences-arts-lettres (10%). On peut mentionner aussi le gouvernement-industrie (9%).

¹ La religion n'est pas une sphère importante dans les nouvelles canadiennes ni dans les nouvelles canadiennes-étrangères.

La justice, la politique partisane, les faits divers et le gouvernement-industrie prennent autant d'importance dans les activités propres aux Canadiens que dans celles communes aux Canadiens et aux étrangers. Toutefois les accidents en prennent plus dans les premières que dans les deuxièmes alors que les sciences-arts-lettres et surtout le "gouvernement-administration publique" en prennent moins.

Il est intéressant de noter que les nouvelles canadiennes portent plus souvent sur le gouvernement-travail et sur le secteur privé de l'industrie que les nouvelles canadiennes-étrangères (6% contre 0%, et 6% contre 1%), mais moins souvent sur la religion (0% contre 5%), quoique ces sphères soient quantitativement peu importantes.

CBC (tableau 13.3)

Dans quatre nouvelles sur cinq, les Canadiens agissent dans l'un ou l'autre des cinq champs suivants: justice (24%), "gouvernement-administration publique" (22%), politique partisane (16%) faits divers (10%), gouvernement-industrie (10%).

Les nouvelles canadiennes-étrangères comprennent une proportion très élevée d'unités sur le "gouvernement-administration publique" (56%). Une seule autre sphère a une certaine importance quantitative: la justice (12%).

Les activités propres aux Canadiens sont plus associées à la justice, à la politique partisane et au bien-être mais beaucoup moins au "gouvernement-administration publique" que ne le sont les activités conjointes des Canadiens et des étrangers.

CTV (tableau 13.4)

Quatre sphères d'activité cumulent 70% des nouvelles canadiennes: le "gouvernement-administration publique" (25%), la justice (21%), la politique partisane (15%) et les faits divers (9%).

La répartition des nouvelles canadiennes-étrangères est plus inégale, trois sphères groupant 85% des unités: le "gouvernement-administration publique", la justice et les faits divers (57%, 16% et 12%).

La politique partisane et les accidents prennent plus d'importance pour les Canadiens que pour les Canadiens et les étrangers; par ailleurs, le "gouvernement-administration publique" prend moins d'importance.

Comparaisons entre les sources de diffusion

Dans les nouvelles exclusivement canadiennes de tous les émetteurs, cinq champs d'action prédominent: le "gouvernement-administration publique", le gouvernement-indus-

trie (CTV fait exception), la justice, la politique partisane et les faits divers. Dans celles de Radio-Canada, il faut en ajouter un sixième: les activités gouvernementales dans le domaine du travail.

Dans les nouvelles canadiennes-étrangères, les émetteurs mettent en relief trois sphères d'activité: "gouvernement-administration publique", justice (Radio-Canada fait exception) et faits divers (CBC fait exception); les émetteurs francophones mettent aussi en relief la politique partisane; CFTM ajoute les sciences-arts-lettres.

Les trois sphères qui, dans les nouvelles télévisées, caractérisent les actions conjointes des Canadiens et des étrangers caractérisent aussi les actions propres aux Canadiens. Pour les émetteurs francophones, une autre sphère, la politique partisane, est dominante dans les deux sous-groupes de nouvelles mais, pour les émetteurs anglophones, elle n'est dominante que dans le deuxième sous-groupe. Il n'y a qu'une seule sphère qui, d'après tous les émetteurs, ne caractérise que les activités propres aux Canadiens: c'est celle des activités gouvernementales dans le domaine de l'industrie.

Le "gouvernement-administration publique", sphère dominante dans les nouvelles canadiennes-étrangères comme dans les nouvelles canadiennes, prend encore plus d'importance dans les premières que dans les deuxièmes. Rappelons que cette sphère inclut, entre autres, les relations diplomatiques, la participation aux guerres et traités, et tous les faits de politique extérieure canadienne non compris dans les autres catégories d'activités gouvernementales.

Nous avons déjà remarqué que, dans l'ensemble de leurs nouvelles canadiennes, les émetteurs n'insistent guère sur certains aspects de la "vie culturelle" ni sur certains aspects de l'organisation sociale pour lesquels nous avons établi des catégories spécifiques d'activité. Il convient maintenant de nuancer cette affirmation. Il arrive qu'un ou deux émetteurs, dans ses nouvelles canadiennes ou canadiennes-étrangères accordent quelque importance quantitative (soit au moins 5% mais pas plus de 10%) à l'une ou l'autre de ces sphères. Ainsi, les deux émetteurs francophones font, dans leurs nouvelles canadiennes, une certaine part aux activités gouvernementales relatives au travail et, dans leurs nouvelles canadiennes-étrangères, à la religion. En outre, CFTM consacre une partie de ses nouvelles canadiennes-étrangères aux sciences-arts-lettres, et CBC, une partie de ses nouvelles canadiennes au bien-être social.

Nous voyons donc surgir, dans les nouvelles canadiennes, un certain intérêt à des questions sociales et, dans les nouvelles canadiennes-étrangères, à des questions culturelles; ce sont surtout les émetteurs francophones qui apportent ces éléments. Par ailleurs, nous nous devons de faire remarquer l'absence d'éléments culturels dans les nouvelles canadiennes.

On trouve plusieurs points de ressemblance dans la description que chacun des quatre émetteurs donne des activités propres aux Canadiens. Il en est de même dans la description des activités qu'accomplissent ensemble Canadiens et étrangers. Il y a bien sûr des différences dont quelques-unes sont attribuables à la langue de diffusion: ainsi, il n'y a que les émetteurs francophones qui ont associé la politique partisane et la religion aux nouvelles canadiennes-étrangères et le gouvernement-travail aux nouvelles canadiennes; toutefois, ces deux dernières différences sont mineures. Il faut conclure que la langue de diffusion introduit peu de variations dans les sphères d'activité caractéristiques des nouvelles canadiennes et des nouvelles canadiennes-étrangères. Quant au statut de propriété, il n'explique aucune des différences.

Nouvelles canadiennes-étrangères-autres-qu'américaines
(tableaux 13.1 à 13.4)

Pour tous les émetteurs, c'est surtout au niveau du "gouvernement-administration publique" que les Canadiens agissent conjointement avec les étrangers autres que les Américains et cette prédominance est encore plus forte pour les émetteurs anglophones que pour les émetteurs francophones (71% et 64% contre 49% et 39%). Conformément à l'hypothèse énoncée plus haut, cette insistance sur le "gouvernement-administration publique" signifierait que, des relations entre Canadiens et personnes de nationalité étrangère autre qu'américaine, les émetteurs retiennent surtout les relations politiques officielles qui cherchent des ententes d'ordre général entre les gouvernements. Dans ce sous-groupe de nouvelles, toutes les autres sphères d'activité prennent beaucoup moins d'importance, le taux de mention étant toujours inférieur à 14%. Nous ne tiendrons compte que des sphères dont le taux de mention est supérieur à 10%.

Les faits divers caractérisent les nouvelles canadiennes-étrangères-autres-qu'américaines de trois des émetteurs (CBC fait exception); la politique partisane caractérise celles des émetteurs francophones et la justice, celles des émetteurs privés. Trois autres sphères ne caractérisent que les nouvelles de l'un ou l'autre émetteur francophone: à ce sous-

groupe de nouvelles, Radio-Canada associe la religion; CFTM, l'activité gouvernementale dans le domaine de l'industrie de même que les sciences-arts-lettres.

Il semble de toute évidence que ni la langue de diffusion ni le statut de propriété n'expliquent les différences qu'offrent, par rapport aux taux de mention des sphères d'activité, les nouvelles canadiennes-étrangères-autres-qu'américaines des quatre émetteurs.

Nouvelles canadiennes-américaines (tableaux 13.1 à 13.4)

Dans les nouvelles de CFTM et de CBC, les Canadiens et les Américains se rencontrent sur les trois plans suivants: justice (28% et 31%), "gouvernement-administration publique" (21% et 17%) et politique partisane (10% et 11%) et sur un quatrième plan différent pour les deux émetteurs, soit les sciences-arts-lettres à CFTM (14%) et les faits divers à CBC (11%).

A CFTM et à CBC, comparativement aux rencontres canadiennes-étrangères-autres-qu'américaines, les rencontres canadiennes-américaines se situent moins souvent sur le plan général de "gouvernement-administration publique" (et donc de la politique extérieure) et plus souvent sur des plans spécifiques en particulier celui de la justice.

Pour résumer ce chapitre, disons que les quatre émetteurs décrivent d'une manière semblable les activités propres aux Canadiens et font de même pour les activités communes aux Canadiens et aux étrangers de sorte que d'un émetteur à l'autre on trouve les mêmes différences entre les deux sous-groupes de nouvelles. Les émetteurs ont caractérisé les activités des Canadiens par une prédominance du "gouvernement-administration publique", de la justice, des faits divers, de la politique partisane et du gouvernement-industrie. Ils ont caractérisé les activités conjointes des Canadiens et des étrangers par une prédominance des trois premières sphères ci-dessus mentionnées, plus particulièrement de la première. Ces ressemblances n'excluent pas quelques différences que nous avons pointées au cours du chapitre. Mais il n'en reste pas moins que ni la langue de diffusion ni le statut de propriété ne peuvent expliquer les variations.

Quant aux nouvelles canadiennes-étrangères, la rareté des données limite l'étendue et la portée de l'analyse et nous interdit d'en venir à des conclusions sur les variations qu'introduit la mention d'Américains par rapport à la mention de personnes d'une autre nationalité étrangère.

C H A P I T R E 15

MENTION DE NATIONALITE, MENTION D'ETHNICITE ET SPHERES D'ACTIVITE DANS LES NOUVELLES

Nous avons défini les sphères d'activité comme composantes des images ethniques que véhiculent les nouvelles télédiffusées. Si les nouvelles sur un groupe ethnique portent souvent sur un secteur donné d'activité, nous postulons que les émetteurs définissent, au moins implicitement, cette activité comme une caractéristique du groupe. Inversement, si les nouvelles portent rarement sur certaines sphères d'activité, le groupe ethnique se trouve défini, au moins implicitement, comme "absent" de ces sphères et donc comme n'y jouant pas un rôle important. La représentation d'un groupe

telle qu'elle se dégage des nouvelles pourrait alors s'exprimer ainsi: "Il est caractéristique de ce groupe d'être plus souvent à l'oeuvre dans tels secteurs d'activité que dans tels autres".

Analyser les relations entre les sphères d'activité et la mention d'ethnicité amène à faire ressortir et à comparer les domaines privilégiés de l'activité des Canadiens français et des Canadiens anglais, d'abord lorsqu'ils oeuvrent séparément et ensuite lorsqu'ils oeuvrent conjointement. Nous terminerons par les sphères d'activités caractéristiques des Canadiens dont l'ethnicité est inconnue du téléspectateur.

Cette perspective implique aussi, comme nous l'avons souligné au chapitre précédent, que nous portons notre attention sur les sphères les plus importantes quantitativement, c'est-à-dire celles qui obtiennent un taux de mention d'au moins 10%.

Nouvelles canadiennes

Le chapitre précédent conclut à des différences entre les sphères caractéristiques d'une part des activités des Canadiens et d'autre part des activités conjointes des Canadiens et des étrangers. C'est donc à l'intérieur de chacun de ces deux sous-groupes de nouvelles que nous tiendrons

compte de l'appartenance ethnique des Canadiens. Nous commencerons par analyser les nouvelles qui portent exclusivement sur des Canadiens.

Canadiens français, Canadiens anglais

Radio-Canada (tableau 15.1)

Cinq sphères d'activité cumulent les quatre cinquièmes des nouvelles consacrées aux Canadiens français: la politique partisane (26%), les activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie (17%) et du travail (14%), la justice (13%) et les faits divers (11%).

C'est également cinq sphères qui caractérisent les activités des Canadiens anglais dans 80% des nouvelles qui leur sont attribuées. Quatre de ces sphères sont identiques à celles des Canadiens français soit: politique partisane (16%), gouvernement-industrie (15%), justice (12%) et faits divers (9%). Le "gouvernement-administration publique" (27%) se substitue aux activités gouvernementales relatives au travail.

CFTM (tableau 15.2)

Les quatre cinquièmes des nouvelles sur les Canadiens anglais de CFTM sont consacrées aux cinq sphères suivantes: politique partisane (23%), "gouvernement-administration

publique" (21%), industrie privée (14%), justice (11%) et gouvernement-industrie (11%).

Les nouvelles sur les Canadiens français sont réparties plus également entre les diverses sphères d'activité. Seulement trois des sphères obtiennent un taux de plus de 10%: la justice, la politique partisane et les faits divers (23%, 16% et 13%). Ces sphères ne cumulent que 52% des nouvelles consacrées au groupe français et ne nous permettent donc pas d'en rendre compte adéquatement. C'est pourquoi nous ajouterons aux trois premières sphères les activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie et du travail (9% et 8%). Ces cinq sphères font l'objet de 69% des nouvelles.

Si l'on compare les activités des deux groupes ethniques, l'on constate que celles du groupe anglais se trouvent plus souvent reliées au "gouvernement-administration publique" et à l'industrie privée alors que celles du groupe français le sont plus souvent au gouvernement-travail, à la justice et aux faits divers.

CBC (tableau 15.3)

Les Canadiens français concentrent leurs activités à l'intérieur de trois sphères: justice, politique partisane, "gouvernement-administration publique" (54%, 15% et 11%). De ces trois sphères, qui caractérisent 80% des nouvelles, la

première est de loin la plus importante: d'après CBC, les Canadiens français consacrent plus de la moitié de leurs activités à tout ce qui concerne la justice.

Les Canadiens anglais ont un plus large éventail d'activités. Cinq sphères, réunissant 84% des nouvelles, obtiennent un taux de mention d'au moins 10%. Ce sont: le "gouvernement-administration publique" (26%), la politique partisane (20%), la justice (18%), le gouvernement-industrie (10%) et les faits divers (10%).

Il y a donc trois sphères, soit la politique partisane, la justice et le "gouvernement-administration publique", qui caractérisent à la fois les activités des Canadiens français et celles des Canadiens anglais. La justice, déjà proportionnellement importante dans les activités des Canadiens anglais, l'est beaucoup plus dans celles des Canadiens français. Par ailleurs, plus d'activités des Canadiens anglais que des Canadiens français sont du ressort du "gouvernement-administration publique".

CTV (tableau 15.4)

Les trois cinquièmes des nouvelles sur les Canadiens français sont consacrées à la justice. La politique partisane et le "gouvernement-administration publique" sont aussi des

sphères quantitativement importantes, quoique beaucoup moins que la justice (16% et 10%). A elles seules, ces trois sphères réunissent 84% des nouvelles.

Soixante-douze pour-cent (72%) des nouvelles sur les Canadiens anglais se concentrent dans l'une ou l'autre des quatre sphères d'activité suivantes: "gouvernement-administration publique" (27%), justice (16%), politique partisane (16%) et faits divers (13%).

Les activités des Canadiens anglais, plus que celles des Canadiens français, sont classées parmi les faits divers et parmi les activités relatives au "gouvernement-administration publique". Quant aux activités des Canadiens français, elles sont concentrées à l'intérieur de la justice dans une proportion trois fois plus grande que celles des Canadiens anglais.

Comparaisons entre les sources de diffusion

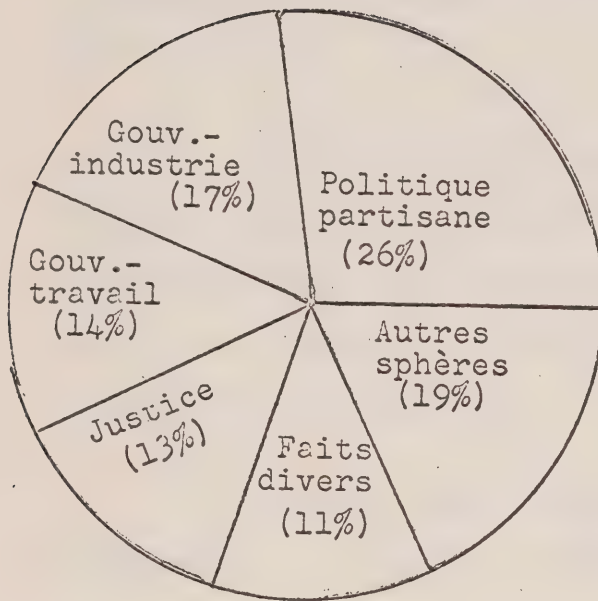
Quelle image les émetteurs reflètent-ils des Canadiens français en ce qui concerne les domaines de leurs activités? L'image est-elle la même pour tous les émetteurs, ou varie-t-elle en fonction du statut de propriété et de la langue de diffusion?

Les activités des Canadiens français,¹ d'après les émetteurs francophones, ressortissent des cinq sphères suivantes: politique partisane, justice, activités gouvernementales

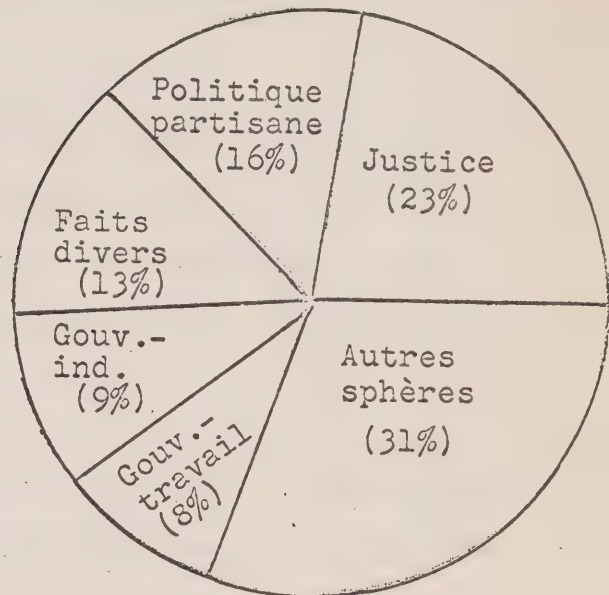
¹ Voir le graphique 1, p. 174.

GRAPHIQUE 1

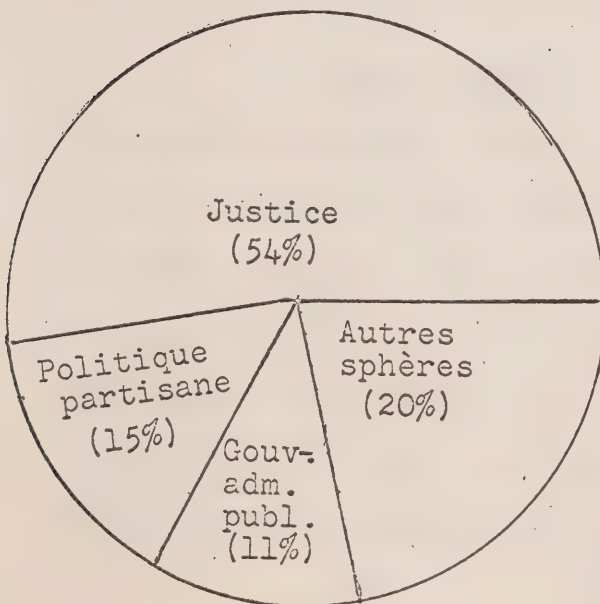
Taux de mention des sphères d'activité que chaque émetteur considère comme importantes chez les Canadiens français



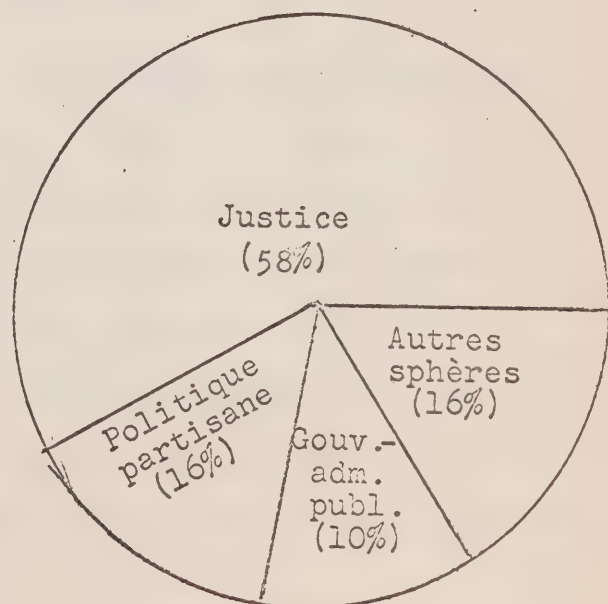
Radio-Canada



CFTM



CBC



CTV

dans les domaines de l'industrie et du travail, et faits divers. Toutefois, le degré d'importance de quatre de ces sphères (les faits divers font exception) n'est pas le même à Radio-Canada qu'à CFTM: Radio-Canada insiste plus sur l'industrie, le travail et la politique partisane; CFTM, plus sur la justice.

Dans la description des Canadiens français, les réseaux anglophones soulignent d'abord et avant tout les activités relatives à la justice tout en mentionnant aussi une participation à la politique partisane et au "gouvernement-administration publique".

Entre la description que fournissent les émetteurs francophones et celle que fournissent les émetteurs anglophones, nous observons plusieurs points de différence. Nous en ferons le relevé dans les paragraphes qui suivent.

Le taux de mention du "gouvernement-administration publique" ne diffère guère lorsque diffère la langue de diffusion. Toutefois, son importance quantitative la situe au sixième rang dans les nouvelles des émetteurs francophones et au troisième rang dans celles des émetteurs anglophones. De ce fait, et malgré le peu de différence entre les taux de mention, on peut dire que le "gouvernement-administration publique" est plus mis en évidence par les émetteurs anglophones

que par les émetteurs francophones.

Les émetteurs anglophones relèvent moins les activités gouvernementales des Canadiens français dans le domaine de l'industrie que ne le font les émetteurs francophones et surtout Radio-Canada.

Dans la description des Canadiens français, les réseaux anglophones, contrairement aux émetteurs francophones, ne soulignent jamais la participation au gouvernement-travail et racontent très peu de faits divers.

La différence la plus marquante entre émetteurs francophones et anglophones reste sans contredit une insistance fort inégale sur la justice. CFTM la met plus en évidence que Radio-Canada mais beaucoup moins que les deux réseaux anglophones. Ces derniers, en effet, consacrent à la justice et aux activités illégales plus de la moitié de leurs nouvelles sur les Canadiens français.

Les activités des Canadiens français ne sont donc pas décrites de la même façon d'un émetteur à l'autre. Il ne fait pas de doute que la langue de diffusion établit une ligne de démarcation entre les émetteurs. Les images que présentent les deux émetteurs de même langue se ressemblent; de plus, les images que présentent les émetteurs francophones se différencient de celles que présentent les émetteurs anglophones.

A CBC et à CTV, les taux de mention des sphères d'activité sont à peu près identiques. Entre Radio-Canada et CFTM, il y a des différences pour ce qui est de l'importance relative des sphères d'activité. Toutefois, les émetteurs francophones présentent les mêmes sphères comme champs d'action privilégiés des Canadiens français.

Il ne semble pas qu'il existe un lien tant soit peu consistant entre le statut de propriété du diffuseur et l'image qu'il a présentée des Canadiens français, car les quelques différences qui existent entre Radio-Canada et CFTM ne se retrouvent pas entre CBC et CTV.

Synthétisons nos observations sur l'image des Canadiens français telle qu'elle se reflète dans les sphères d'activité.¹ Les émetteurs anglophones présentent des Canadiens français une image caractérisée par une prépondérance des activités illégales et de l'administration de la justice, par une certaine insistance sur la politique partisane et, à un moindre degré, sur le "gouvernement-administration publique". Les émetteurs francophones mettent aussi un certain accent sur ces trois sphères, tout en ne considérant pas le "gouvernement-administration publique" comme une sphère importante et tout en insistant beaucoup moins sur la justice que les réseaux anglophones. En outre, ils proposent une image plus diversifiée,

¹ Voir le graphique 2, p. 178.

GRAPHIQUE 2

Sphères d'activité que les émetteurs considèrent comme importantes chez les Canadiens français et chez les Canadiens anglais

Canadiens français

Justice	Politique partisane	Gouv.- adm. publ.	Gouv.- ind.	Gouv.- travail	Faits divers
R-C, CFTM, CBC, CTV		CBC, CTV	R-C, CFTM		

Canadiens anglais

Gouv.- adm. publique	Politique partisane	Justice	Gouv.- ind.	Faits divers	Industrie
R-C, CFTM, CBC, CTV			R-C, CFTM, CBC	R-C, CBC, CTV	CFTM

soulignant les faits divers de même que les activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie et du travail.

Passons maintenant à l'image des Canadiens anglais.¹ Par quelles sphères d'activité est-elle caractérisée? Quelles variations pouvons-nous constater d'un émetteur à l'autre?

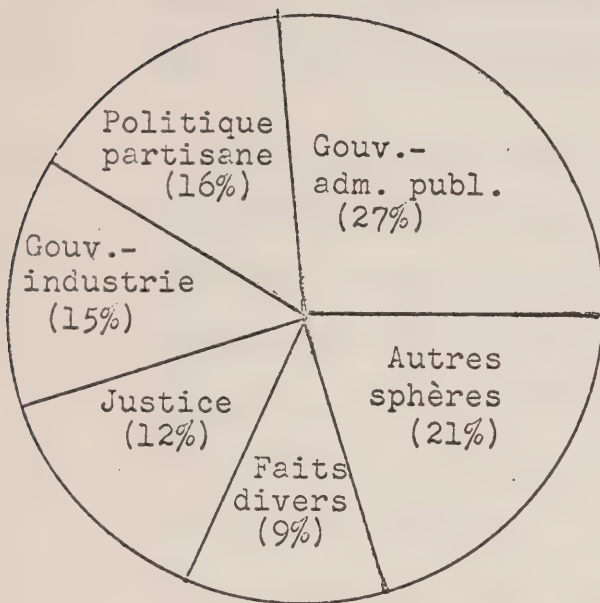
Les deux réseaux anglophones donnent à peu près le même tableau des activités de leur groupe ethnique, tableau qui se compose surtout des sphères suivantes: "gouvernement-administration publique", politique partisane, justice et faits divers. CBC ajoute à son tableau les activités gouvernementales relatives à l'industrie.

Pour décrire les activités des Canadiens anglais, les émetteurs francophones se servent de trois des sphères que retiennent les émetteurs anglophones soit la politique partisane, la justice et le "gouvernement-administration publique"; ils se servent aussi de celle qu'ajoute CBC: le gouvernement-industrie. Toujours comparativement aux émetteurs anglophones, Radio-Canada met le même accent sur les faits divers alors que CFTM a moins de faits divers et plus de nouvelles sur le secteur privé de l'industrie.

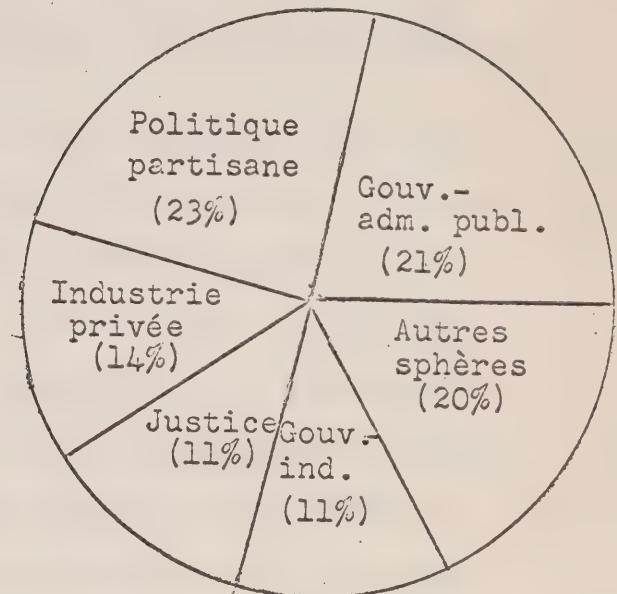
Tous les émetteurs présentent les Canadiens anglais comme agissant surtout dans les domaines du "gouvernement-

¹ Voir le graphique 3, p. 180.

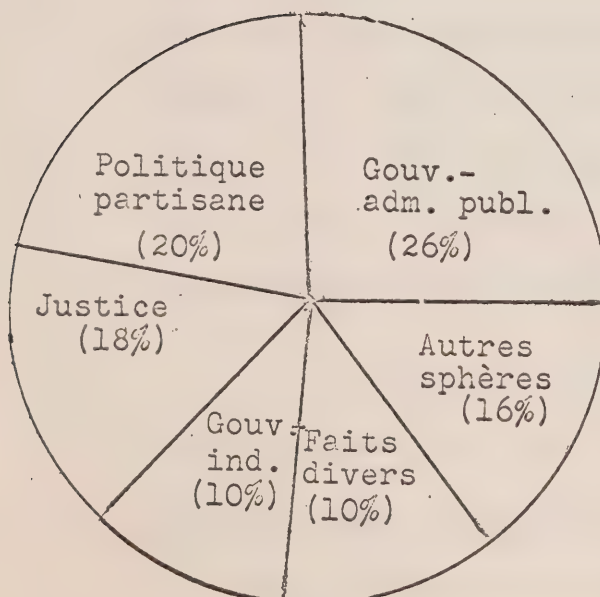
Taux de mention des sphères d'activité que chaque émetteur considère comme importantes chez les Canadiens anglais



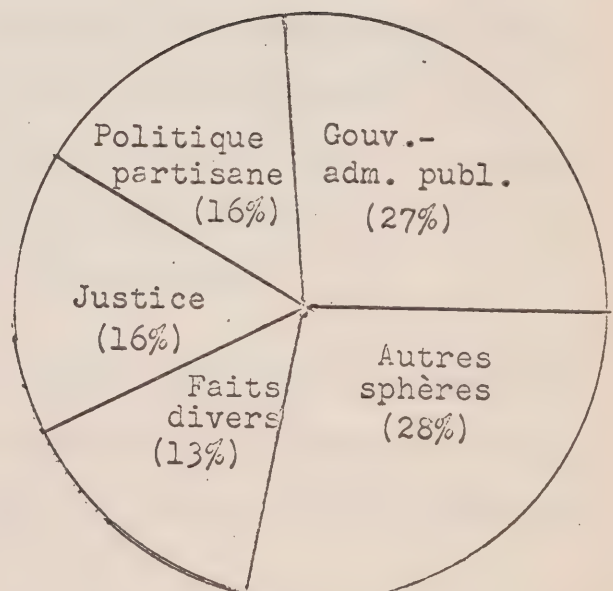
Radio-Canada



CFTM



CBC



CTV

administration publique", de la politique partisane et de la justice.¹ Exception faite de CTV, tous mettent aussi en évidence la sphère du gouvernement-industrie et tous, sauf CFTM, mettent un certain accent sur les faits divers. CFTM est le seul émetteur à considérer l'industrie privée comme importante.

Il semble que le lien qui existe entre la langue de diffusion et l'image des Canadiens français ne se retrouve pas pour ce qui est de l'image des Canadiens anglais. Certes les distributions des nouvelles de CFTM et des réseaux anglophones sur les Canadiens anglais comportent des différences: de la part de CFTM, une insistance plus grande sur le secteur privé de l'industrie et moins grande sur les faits divers. Toutefois, trois des sphères quantitativement les plus importantes dans les nouvelles de CBC et de CTV sont les mêmes dans les nouvelles de CFTM. On ne peut donc pas dire que l'image des Canadiens anglais diffusée par CFTM soit radicalement différente de celle diffusée par les émetteurs anglophones. De plus, les différences qui existent ne sauraient être attribuées à la langue de diffusion puisqu'on ne les retrouve pas dans les nouvelles de l'autre émetteur francophone.

L'image des Canadiens anglais telle que la présentent les émetteurs ne paraît pas non plus reliée au statut de propriété. Les trois réseaux ont des distributions très semblables

¹ Voir le graphique 2, p. 178.

et CFTM s'oppose aussi bien au réseau privé qu'aux deux réseaux d'Etat. Les différences dans la distribution de CFTM s'expliqueraient peut-être par son caractère local mais non par son statut de propriété privée.

Tous les émetteurs décrivent d'une manière semblable les activités des Canadiens anglais alors qu'une telle similitude, nous l'avons vu dans les pages précédentes, n'existe pas lorsque les émetteurs de langue différente décrivent les activités des Canadiens français.

Les émetteurs de langue française et de langue anglaise décrivent leur propre groupe ethnique à peu près dans les mêmes termes: "gouvernement-administration publique", gouvernement-industrie, justice, politique partisane, faits divers. Les émetteurs francophones ajoutent la participation des Canadiens français au gouvernement-travail. Certes, la représentation que les émetteurs donnent de leur propre groupe ethnique ne saurait constituer un critère d'objectivité. Toutefois, décrire un groupe de façon plus compréhensive, en un éventail plus large d'activités, implique sinon un indice d'attitude objective du moins un indice d'attitude positive. En ce sens, le fait que les émetteurs de langue différente représentent les Canadiens anglais à peu près de la même façon pourrait signifier que les émetteurs francophones ont, à l'égard des Canadiens anglais, une attitude aussi positive que les émetteurs anglophones eux-mêmes. On ne saurait en dire autant si

l'on compare l'attitude que les émetteurs de langue différente ont à l'égard des Canadiens français. On a déjà constaté que les émetteurs anglophones, dans leur représentation des Canadiens français, accordent une importance démesurée à la justice en même temps qu'une minime attention aux faits divers et aux activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie et du travail. Ces traits découleraient peut-être d'une attitude négative vis-à-vis de ce groupe. Une telle attitude serait caractérisée par un manque d'intérêt pour les réalisations plus valables, réalisations que les émetteurs francophones réussissent, dans une certaine mesure, à mettre en évidence.

Est-il juste de monter d'un cran dans les sources des nouvelles et de parler de discrimination des Canadiens français au niveau des agences de presse, les émetteurs anglophones ne faisant rien pour y remédier? Pour ces derniers, les agences de presse seraient alors la source des nouvelles canadiennes-françaises et canadiennes-anglaises. Les émetteurs francophones utiliseraient les agences de presse pour les nouvelles canadiennes-anglaises mais leurs propres journalistes pour au moins une partie des nouvelles canadiennes-françaises.¹

Canadiens français associés aux Canadiens anglais

Un certain nombre de nouvelles font mention à la

¹

Ces hypothèses sont reprises au chapitre 21.

fois de Canadiens français et de Canadiens anglais. Sur quelles sphères portent le plus souvent ces nouvelles? En d'autres termes, quels sont les champs d'action où se rencontrent le plus souvent les deux groupes ethniques?

Radio-Canada (tableau 15.1)

Le tiers des rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais se situent au plan du "gouvernement-administration publique" et un autre tiers, au plan de la politique partisane. Il faut aussi mentionner les activités gouvernementales dans le domaine de l'industrie (9%). Ces trois sphères comptent donc pour 72% des nouvelles françaises-anglaises.

CFTM (tableau 15.2)

La justice est l'occasion première de rencontres entre Canadiens français et Canadiens anglais (28%). Viennent ensuite le "gouvernement-administration publique", la politique partisane et les faits divers (15%, 16% et 10%). Ces quatre sphères d'activité cumulent 69% des nouvelles françaises-anglaises.

CBC (tableau 15.3)

Les quatre cinquièmes des nouvelles avec mention à la fois de Canadiens français et de Canadiens anglais sont concentrées sur trois sphères d'activité: la justice, la

politique partisane et le "gouvernement-administration publique" (29%, 25% et 25%).

CTV (tableau 15.4)

Deux sphères groupent, à elles seules, les trois quarts des nouvelles où Canadiens français et Canadiens anglais agissent conjointement. Le "gouvernement-administration publique" fait l'objet de 49% de ces nouvelles et la politique partisane, de 26%.

Comparaisons entre les sources de diffusion

Des cinq sphères d'activité mentionnées par l'un ou l'autre des émetteurs comme points de rencontre entre Canadiens français et Canadiens anglais, les émetteurs tombent tous d'accord quant à deux d'entre elles soit le "gouvernement-administration publique" et la politique partisane. La justice, le gouvernement-industrie et les faits divers sont également des champs de rencontre: la première d'après CFTM et CBC, la deuxième d'après Radio-Canada et la troisième d'après CFTM.

Des points de rencontre entre Canadiens français et Canadiens anglais tels que suggérés par les émetteurs, il semble qu'il faille surtout retenir les ressemblances. Quant aux quelques différences, elles ne pourraient s'expliquer ni par le statut de propriété ni par la langue de diffusion.

Canadiens sans mention d'ethnicité (tableaux 15.1 à 15.4)

Un certain nombre de nouvelles portent sur des Canadiens mais ne fournissent pas d'indication sur leur appartenance ethnique. Comment se distribuent-elles selon les sphères d'activité?

Comparativement aux nouvelles avec mention d'ethnicité, les nouvelles sans mention d'ethnicité se répartissent de façon plus égale entre les sphères d'activité. Aucun des émetteurs ne consacre plus du cinquième de ses nouvelles sans mention d'ethnicité à une seule sphère d'activité, alors qu'il arrive qu'une seule sphère remporte plus de la moitié des nouvelles avec mention d'ethnicité. De plus, si on ne considère que les taux de mention supérieurs à 10%, on cumule au plus 66% des nouvelles, exception faite de CTV (76%).

En tenant compte des conditions requises pour considérer comme significatives des différences de pourcentages, on constate que tous les émetteurs insistent également sur les accidents (de 14% à 21%)¹, sur le gouvernement-industrie (de 9% à 18%)², sur le "gouvernement-administration publique", (de 10% à 20%)³, et sur les faits divers (de 7% à 20%)⁴. Radio-

¹ R-C: 17%; CFTM: 15%; CBC: 14%; CTV: 21%.

² R-C: 15%; CFTM: 13%; CBC: 18%; CTV: 9%.

³ R-C: 13%; CFTM: 10%; CBC: 20%; CTV: 18%.

⁴ R-C: 7%; CFTM: 20%; CBC: 14%; CTV: 11%.

Canada a en outre une proportion assez élevée de nouvelles sur le secteur privé du travail (11%) et CTV, sur la justice (15%) et sur le secteur privé de l'industrie (11%). On peut donc dire que les distributions des nouvelles sans mention d'ethnicité selon les sphères d'activité ne varient guère d'un émetteur à l'autre.

Par rapport à quelles sphères, les nouvelles sans mention d'ethnicité se distinguent-elles des nouvelles avec mention d'ethnicité? Les accidents ou catastrophes, sans importance quantitative dans les nouvelles sur les Canadiens français et sur les Canadiens anglais, pris séparément ou conjointement, deviennent une des sphères dominantes dans les nouvelles sans mention d'ethnicité. Inversement, la politique partisane, sphère toujours importante dans les nouvelles avec mention d'ethnicité, n'est pas mise en relief dans les nouvelles qui ne font pas référence à des groupes ethniques. De même la justice, qui obtient au moins un 10% de mention dans les nouvelles canadiennes-françaises et les nouvelles canadiennes-anglaises de tous les émetteurs, ainsi que dans les nouvelles françaises-anglaises de deux des émetteurs, n'a que peu d'importance quantitative dans les nouvelles sans mention d'ethnicité (sauf pour CTV). Entre les nouvelles avec et sans mention d'ethnicité, les proportions allouées aux accidents, à la politique partisane et à la justice ne sont pas toujours significativement différentes mais, chez tous les émetteurs, les

tendances vont dans le même sens.

Nouvelles canadiennes-étrangères

Nous voulons maintenant étudier le lien entre les sphères d'activité et la mention d'ethnicité dans les nouvelles où des Canadiens sont à l'oeuvre, non pas seuls, mais associés à des citoyens d'autres pays.

Canadiens français, Canadiens anglais

Les nouvelles avec mention de Canadiens anglais sont, chez tous les émetteurs, en nombre suffisant pour procéder à l'analyse statistique; il est donc possible de les comparer en fonction de la langue de diffusion. Par contre, seuls les émetteurs francophones ont un nombre suffisant de nouvelles avec mention de Canadiens français. Ils sont donc les seuls où peut se faire la comparaison des nouvelles avec mention de Canadiens français et des nouvelles avec mention de Canadiens anglais.

Radio-Canada (tableau 15.1)

Cinq sphères d'activité sont les principaux points de rencontre des Canadiens français et des étrangers. Ce sont les suivantes: la religion (19%), le "gouvernement-administration publique" (17%), les faits divers (17%), la politique partisane (14%), le gouvernement-industrie (10%).

Trois de ces sphères sont aussi les principaux points de rencontres entre Canadiens anglais et étrangers: les deux tiers des nouvelles relèvent du "gouvernement-administration publique", 16% relèvent de la politique partisane et 9%, du gouvernement-industrie.

CFTM (tableau 15.2)

Dans les quatre cinquièmes des nouvelles où Canadiens français et étrangers agissent conjointement, leurs activités ont trait à l'une des cinq sphères suivantes: "gouvernement-administration publique" (25%), justice (21%), politique partisane (11%), religion (11%) et faits divers (11%).

Deux sphères d'activité groupent 80% des rencontres entre Canadiens anglais et étrangers: le "gouvernement-administration publique" et la politique partisane (56% et 24%).

Un mot maintenant sur l'image des activités conjointes des Canadiens anglais et des étrangers telle que présentée par les réseaux anglophones (tableaux 15.3 et 15.4). D'après CBC et CTV, 63% et 68% de ces activités se rangent dans le "gouvernement-administration publique", 11% et 8% dans la politique partisane.

L'image des rencontres entre Canadiens anglais et étrangers est donc à peu près la même pour tous les émetteurs

c'est-à-dire caractérisée par la prépondérance de deux sphères d'activité soit le "gouvernement-administration publique" et la politique partisane.

Radio-Canada et CFTM donnent des activités conjointes des Canadiens français et des étrangers une image beaucoup plus diversifiée. Leurs points de rencontre sont non seulement le "gouvernement-administration publique" et la politique partisane, mais aussi la religion, les faits divers, les activités gouvernementales dans le domaine de l'industrie et, dans le cas de CFTM, la justice.

Canadiens sans mention d'ethnicité (tableaux 15.1 à 15.4)

Les sphères d'activité mises en évidence dans les nouvelles canadiennes-étrangères sans mention d'ethnicité sont-elles les mêmes pour tous les émetteurs?

Les trois réseaux consacrent plus de la moitié de leurs nouvelles au "gouvernement-administration publique" (de 56% à 64%)¹. La proportion est moins élevée dans la distribution de CFTM (37%) où cette sphère reste toutefois la plus importante quantitativement. Une autre sphère sur laquelle tous les émetteurs insistent quelque peu est celle des faits divers: tous lui allouent environ un dixième de leurs unités.

¹ R-C: 57%; CBC: 64%; CTV: 56%.

De plus, à l'un ou à l'autre des émetteurs, quelques autres sphères obtiennent un taux de mention d'au moins 10%: à Radio-Canada, ce sont les accidents (11%); à CFTM, le gouvernement-industrie (14%) et les sciences-arts-lettres (21%); à CTV, la justice (17%).

Quel que soit l'émetteur, dans les cas où la comparaison est possible, les nouvelles sans mention d'ethnicité ne diffère guère des nouvelles avec mention d'ethnicité. Notons toutefois que le nombre restreint d'unités canadiennes-étrangères -avec ou sans mention d'ethnicité- limite beaucoup la portée de ces observations.

Essayons maintenant de résumer les principaux résultats de l'analyse des relations entre les sphères d'activité et la mention d'ethnicité.

Nous avons déjà noté la nécessité de considérer séparément nouvelles canadiennes et nouvelles canadiennes-étrangères. Ces dernières toutefois sont si peu nombreuses que, même dans les cas où l'analyse des distributions est possible, la portée des conclusions reste très limitée. L'effort de synthèse portera donc exclusivement sur les nouvelles canadiennes.

Tous les émetteurs présentent à peu près la même image des Canadiens anglais quant à leurs sphères d'activité.

Dans cette image prédominent le "gouvernement-administration publique", la politique partisane et la justice. Les activités gouvernementales dans le domaine de l'industrie apparaissent aussi comme importantes (sauf dans le cas de CTV), de même que les faits divers (sauf dans le cas de CFTM).

Les émetteurs anglophones considèrent que les Canadiens français consacrent une bonne part de leurs activités à la justice, et une certaine part à la politique partisane et au "gouvernement-administration publique". Les émetteurs francophones présentent de leur propre groupe ethnique une image plus diversifiée. Ils mettent en évidence la participation des Canadiens français non seulement à la politique partisane et à la justice mais aussi au gouvernement-industrie, au gouvernement-travail et à des faits divers.

Tous les émetteurs soulignent deux différences entre les activités des Canadiens français et celles des Canadiens anglais: comparativement à celles-ci, les premières sont moins souvent du ressort du "gouvernement-administration publique" et plus souvent du ressort de la justice. Encore faut-il faire remarquer que, pour ce qui est de la justice, l'écart entre les Canadiens français et les Canadiens anglais est beaucoup plus prononcé dans les nouvelles des émetteurs anglophones.

Quelques mots sur le contenu de la sphère "gouvernement-administration publique". L'analyse des sphères d'activité en relation avec la mention de nationalité a permis d'esquisser une première hypothèse qui veut que les relations extérieures du Canada occupent une place prépondérante.

L'analyse des relations entre les sphères d'activité et la mention d'ethnicité conduit à une hypothèse un peu plus large mais qui va dans le même sens. L'hypothèse s'appuie sur les faits suivants: d'une part, tous les émetteurs accordent au "gouvernement-administration publique" plus d'importance dans les activités des Canadiens anglais que dans celles des Canadiens français; d'autre part, les Canadiens anglais sont en plus grand nombre que les Canadiens français au gouvernement fédéral et dans l'administration fédérale. Par ailleurs, dans l'établissement des catégories spécifiques d'activité gouvernementale, nous n'avons tenu compte que de sphères communes aux gouvernements fédéral et provinciaux. Certaines activités réservées au gouvernement fédéral -diplomatie, défense, etc.- sont donc nécessairement rangées dans la sphère résiduaire. Une forte proportion des activités relatives au "gouvernement-administration publique" seraient donc des activités spécifiquement fédérales et c'est ainsi que pourrait s'expliquer une plus forte association de cette sphère à l'ethnicité anglaise qu'à l'ethnicité française.

Revenons maintenant à la synthèse des données sur les sphères d'activité et la mention d'ethnicité. D'après tous les émetteurs, les deux groupes ethniques s'associent le plus souvent dans des activités relatives au "gouvernement-administration publique" (particulièrement au niveau fédéral), et à la politique partisane. D'après CFTM et CBC, Canadiens français et Canadiens anglais agissent aussi conjointement dans le domaine de la justice.

Les Canadiens dont l'ethnicité n'est pas mentionnée sont impliqués dans des accidents ou catastrophes, participent au gouvernement-industrie et au "gouvernement-administration publique" et sont mêlés à des faits divers. Comparativement aux nouvelles avec mention d'ethnicité, les nouvelles sans mention d'ethnicité sont caractérisées par une insistance plus grande sur les accidents, mais moins grande sur la politique partisane et la justice.

Nous voudrions souligner que certains secteurs, dont le taux de mention est presque nul dans l'ensemble des nouvelles canadiennes, obtiennent un taux de mention supérieur à 10% dans les nouvelles de certains groupes ethniques.

Les émetteurs francophones renseignent leur public sur la participation des Canadiens français au gouvernement-travail et sur les rencontres entre Canadiens français et

étrangers dans le domaine de la religion.¹ A CFTM et à CTV, le secteur privé de l'industrie devient un domaine important d'activité respectivement pour les Canadiens anglais et pour les Canadiens sans mention d'ethnicité; de même, à Radio-Canada, le secteur privé du travail pour les Canadiens dont l'ethnicité n'est pas mentionnée. Enfin, les sciences-arts-lettres sont, d'après CFTM, un point de rencontre entre étrangers et Canadiens sans mention d'ethnicité.

Il est intéressant de remarquer que, lorsque mis en évidence, le travail, la religion, les sciences-arts-lettres et le secteur privé de l'industrie, le sont presque toujours par des émetteurs francophones et très rarement par des émetteurs anglophones. Du paragraphe précédent, retenons les éléments les plus consistants: d'après les sources françaises, les Canadiens français sont associés à un élément de l'organisation sociale soit le travail et à un élément de culture soit la religion, dans ce dernier cas en autant qu'ils agissent de concert avec des étrangers.

¹ Le Concile du Vatican II est probablement la source majeure de ces nouvelles.

Après une description détaillée des sphères d'activité telles qu'elles se présentent dans les nouvelles télévisées, retenons les faits saillants qui se dégagent à chacune des trois étapes qu'a nécessitées ce travail. L'ensemble des nouvelles canadiennes des quatre émetteurs se trouvent axées sur six sphères d'activité: le "gouvernement-administration publique", la justice, la politique partisane, les faits divers, le gouvernement-industrie, les accidents ou catastrophes. Elles le sont plus sur les quatre premières sphères que sur les deux dernières, les accidents, étant, des

six, la sphère la moins importante. Pour les émetteurs francophones, il faut ajouter le gouvernement-travail, sphère d'une importance semblable à celle des accidents. Tous les émetteurs n'accordent, par ailleurs, guère d'importance aux faits relatifs à certains secteurs d'organisation sociale (bien-être social, travail, éducation), aux manifestations de la "vie culturelle" (sciences, arts et lettres, religion, loisirs), non plus qu'au secteur privé de l'industrie.

On peut donc dire qu'ils s'intéressent surtout aux phénomènes de la vie politique au sens très large. En effet, ils mettent en évidence la politique partisane, i.e. la recherche du pouvoir politique. Celle-ci inclut les critiques ou apologues des détenteurs du pouvoir politique qui, mêmes faites par des personnes n'ayant par ailleurs "rien à voir avec la politique", constituent une tentative de contrôler l'exercice de ce pouvoir et donc d'y participer d'une certaine façon. Les émetteurs accordent aussi beaucoup d'importance à l'exercice de ce pouvoir, du moins dans les domaines ne relevant pas de l'organisation sociale, soit "gouvernement-administration publique" et gouvernement-industrie.

D'une part donc, ce qu'il est convenu d'appeler la vie politique. D'autre part, les événements les plus éloignés de celle-ci en ce sens qu'ils ne sont pas à proprement parler

d'intérêt public (sauf exceptionnellement): les faits divers et les accidents ou catastrophes. Ces événements, survenant de façon aléatoire dans la vie des individus, ne sont pas tellement susceptibles d'influencer le cours de la vie sociale malgré l'intérêt qu'ils semblent provoquer.

Reste la sphère de la justice, en général très importante (moins toutefois à Radio-Canada). Elle relève à la fois de la vie politique (législation civile et criminelle, "maintien de l'ordre social") et des faits divers et accidents (crimes de toutes sortes).

Dans l'ensemble des nouvelles canadiennes, l'importance quantitative des faits divers et des accidents est constante d'un émetteur à l'autre mais non pas celle des autres sphères dominantes. Radio-Canada diffère des émetteurs anglophones quant au degré d'importance de cinq des sphères d'activité et CFTM a autant de ressemblances avec les émetteurs anglophones qu'avec Radio-Canada. Des points de ressemblance entre CFTM et Radio-Canada, il résulte que ces deux émetteurs insistent plus que les émetteurs anglophones sur le gouvernement-travail et moins sur le "gouvernement-administration publique". Ce dernier fait signifie, croyons-nous, que les émetteurs anglophones accordent plus d'importance aux activités relevant du fédéral que ne le font les émetteurs francophones.

Quelle est l'importance relative des sphères lorsque diffère la mention de nationalité? Les nouvelles portant exclusivement sur des Canadiens sont, à tous les émetteurs, caractérisées par la prépondérance de cinq sphères d'activité: le "gouvernement-administration publique", la justice, la politique partisane, les faits divers et le gouvernement-industrie (pour cette dernière sphère, CTV fait exception). Dans les nouvelles canadiennes-étrangères d'au moins trois émetteurs, les trois sphères suivantes sont mises en évidence: le "gouvernement-administration publique", la justice¹ et les faits divers.² De ces trois sphères, qui sont aussi caractéristiques des nouvelles canadiennes, seuls les faits divers ont le même taux de mention dans les deux sous-groupes de nouvelles. Le taux de mention de la justice est plus élevé dans les nouvelles canadiennes alors que celui du "gouvernement-administration publique" est plus élevé dans les nouvelles canadiennes-étrangères.³ Nous avons attribué ce dernier fait à une forte proportion de nouvelles sur la politique extérieure du Canada. Nouvelles canadiennes et nouvelles canadiennes-étrangères sont, à tous les

¹ Radio-Canada fait exception.

² CBC fait exception.

³ Au cours d'un résumé, nous faisons état (lorsque la tendance décrite paraît être la même pour tous) de variations qui ne sont pas toujours statistiquement significatives pour tous les émetteurs. Pour plus de précisions sur la signification statistique de ces variations, on peut retourner aux chapitres qui présentent les résultats détaillés.

émetteurs, différentes par rapport aux mêmes sphères d'activité.

Dans les nouvelles où les Canadiens agissent conjointement avec des étrangers, le fait que ces derniers soient ou non des Américains correspond-il à des différences dans les sphères d'activité?¹ La justice a plus d'importance lorsque les étrangers sont des Américains, alors que la sphère "gouvernement-administration publique" en a plus lorsque les étrangers sont autres que des Américains. Cette dernière est nettement prédominante dans les nouvelles sans mention de la nationalité américaine, particulièrement lorsque la source est de langue anglaise.

Passons maintenant aux relations entre sphères d'activité et mention d'ethnicité. Vu la faible importance numérique des nouvelles où des Canadiens de divers groupes ethniques agissent de concert avec des étrangers, le résumé qui suit est tiré des nouvelles qui portent exclusivement sur des Canadiens.

Les émetteurs, francophones comme anglophones, considèrent que les Canadiens anglais agissent surtout à l'intérieur des cinq sphères suivantes: "gouvernement-administration publique", politique partisane, justice, gouvernement-industrie (CTV faisant exception) et faits divers (CFTM faisant exception).

Quel que soit l'émetteur, trois sphères sont caractéristiques des activités des Canadiens français: "gouvernement-

¹ Rappelons que seuls CFTM et CBC avait un nombre suffisant d'unités canadiennes-américaines pour permettre cette comparaison, et que la portée des observations qui suivent est fort limitée.

administration publique", politique partisane et justice. Cette dernière sphère est toutefois l'objet d'une insistance beaucoup plus prononcée chez les émetteurs anglophones que francophones. Si l'on se fie aux nouvelles de langue anglaise, les Canadiens français consacrent à la justice plus de la moitié de leurs activités, si l'on se fie soit aux nouvelles de CFTM soit à celles de Radio-Canada, ils y consacrent soit le quart, soit un peu plus du dixième. Les trois sphères ci-dessus mentionnées sont les seules que les émetteurs anglophones considèrent comme importantes dans les activités des Canadiens français. Par ailleurs, les émetteurs francophones, tout en accordant un peu moins d'importance au "gouvernement-administration publique", donnent de leur propre groupe ethnique une image plus diversifiée en soulignant les faits divers et les activités gouvernementales dans les domaines de l'industrie et du travail.

Que la source des informations soit les nouvelles télévisées en français ou les nouvelles télévisées en anglais, les sphères d'activité des Canadiens anglais demeurent les mêmes. Mais lorsqu'on passe aux activités des Canadiens français, il s'établit une distinction nette entre l'image que diffusent d'une part les émetteurs francophones et d'autre part les émetteurs anglophones. La langue de diffusion, sans importance dans la représentation des Canadiens anglais, devient donc un important facteur de variation dans la représentation des

Canadiens français.

Quels sont les domaines où Canadiens français et Canadiens anglais travaillent ensemble? Le "gouvernement-administration publique" et la politique partisane sont les principaux points de rencontre des deux groupes ethniques. D'après CFTM et CBC, il faut ajouter la justice; d'après Radio-Canada, le gouvernement-industrie; d'après CFTM, les faits divers. Les variations dans l'importance relative des sphères ne sont rattachées ni au statut de propriété ni à la langue de diffusion des émetteurs.

Qu'advient-il des activités des Canadiens dont l'ethnicité est inconnue du téléspectateur? Chez tous les émetteurs, les quatre sphères suivantes les caractérisent: le gouvernement-industrie, le "gouvernement-administration publique", les accidents et les faits divers. Les nouvelles sans mention d'ethnicité s'opposent aux nouvelles avec mention d'ethnicité en ce qu'elles portent plus souvent sur des accidents ou catastrophes mais moins souvent sur la politique partisane et la justice.

Nous avons consacré toute cette section à l'étude des sphères d'activité que les nouvelles télévisées présentent comme caractéristiques de différents groupes de Canadiens. Cette étude tient compte de deux possibilités de différenciations

entre les nouvelles des émetteurs, soit la langue de diffusion et le statut de propriété. Nous devons maintenant conclure que:

1. dans toutes les situations étudiées, le statut de propriété n'est jamais un facteur de variation.

2. la langue de diffusion ne peut expliquer les différences qui existent entre les émetteurs dans les sphères d'activité caractéristiques de l'ensemble des Canadiens; dans la description des activités propres aux Canadiens et de celles communes aux Canadiens et aux étrangers; dans l'image des activités des Canadiens anglais, des Canadiens dont l'ethnicité n'est pas mentionnée de même que des activités communes aux Canadiens anglais et aux Canadiens français.

3. la langue de diffusion est une ligne réelle de démarcation dans la représentation des activités propres aux Canadiens français. Par rapport aux émetteurs francophones, les émetteurs anglophones rétrécissent le champ d'activités des Canadiens français en plus d'accorder une place de loin la plus importante à toutes les activités relatives à la justice.

Tableau 15.1- Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour Radio-Canada

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes ^a				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç.	angl.	franç.	angl.	étrangères angl.	franç. angl.	franç.	angl.	franç.	sans mention d'ethn.
	N: 238	N: 69	N: 70	N: 63	N: 42	N: 32	N: 13 ^a	N: 35	N: 280	N: 101	N: 63	N: 116
Gouv.-administration publique	8	27	33	13	17	62		57	9	38	37	26
Gouv.-industrie-commerce-finance	17	15	9	15	10	9		3	15	13	7	11
Gouv.-travail	14	4	1	8	2	3		-	13	4	3	6
Gouv.-bien-être	0*	6	1	8	5	-		3	1	4	1	7
Gouv.-éducation	5	1	7	1	2	-		-	4	1	6	1
Justice	13	12	7	5	7	-		3	12	8	7	4
Politique partisane	26	16	30	6	14	16		6	24	16	28	6
Industrie-commerce-finance (secteur privé)	-	6	1	6	2	6		-	0*	6	1	4
Travail (secteur privé)	3	-	-	11	2	3		-	3	1	1	8
Education	-	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-
Religion	0*	-	-	-	19	-		3	3	-	-	1
Sciences-arts-lettres	-	-	3	2	2	-		3	0*	-	3	3
Sports-loisirs	0*	-	-	-	-	-		-	0*	-	-	-
Accidents	3	4	-	17	-	-		11	2	3	-	15
Faits divers	11	9	7	7	17	-		11	12	6	6	8
Total	100	100	99	99	99	99		100	98	100	100	100

a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

Tableau 15.2 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CPTM

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes-étrangères				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	franç. angl.	sans mention d'ethn.
	N: 390	N: 88	N: 88	N: 127	N: 53	N: 25	N: 11 ^a	N: 43	N: 443	N: 113	N: 99	N: 170
Gouv.-administration publique	5	21	16	10	25	56		37	7	28	20	17
Gouv.-industrie-commerce-finance	9	11	8	13	8	4		14	9	10	8	14
Gouv.-travail	8	2	5	5	-	-		-	7	2	4	3
Gouv.-bien-être	2	2	3	2	-	-		-	1	2	3	1
Gouv.-éducation	3	-	3	1	-	-		-	2	-	3	1
Justice	23	11	28	7	21	4		7	23	10	27	7
Politique partisane	16	23	15	7	11	24		5	16	23	14	6
Industrie-commerce-finance (secteur privé)	4	14	2	5	-	8		-	4	12	2	4
Travail (secteur privé)	6	2	1	5	2	-		2	5	2	1	4
Education	3	-	1	2	-	-		-	2	-	1	1
Religion	0*	-	1	1	11	-		-	2	-	2	1
Sciences-arts-lettres	3	3	-	6	9	-		21	4	3	-	10
Sports-loisirs	0*	1	-	1	-	-		2	0*	1	-	1
Accidents	5	8	6	15	2	-		2	5	6	5	12
Faits divers	13	1	10	20	11	4		9	13	2	9	16
Total	100	99	99	100	100	100		99	100	101	99	100

a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

Tableau 15.3 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CBC

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes ^a				Toutes nouvelles			
	franç.	angl.	franç. ^a	angl.	sans mention d'ethn.	franç.	angl.	étrangères angl.	franç.	angl.	canadiennes angl.	sans mention d'ethn.
	N: 61	N: 143	N: 63	N: 93	N: 80	N: 21 ^a	N: 46	N: 8 ^a	N: 102	N: 169	N: 71	N: 173
Gouv.-administration publique	11	26	25	20	64		63		16	35	27	40
Gouv.-industrie-commerce-finance	7	10	-	16	7		6		7	9	-	13
Gouv.-travail	-	1	2	7	-		2		2	2	1	3
Gouv.-bien-être	3	4	9	6	-		-		2	3	6	4
Gouv.-éducation	3	-	2	-	-		-		2	-	1	-
Justice	54	18	29	4	9		4		50	15	31	6
Politique partisane	15	20	25	5	2		11		12	18	24	4
Industrie-commerce-finance (secteur privé)	1	3	-	6	1		-		1	3	-	5
Travail (secteur privé)	1	-	-	-	4		-		1	-	-	2
Education	-	-	-	-	-		-		-	-	-	-
Religion	-	1	-	-	-		-		1	0	-	-
Sciences-arts-lettres	-	-	-	-	-		2		-	0	-	-
Sports-loisirs	-	1	-	2	2		9		-	3	-	2
Accidents	-	5	-	14	1		-		1	4	-	8
Faits divers	5	10	8	14	9		2		6	8	7	12
Total	100	99	100	100	99		99		101	100	99	99

a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

Tableau 15.4 - Distributions pourcentuelles des nouvelles canadiennes de différents sous-groupes selon les sphères d'activité, pour CTV

Sphères d'activité	Nouvelles canadiennes				Nouvelles canadiennes ^a				Toutes nouvelles canadiennes			
	franç.	angl.	franç.	angl.	franç.	angl.	franç.	angl.	franç.	angl.	franç.	angl.
	N: 38	N: 110	N: 35	N: 66	N: 20 ^a	N: 50	N: 8 ^a	N: 34	N: 58	N: 160	N: 43	N: 100
Gouv.-administration publique	10	27	49	18		68		56	24	40	49	31
Gouv.-industrie-commerce-finance	5	4	3	9		6		-	5	5	2	6
Gouv.-travail	-	5	3	-		-		-	-	4	5	-
Gouv.-bien-être	3	5	8	1		-		3	2	4	7	2
Gouv.-éducation	-	-	-	3		-		-	-	-	-	2
Justice	58	16	8	15		8		17	46	13	12	16
Politique partisane	16	16	26	6		6		3	10	13	21	5
Industrie-commerce-finance (secteur privé)	-	5	3	11		4		-	-	4	2	7
Travail (secteur privé)	3	-	-	3		-		6	2	-	-	4
Education	-	-	-	-		-		-	-	-	-	-
Religion	-	-	-	-		-		-	3	-	2	-
Sciences-arts-lettres	-	4	-	-		-		-	-	2	-	-
Sports-loisirs	-	1	-	2		-		3	-	1	-	2
Accidents	3	4	-	21		-		-	2	3	-	14
Faits divers	2	13	-	11		8		12	5	11	-	11
Total	100	100	100	100		100		100	99	100	100	100

a Ce nombre de cas est insuffisant pour l'analyse statistique.

